

# GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE OPÉRA



## RITUEL

### DU GRADE D'APPRENTI

PREMIER GRADE  
de la  
FRANCHE-MAÇONNERIE RECTIFIÉE

RÉDIGÉ au CONVENT GÉNÉRAL de L'ORDRE  
l'an 1782

VERSION COMPLÉTÉE par Jean-Baptiste WILLERMOZ  
et COMMUNIQUÉE par lui en 1802  
A la R. L. LA TRIPLE UNION à l'ORIENT de MARSEILLE

Cette édition du 29 février 2020, produite par la Province d'Auvergne,  
a reçu le visa du Très Respectable Grand Maître de la GLTSO

## PRÉAMBULE

Cette nouvelle édition du rituel au grade d'Apprenti annule et remplace les précédentes versions. Elle a été produite à l'initiative de la Province d'Auvergne dans le souci de se rapprocher le plus possible des rituels de référence, constitués des manuscrits suivants issus du Fonds BnF (Bibliothèque nationale de France) : Ms (pour manuscrit) FM<sup>4</sup> 514, 515, 516, 517, 518, 519. Les modifications apportées sont destinées à corriger des erreurs de texte, à simplifier et fluidifier la gestuelle et à supprimer des ajouts jugés inutiles. Elles ont donné lieu à de nombreuses séances de travail avec les instances de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra.

Par convention nous appliquons les règles suivantes :

- Entre [texte police en cours arial 11] : ajouts introduits mais absents du Ms original. Pour le [texte arial 14 en gras], ex. **[la Magistrature suprême]** : **lui seul** sera lu.
- Entre [texte en italique arial 10] : présents dans le Ms original mais remplacés.
- Les notes de bas de page ne sont pas présentes dans le Ms.
- □ signifie Loge et ☞ signifie Loges.

Précision importante : la locution 'sainte Religion chrétienne' est présente dans toutes les versions des rituels originaux successifs. Pour des raisons circonstancielles il lui a été substitué lors de l'engagement maçonnique 'le plus pur esprit du Christianisme'. Dans la pensée de nos fondateurs 'la sainte Religion chrétienne' est la religion que Dieu donna à l'homme, à l'origine des temps. Le Rite Écossais Rectifié admet l'existence d'une tradition religieuse et d'un culte primitif à caractère universel dont le Christ est la pierre angulaire, depuis la Révélation primitive faite à Adam et qui appartient à tous les peuples. Tradition plus ou moins dégradée selon les lieux, les circonstances et les temps, dont il est possible de retrouver des traces et dont la Franc-maçonnerie est dépositaire, bien dans l'esprit universaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

La Province d'Auvergne, par le comité de relecture formé notamment des conseillers du Rite Écossais Rectifié, et après avoir pris connaissance des réflexions et observations formulées par le Très Respectable Grand Maître, a rédigé la présente édition dont tous cautionnent la référence officielle.

---

<sup>1</sup> « La vraie religion a bien plus de 18 siècles : Elle naquit le jour que naquirent les jours. Remontons à l'origine des choses, et montrons par une filiation incontestable que notre système réunit au dépôt primitif les nouveaux dons du Grand Réparateur », Joseph de Maistre, Mémoire au Duc de Brunswick. Et Louis-Claude de Saint-Martin écrira : « C'est pour cela que nous avons porté jusqu'à l'origine même de l'homme, l'époque de la naissance de sa Religion », de Saint-Martin, Des Erreurs et de la Vérité.

## TABLE DES MATIÈRES

Index des Planches .....	4
<b>I<sup>ère</sup> partie - CÉRÉMONIES DE RÉCEPTION</b>	
Chapitre 1 - Décoration de la Loge .....	5
Chapitre 2 - Illumination de la Loge .....	8
Chapitre 3 - Place des Frères de diverses classes dans la Loge .....	9
Dignitaires et officiers de la Loge .....	10
Supplément au rituel destiné pour le Code .....	11
Chapitre 4 - Disposition de la chambre de préparation.....	12
Chapitre 5 - Du Frère Proposant .....	13
Chapitre 6 - Du Frère Préparateur .....	15
Tableaux présentés aux candidats dans la chambre de préparation.....	21
Chapitre 7 - Examen des Frères visiteurs .....	24
Chapitre 8 - Introduction des Frères dans la Loge .....	25
Chapitre 9 - Ouverture de la Loge et illumination d'Ordre .....	27
Chapitre 10 - Proclamation pour la réception du candidat.....	35
Chapitre 11 - Du Frère Introduceur .....	37
Chapitre 12 - Introduction du candidat dans la Loge .....	40
Chapitre 13 - Voyages du candidat .....	50
Premier voyage.....	51
Deuxième voyage .....	52
Troisième voyage.....	53
Chapitre 14 - Le candidat au bas des marches de l'Autel .....	57
Chapitre 15 - L'Apprenti reçoit la Lumière.....	63
Chapitre 16 - L'Apprenti reçoit les vêtements de son grade, les mots, signes et attouchements .....	69
Chapitre 17 - Clôture de la Loge d'Apprenti .....	74
<b>II<sup>e</sup> partie - INSTRUCTION MORALE pour le grade d'Apprenti .....</b>	
<b>81</b>	
<b>III<sup>e</sup> partie - INSTRUCTION HISTORIQUE par demandes</b>	
<b>et réponses au grade d'Apprenti.....</b>	
<b>88</b>	
Première section - p. 88 – Deuxième section - p. 92 – Troisième section - p. 95	
Planches .....	99
Notes importantes.....	111

## INDEX DES PLANCHES

<u>Planche n°1</u>	Delta Lumineux .....	<b>100</b>
<u>Planche n°2</u>	ADHUC STAT .....	<b>101</b>
<u>Planche n°3</u>	Tapis de Loge .....	<b>102</b>
<u>Planche n°4</u>	Questions d'Ordre .....	<b>103</b>
<u>Planche n°5</u>	Tableau noir, texte écrit en or .....	<b>104</b>
<u>Planche n°6</u>	Tête de Mort.....	<b>105</b>
<u>Planche n°7</u>	Engagement préliminaire.....	<b>106</b>
<u>Planche n°8</u>	Questionnaire à remplir par le candidat .....	<b>107</b>
<u>Planche n°9</u>	Schéma de constitution de la Loge.....	<b>108</b>
<u>Planche n°10</u>	Les pas .....	<b>109</b>
<u>10.1</u>	Monter par trois petits pas d'équerre	
<u>10.2</u>	Les pas au-dessus du tapis de Loge	
<u>10.3</u>	Pas le long du tapis pour atteindre l'orient	
<u>Planche n°11</u>	Engagement des Maçons.....	<b>110</b>

## I<sup>ère</sup> PARTIE

### CÉRÉMONIE DE LA RÉCEPTION

#### Chapitre premier

#### De la DÉCORATION de la LOGE et des MEUBLES et BIJOUX NÉCESSAIRES pour la RÉCEPTION des APPRENTIS

La □ du grade d'Apprenti ne doit être décorée d'aucune tapisserie ; cependant, elle peut être ornée de quelques symboles ou emblèmes maçonniques relatifs au grade, mais non personnifiés, car il ne doit s'y trouver aucune figure d'hommes ni même d'animaux<sup>2</sup>.

Le fauteuil du Vénérable Maître et l'Autel sont placés à l'orient, sur un gradin élevé de trois marches et sous un dais ou baldaquin ; l'Autel, le fauteuil et la partie intérieure du dais sont recouverts en bleu avec galons et franges en or.

Le dais<sup>3</sup> peut, si on le veut, être attenant au mur oriental, mais l'Autel et le fauteuil du Vénérable Maître doivent en être à une distance convenable afin que le récipiendaire puisse effectuer ses voyages en passant derrière le fauteuil.

Sur le mur oriental, à la hauteur d'environ 6 pieds<sup>4</sup> au-dessus du gradin, et cependant en dessous du dais, est représenté un triangle, des rayons de lumière en sortent par ses trois côtés avec cette inscription :

**"ET TENEBRAE EAM NON COMPREHENDERUNT" <sup>5</sup>.**

Ce triangle doit être placé contre le mur, sur un fond bleu, soit en peinture, soit en étoffe.

Au-dessus et en avant du baldaquin du trône, les jours de réception, on placera un transparent sur lequel sera, en gros caractères, sur un fond noir, et sans aucun ornement ou attribut, le mot **"JUSTICE"** ; on l'éclairera en même temps que la □.

Le devant de l'Autel doit être disposé de manière à recevoir des tableaux mobiles contenant l'emblème particulier de chaque grade.

Celui d'Apprenti est une colonne brisée et tronquée par le haut, mais ferme sur sa base, avec cette inscription **"ADHUC STAT" <sup>6</sup>.**

Auprès de l'Autel, sur la 3<sup>e</sup> marche, est un coussin recouvert d'une étoffe bleue galonnée d'or, avec une équerre au milieu formée par un galon d'or. Le récipiendaire doit avoir le genou posé sur cette équerre lorsqu'il prononce son engagement maçonnique<sup>7</sup>.

Sur l'Autel, on place un chandelier d'or à trois branches<sup>8</sup>, la Bible ouverte au 1<sup>er</sup> chapitre de saint Jean, un compas et une équerre entrelacés, une truelle, un maillet et le rituel du grade.

---

<sup>2</sup> Le Soleil et la Lune n'ont pas à figurer sur le mur oriental et sont figurés sur le tapis de □.

<sup>3</sup> Le dais doit être de forme circulaire ou semi-circulaire.

<sup>4</sup> Environ 1,80 mètre.

<sup>5</sup> Voir Planche n°1 en annexe.

<sup>6</sup> Voir Planche n°2 en annexe.

<sup>7</sup> Voir Planche n°11 en annexe.

<sup>8</sup> Avant l'ouverture des Travaux, ce chandelier est posé dans la pièce où le V.M. et les dignitaires s'habillent.

Aux jours de réception, on y ajoute le tablier et les gants d'homme et de femme destinés au candidat.

Le bijou du Vénérable Maître ne doit point être sur l'Autel, mais on le place dans la chambre qu'il doit occuper avec les officiers et dignitaires de l'Ordre avant de faire son entrée en □.

A l'occident sont deux petites tables avec deux sièges, lesquelles sont placées à une distance convenable, l'une du côté du midi pour le Premier Surveillant, l'autre du côté du nord pour le Second Surveillant. Sur chacune, on met un chandelier d'or avec sa bougie, un maillet, le rituel du grade et le bijou du Surveillant.

Entre l'Autel d'orient et les deux petites tables d'occident, doit être le tapis ou tableau de la □.

On doit laisser, entre les uns et les autres, l'espace nécessaire pour exécuter, sans gêne ni confusion, les cérémonies du grade.

Ce tapis, d'une grandeur proportionnée au local, doit former un carré long, en sorte que sa largeur soit à sa longueur comme 2 est à 3. Il est entouré, dans toutes ses parties extérieures, d'une large bordure à compartiments.

La partie inférieure, ou d'occident, qui fait le tiers de la longueur totale du tapis, représente le porche du temple ; dans cette partie et à l'angle occidental du tableau, du côté du nord, est peinte ou tracée la pierre brute, et à l'angle occidental, du côté du midi, est la pierre cubique. Au milieu, entre les deux, mais sur une ligne plus élevée, est figurée la planche à tracer. Ces trois symboles doivent former ensemble un triangle.

La partie supérieure du tapis, à l'orient, forme un carré qui représente le temple intérieur. C'est là qu'est placée, au centre, l'étoile flamboyante à cinq pointes, ayant la lettre G peinte en or, au milieu. Dans cette partie, à l'angle oriental, du côté du midi, est peint le Soleil, et à l'angle oriental, du côté du nord, est l'image de la Lune dans son plein ; dans le carré supérieur et tout autour est figuré un cordon à houppes dentelées dont les nœuds descendent jusqu'au bas.

L'étoile flamboyante est entourée des trois bijoux maçonniques qui forment ensemble un triangle, savoir : l'équerre, au-dessus, à l'orient ; le niveau, au-dessous du côté du midi ; le perpendiculaire, vis-à-vis du côté du nord ; l'étoile flamboyante formant le centre.

La communication du porche au temple est indiquée au bas de ce carré à l'occident, par une porte fermée accompagnée extérieurement de deux colonnes élevées sur leur base et avec leurs chapiteaux, l'une au nord et l'autre au midi. Celle du nord porte la lettre "J" sur le milieu de la hauteur de son fût. Au tapis de la Loge d'Apprenti, il n'y a aucune lettre sur celle du midi, la lettre de cette colonne étant réservée aux Compagnons et ne devant point être connue des Apprentis.

On monte à la porte du temple par un escalier de 7 degrés, peints ou tracés dans la partie du porche en forme de portion de cercle ; le 3<sup>e</sup> degré, en montant, forme un palier avec le chiffre 3 ; au 5<sup>e</sup> degré est aussi un palier avec le chiffre 5 et, sur le 7<sup>e</sup> degré, est le chiffre 7. Là commence le pavé à la mosaïque figuré en losanges et formant un parvis circulaire qui se termine à la porte d'occident, laquelle est fermée (Planche n°3).

Autour du tapis, vers les angles du sud-est, du sud-ouest et du nord-ouest, sont trois hauts chandeliers, garnis de leurs flambeaux.

A l'occident, derrière les Surveillants et en face du transparent portant le mot justice, sera placé, les jours de réception, un autre transparent sur lequel sera écrit en gros caractères sur un fond bleu, le mot "**CLÉMENCE**". Ce dernier transparent sera moins élevé que le premier et on l'éclairera de même en illuminant la □.

Avant l'ouverture de la □, le Maître de cérémonie aura soin de vérifier si chacun des objets que nous venons de décrire est disposé conformément au rituel. Les jours de réception, il vérifiera de même si les meubles nécessaires sont en état et placés où ils doivent être, savoir :

1. Les vases des éléments, c'est-à-dire une cassolette garnie d'esprit de vin pour le feu, au midi, une cuvette d'eau froide et un linge blanc, au nord, un vase plein de terre friable ou de cendres à l'occident.
2. La machine pour imiter le bruit du tonnerre, qui doit être placée à l'occident. On pourra, si l'on veut, la faire avec un cadre de bois léger de la grandeur d'environ trois pieds au carré [env. 1m<sup>2</sup>], sur lequel seront tendues et collées ensemble quelques feuilles de fort papier, de manière qu'en secouant cette machine, une ficelle ou corde à boyaux ajustée en croix, tendue et fixée par les quatre extrémités sur le cadre même, forme, par des vibrations multiples réunies à celles du papier, un bruit à peu près semblable à celui d'un tonnerre roulant. [Il est également possible d'utiliser une plaque de tôle ou tout autre moyen, après avoir vérifié qu'ils imitent valablement le bruit du tonnerre].
3. Un bâton ou roseau, garni à son extrémité d'une fine étoupe à brûler, lequel doit être mis à portée du Second Surveillant. [On pourra, si on le juge plus commode, utiliser une pipe à lycopode au lieu de ce roseau garni d'étoupe.]
4. Une éponge, ou un compas à seringue, ou tout autre instrument contenant une liqueur rouge propre à figurer l'effusion du sang ; il sera préparé de sorte que cette effusion puisse se faire sur le sein du candidat dès que le Vénérable Maître frappera le 3<sup>ème</sup> coup sur la tête du compas.
5. Les instruments propres à éteindre et rallumer les bougies, ainsi que les cylindres destinés à voiler les 9 Lumières d'Ordre, lesquels seront placés à la portée de ceux qui doivent les employer.
6. Une terrine pour l'esprit de vin avec son couvercle [pour en étouffer la flamme], laquelle sera placée et allumée au moment convenable, les jours de réception, à l'extrémité orientale du tapis de la □.
7. Le tronc des aumônes, car la quête doit toujours se faire dans les □ d'instruction et, surtout, dans celles de réception ; on le placera sur la table du Secrétaire.

## Chapitre 2

### ILLUMINATION de la LOGE

La □ est éclairée par 9 Lumières d'Ordre, ou maçonniques, savoir : 3 au chandelier à trois branches sur l'Autel d'orient, 3 à l'entour du tapis sur les angles du sud-est, du sud-ouest et du nord-ouest, portées sur des hauts chandeliers, 2 sur les tables des Surveillants et une sur la table du Secrétaire.

Celles qui pourraient être nécessaires à l'Orateur et au Trésorier, pour leurs fonctions particulières et momentanées, ne devant être allumées que pour le besoin, seront éteintes dès qu'il aura cessé. Elles n'ont aucun rapport au rite du grade et ne doivent point être comprises dans le nombre des Lumières d'Ordre.

Les lumières des transparents de la Justice et de la Clémence, sans être comprises dans les Lumières d'Ordre, ne doivent être confondues par aucun Maçon avec les lumières de simple décoration.

Indépendamment de ces 9 Lumières, l'appartement de la □ peut être éclairé par un nombre indéterminé de bougies et proportionné à l'étendue du local, mais de même, celles-ci n'ont aucun rapport au rite du grade ; elles doivent être disposées de manière à pouvoir être éteintes ou cachées au moment où l'on doit donner le premier rayon de Lumière au récipiendaire, et être ensuite rétablies avec les mêmes précautions pour le second. A cet effet, on aura un nombre convenable de bâtons ou roseaux garnis à leur extrémité d'un étouffoir, et d'une mèche cirée, lesquels seront remis à ceux des Frères qui auront été nommément désignés pour cette fonction par le Vénérable Maître. On aura aussi 9 tuyaux ou cylindres, en carton ou en fer blanc, pour envelopper chacune des 9 Lumières d'Ordre, car celles-ci doivent être cachées au candidat lorsqu'on lui donne le premier rayon, mais jamais elles ne doivent être éteintes.

## Chapitre 3

### PLACES des FRÈRES de DIVERSES CLASSES dans la □

Aux deux côtés de l'Autel d'orient doit être un large parquet à deux gradins. Sur le plus élevé, dans le fond oriental<sup>9</sup>, seront des sièges d'honneur pour les [*grands*] dignitaires<sup>10</sup>, [*pour les grands présidents des régences écossaises, et les députés Maîtres de l'Ordre ou de la Province, ainsi que pour les dignitaires et principaux officiers du district et du département*] qui assisteront aux Travaux. [*Lorsqu'il ne s'y trouvera aucun dignitaire ou grand officier des corps supérieurs, on y placera de même les grands dignitaires et grands officiers de quelque autre régime régulier, qui se seront fait reconnaître en cette qualité.*]

Sur le gradin inférieur seront d'autres sièges d'honneur pour les Vénérables Maîtres en exercice des □ régulières, qui se seront pareillement fait reconnaître en cette qualité.

Ces places doivent rester vacantes lorsqu'il ne se trouve aucun Frère présent ayant les dignités ou titres requis.

Les Frères de ces différentes classes entrent en □ avec le Vénérable Maître et le précédent, ceux des rangs les plus élevés marchant les derniers.

Entre les sièges des Surveillants, un pas en arrière, sera celui du Maître de cérémonie, au milieu et aux côtés de lui seront ceux des Frères qui auront été nommés en qualité d'experts examinateurs des Frères visiteurs et pour aider le Maître de cérémonie dans toutes ses fonctions sur sa réquisition.

Aux deux côtés des gradins de l'Autel, et un peu en avant, on placera deux sièges, l'un à droite pour le dernier ex-Maître de la □ qui sera présent, et l'autre à la gauche pour le Frère Orateur. Si le local et les circonstances le permettent, leurs sièges seront placés sur le gradin inférieur du parquet oriental, en avant des Vénérables Maîtres visiteurs.

A l'extrémité de la colonne du nord, du côté d'orient, près des gradins réservés aux dignitaires, seront un siège et une table pour le Frère Secrétaire, et vis-à-vis, à l'extrémité de la colonne du midi, on en placera une semblable pour le Frère Trésorier. Le Frère Éléemosinaire est placé à côté du Frère Secrétaire et le Frère Économe est placé à côté du Frère Trésorier, quel que soit leur rang dans l'Ordre. C'est-à-dire qu'en qualité d'officiers de la □, ils sont placés par leur fonction au-dessus même des Frères qui auraient des grades supérieurs aux leurs.

Les Frères en tous grades, soit membres de la □, soit visiteurs, sont placés sur des banquettes formant deux colonnes, l'une au nord, l'autre au midi, chacun suivant son rang en grade et alternativement de chaque côté, en commençant à former la colonne au côté de l'orient par les Frères des plus hauts grades, et les continuant vers l'occident par les Maîtres et Compagnons. A l'extrémité de la colonne du midi, du côté de l'occident, sont placés tous les Compagnons suivant l'ordre de leur ancienneté dans le grade et tous les Apprentis sont de même vis-à-vis, à l'extrémité de la colonne du nord.

---

<sup>9</sup> A droite du Vénérable Maître.

<sup>10</sup> Dignitaires obédientiels.

## DIGNITAIRES et OFFICIERS de la □

- |   |                               |
|---|-------------------------------|
| 1. Le Vénérable Maître                              | décoré de l'équerre           |
| 2. Le Premier Surveillant                           | décoré du niveau              |
| 3. Le Second Surveillant                            | décoré du perpendiculaire     |
| 4. L'Orateur  | décoré d'un livre ouvert      |
| 5. Le Secrétaire, garde des sceaux,                 | décoré de 2 plumes en sautoir |
| 6. Le Trésorier                                     | décoré de 2 clefs en sautoir  |
| 7. Le Maître de cérémonie                           | décoré de 2 épées en sautoir  |
| 8. L'Élémosinaire qui est aussi infirmier titulaire | décoré d'un cœur enflammé     |
| 9. L'Économe  | décoré d'un œil ouvert        |

Ce qui établit autant d'officiers qu'il y a de Lumières d'Ordre dans la □, c'est-à-dire 9.

Les bijoux ci-dessus énoncés sont en métal doré, et suspendus au bas d'un large ruban bleu qui se passe autour du col et descend, avec le bijou, sur la poitrine.

## Supplément au rituel destiné pour le Code<sup>11</sup>

Les ☞ nombreuses peuvent, et même doivent, nommer des adjoints aux charges principales, pour remplacer et aider au besoin les officiers titulaires dans leurs fonctions, mais ces adjoints n'ont, en cette qualité, d'autre rang ni prérogatives dans la ☐ que ceux de leur grade, si ce n'est lorsqu'ils remplissent les fonctions des titulaires en leur absence ; alors seulement ils en prennent le titre et la place.

On ne nomme jamais d'adjoint au Vénérable Maître. En cas d'absence, il est remplacé par le dernier des ex-Maîtres de la ☐ présent et, à défaut, par le Premier Surveillant.<sup>12</sup>

Les adjoints aux officiers ne seront point mis dans le tableau au rang des officiers, mais ils seront mis à leur rang et place parmi les Frères sans office. Car les officiers titulaires ne doivent jamais excéder le nombre de 9. Ce nombre étant fixé et déterminé maçonniquement.

Les ☞ peuvent cependant, suivant les besoins, établir d'autres emplois annuels ou momentanés, mais qui ne donneront ni titre ni rang d'officiers à ceux qui en seront chargés, et il n'en sera point fait mention dans le tableau ostensible.

Telles sont les fonctions du Préparateur ou examinateur des candidats, d'Introducteur des récipiendaires, telles sont aussi les fonctions d'expert pour l'examen et la reconnaissance des Frères visiteurs, des Frères désignés comme servants [*et de 1<sup>er</sup> Frère garde, dans l'intérieur de la ☐ de réception*]. Le Vénérable Maître peut, à son choix et avec l'approbation des officiers, nommer des Frères pour remplir ces emplois, pendant un temps déterminé, ou les nommer lui-même pour une seule assemblée.

Les fonctions d'infirmier pour visiter au nom de la ☐ les Frères malades, appartenant de droit aux 9 officiers, il n'y aura point d'autre infirmier en titre que le Frère Elémosinaire, à qui ceux des Frères qui sauront qu'un membre de la ☐ est malade devront en donner avis, pour qu'il s'y transporte lui-même et en avertisse tous les autres officiers, lorsque la maladie est assez grave pour l'exiger.

*[Dans les cas particuliers et imprévus, les ☞ doivent se conduire selon ce qui leur sera prescrit à cet égard par la régence écossaise, et y faire approuver préalablement les exceptions locales dont elles pourraient avoir besoin, suivant le nombre des ff.: qui les composent.]*

---

<sup>11</sup> Supposé "Code des Loges réunies et rectifiées".

<sup>12</sup> Le document "protocole et usages" de l'Obédience précise que seul le Vénérable Maître en exercice peut procéder à une réception.

## Chapitre 4

### DISPOSITION de la CHAMBRE de PRÉPARATION

On choisira, pour la chambre de préparation, une pièce à cheminée ou à poêle pour défendre le candidat du froid en hiver et afin qu'il ne soit point exposé à y être distrait ou à entendre des choses qu'il doit ignorer, cette chambre sera aussi éloignée que le local le permettra des salles d'assemblées, de passages et l'intérieur de la □. Le Frère Proposant aura soin d'y placer un Frère [Proposant]<sup>13</sup> [nommé comme servant] pour empêcher qu'on fasse le moindre bruit dans les environs et pour avertir ceux qui viendraient après que le candidat y est renfermé.

Les fenêtres en seront fermées. Elle sera éclairée seulement par une lampe posée ou pendue sur une table, au-devant de 2 tableaux mis en recouvrement l'un sur l'autre contre le mur. Sur le premier sera écrit en lettres d'or, ou de couleur jaune, sur un fond noir, ce qui se trouve ci-après à l'article des tableaux<sup>14</sup> et sur l'autre, aussi sur un fond noir, seront en couleur d'argent une tête de mort sur deux os en sautoir<sup>15</sup> et les inscriptions qui sont au même article.

Ces deux tableaux exactement de même grandeur seront appliqués et retenus l'un sur l'autre par un crochet, de manière que le Frère Préparateur puisse facilement enlever le premier lorsqu'il devra le faire. Ils seront aussi recouverts d'un carton ou d'un rideau que le Frère Proposant devra écarter avant de laisser le candidat à lui-même dans la chambre de préparation. On aura soin d'ailleurs qu'il ne s'y trouve aucune tapisserie ou tableau contenant des objets étrangers à la cérémonie.

On placera sur la table :

1. La Bible contenant l'Ancien et le Nouveau Testament.
2. Une écritoire, du papier et des plumes.
3. Une sonnette.
4. Un tableau où seront les trois questions préparatoires d'Ordre, telles qu'elles se trouvent ci-après<sup>16</sup>.
5. Un linge fin disposé convenablement pour bander les yeux du candidat lorsqu'il en sera temps.
6. Une boîte fermant à clef pour y enfermer ses métaux et bijoux.
7. Un vase plein d'eau et une serviette.

---

<sup>13</sup> Erreur probable du scripteur de l'époque.

<sup>14</sup> Voir Planche n°5 en annexe.

<sup>15</sup> Voir Planche n°6 en annexe.

<sup>16</sup> Voir Planche n°4 en annexe.

## Chapitre 5

### DEVOIRS et FONCTIONS du FRÈRE PROPOSANT<sup>17</sup>

#### ENTRÉE du CANDIDAT dans la CHAMBRE de RETRAITE

Le jour ou la veille de la réception, le Frère Proposant s'informerait du candidat s'il a payé le prix fixé pour le grade, et s'il ne l'a pas fait, il devra le payer alors entre les mains du Frère Proposant qui, en cette qualité, est tenu lui-même envers la  d'y satisfaire pour le candidat.

Il doit le prévenir ensuite que le tronc des aumônes lui sera présenté dans sa réception, afin qu'il donne en présence de ses Frères un premier témoignage de la bienfaisance qu'il doit professer, [*et il lui indiquera les gratifications d'usage dans cette circonstance avec les Frères servants*].

Le Frère qui a proposé le candidat, et qui doit lui servir de Parrain pour sa réception, l'amènera dans la maison de la  une heure au moins avant le temps indiqué par les lettres de convocation et, sur le champ, il le conduira dans la chambre de préparation, en sorte qu'il ne puisse apercevoir aucun de ceux qui doivent composer l'assemblée.

Lorsque le Frère Proposant aura introduit le candidat dans la chambre de retraite, il le placera devant la table en face de la lampe et des tableaux, et si le candidat avait besoin de quelque rafraîchissement, il y pourvoirait.

Avant de l'introduire dans cette chambre de préparation, il aura eu soin d'envoyer allumer la lampe, ainsi que le feu si la saison l'exige, et de faire vérifier si les fenêtres sont exactement fermées.

Il exhortera le candidat à réfléchir sérieusement sur la démarche qu'il va faire, et dont il lui montrera l'importance et les suites.

Il lui présentera la Bible, en l'invitant à l'étudier avec soin, afin de se pénétrer de la doctrine et des Vérités sublimes qu'elle offre aux hommes pour les fortifier dans cette vie temporelle.

Il lui remettra les trois questions préparatoires que l'Ordre propose aux réflexions du candidat<sup>18</sup>. Il l'invitera à les méditer profondément dans la solitude où il va le laisser, afin de se mettre en état d'y répondre verbalement, ou par écrit, en présence de celui qui sera envoyé par le Vénérable Maître pour l'examiner, et le préparer à sa réception. Il l'exhortera à une entière confiance et à la docilité envers ceux qui lui seront envoyés pour le préparer et l'introduire dans la , en l'assurant qu'il ne leur est pas permis d'exiger rien d'arbitraire.

Il lui demandera de nouveau, car il a déjà dû le faire antérieurement, s'il ne serait pas lié par quelque engagement public ou secret qui ne lui permettrait pas de contracter l'engagement des Maçons, ou qui y serait incompatible, lui affirmant que l'engagement maçonnique n'est en rien contraire à ce qu'il doit à la religion, [*à son prince*] [*à l'autorité civile*] et à ses semblables.

---

<sup>17</sup> Un cahier particulier établit le rôle du Proposant-Parrain (Ms BnF - FM<sup>4</sup> 517).

<sup>18</sup> Voir Planche n°4 en annexe.

Le Frère Proposant présentera au candidat une feuille de papier sur laquelle il l'avertira qu'il doit écrire ses noms de baptême [prénom] et de famille, son âge fixe d'années, mois et jour, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence ordinaire, sa religion, son état civil, s'il est marié ou non ; le nom de baptême [prénom]<sup>19</sup> de son père, le Proposant ayant dû le prévenir d'avance que tous ces renseignements sont nécessaires pour sa réception dans l'Ordre.

Enfin, le Frère Proposant lui dira qu'il est déjà sa caution envers la □, mais qu'il va de nouveau répondre de ses dispositions actuelles, et de sa bonne conduite à venir, qu'il espère n'avoir jamais lieu de s'en repentir, mais qu'aucun homme ne peut être reçu Maçon si quelque Frère n'atteste, devant la □, qu'il en est digne, et ne s'offre pour en être le garant envers l'Ordre.

Avant de le quitter, il lui fera remarquer tout ce qui a été mis sur la table et il l'avertira que la sonnette lui est laissée pour appeler un Frère servant s'il avait quelque chose de nécessaire à demander.

Avant de se retirer, le Frère Proposant lui dira avec intérêt :

**Prop. *C'est par sa faute, Monsieur, que l'homme a perdu la Lumière que vous venez chercher parmi nous ; considérez attentivement, dans cette retraite, ce qu'il doit faire pour mériter qu'elle lui soit rendue ; car, quelque pénible que soit ce travail, tout Maçon doit s'y dévouer et bientôt il vous sera imposé comme un devoir. Décidez-vous librement... Je vous laisse à vous-même pour méditer sur les objets que l'Ordre présente ici à vos réflexions. Ils sont bien plus importants que vous ne le pensez, mettez-vous en état de les discerner.***

Alors, le Frère Proposant découvre le premier tableau et, en sortant, il ferme la porte [à clé] sur lui, ensuite il établit près de la chambre de préparation [un Frère servant, ou à défaut] un des Frères derniers reçus pour répondre au candidat s'il appelle, et pour empêcher qu'on ne fasse du bruit aux environs.

Si le candidat venait à sonner, ce Frère garde entrera pour s'informer de ce qu'il veut, et y pourvoira, mais si le candidat était dans le cas de sortir de la chambre de préparation, le Frère garde en viendra avertir le Frère Proposant ou, en son absence, quelque officier de la □, qui prescrira les fonctions convenables avant de laisser sortir le candidat afin qu'il ne puisse rien apercevoir de ce qui doit encore lui être caché.

Lorsqu'on fixera le jour de la réception d'un candidat, le Vénérable Maître fera remettre au Frère Proposant un extrait du rituel sur ses fonctions et devoirs.

---

<sup>19</sup> Voir Planche n°8 en annexe.

## Chapitre 6

### Du FRÈRE PRÉPARATEUR et de ses FONCTIONS<sup>20</sup>

Le jour de la tenue du scrutin pour une réception, le Vénérable Maître nommera le Frère qu'il veut charger de la préparation du candidat. Il aura soin de choisir un des Frères les plus instruits sur l'Ordre maçonnique, et qui puisse connaître toute l'importance de cet emploi.

Le Frère Préparateur s'informerait auprès du Frère Proposant de l'heure où il a laissé le candidat à lui-même dans la chambre de préparation et, lorsqu'il jugera que le récipiendaire y est resté seul pendant un temps convenable, il se rendra auprès de lui, après en avoir pris l'ordre du Vénérable Maître, sans vêtements ni ornements maçonniques.

Le travail de la □ ne pouvant être continué qu'après le retour du Frère Préparateur, il réglera ses fonctions auprès du candidat sur l'heure indiquée pour commencer le travail, afin de pouvoir se rendre auprès du Vénérable Maître immédiatement après que celui-ci l'aura fait avertir.

Il abordera le récipiendaire avec une contenance réservée et aussi sérieuse que ses fonctions l'exigent, abandonnant tout à fait le ton familier qui pouvait lui être habituel avec le candidat, s'il le connaissait auparavant.

Il lui annoncera que la □, assemblée pour procéder à sa réception, après qu'elle l'en aura reconnu digne, l'a délégué auprès de lui afin de connaître ses vrais sentiments sur l'Ordre dans lequel il désire entrer et lui en venir rendre compte.

Il le priera de dire avec franchise s'il est déterminé à demander d'être reçu Maçon par sa seule et libre volonté, ou s'il n'y serait point entraîné contre son gré par l'influence ou l'ascendant que quelqu'autre personne aurait sur lui, ce qui serait absolument contraire aux lois de l'Ordre et au vœu particulier de la □. Si le candidat avouait que c'est contre son gré et par l'ascendant que quelqu'autre personne aurait sur lui, le Frère Préparateur lui dirait :

**Prép.      *Monsieur, vous ne pouvez être reçu Maçon si vous n'en avez la volonté et le désir. Je vais rendre compte à mes Frères de ce que vous venez de m'avouer. L'Ordre condamne la contrainte qu'on a exercée sur vous, et bientôt vous serez rendu à vous-même.***

Le Frère Préparateur va sur-le-champ faire son rapport au Vénérable Maître qui prendra, avec les officiers de la □, les mesures convenables pour qu'il ne se puisse commettre aucune indiscretion, ni par le candidat, ni par aucun des Frères.

Si le candidat annonce au contraire que c'est librement et volontairement qu'il demande à être reçu Maçon, le Frère Préparateur lui dira :

---

<sup>20</sup> Un cahier particulier établit le rôle de PRÉPARATEUR (Ms BnF - FM<sup>4</sup> 518).

**Prép.        *Vous ne pouvez en effet, Monsieur, être reçu Maçon si vous n'en avez la volonté et le désir, mais cela ne suffit pas à l'Ordre, il faut encore qu'il connaisse vos motifs ; dites-moi sincèrement quels sont les motifs qui vous amènent ici, et ce que vous attendez de l'Ordre des Francs-maçons ?***

Le candidat ayant répondu, le Frère Préparateur lui dira :

**Prép.        *Je ne puis, Monsieur, apprécier ce que vous venez de me dire, sans vous avoir entendu sur les trois questions essentielles que l'Ordre a voulu qu'on soumit en ce moment à vos réflexions.***

Les trois questions d'Ordre et fondamentales sont transcrites en gros caractères sur un tableau que le Frère Proposant a dû mettre sous les yeux du candidat.

Le Frère Préparateur interrogera avec prudence le candidat sur ces trois questions, mais il ne lui dira rien de tout ce qui est contenu dans le 1<sup>er</sup> tableau, que le Frère Parrain a découvert en se retirant.

Il écoutera avec douceur et patience ses réponses, sans l'interrompre, soit qu'il les fasse verbalement, soit qu'il les lise, les ayant rédigées par écrit. Quelles qu'elles soient, le Frère Préparateur ne les contredira point alors, mais surtout, il éloignera toute discussion et se tiendra littéralement à lui dire ce qui suit :

Prép.

***Monsieur, ces questions ne sont pas offertes aux candidats pour entreprendre avec eux aucune controverse sur les objets qu'elles présentent à leurs réflexions, mais pour obtenir par leur propre déclaration un témoignage certain de leur croyance ou de leur manière de penser sur les points qui sont, je ne crains pas de vous le dire, la base essentielle de la Franc-maçonnerie. L'Ordre ne devant pas accueillir des individus qui auraient une doctrine opposée à celle qu'il regarde comme sa règle fondamentale, a dû, relativement à ceux qui désirent y être admis, établir des formes certaines pour connaître leurs vrais sentiments et leur conformité avec ces lois, afin d'éloigner de ses assemblées tout prétexte de dispute ou d'opposition d'opinion tendant à détruire la charité, la fraternité et l'union qui doivent y régner essentiellement. C'est dans cette vue, Monsieur, et non par aucun doute ou indifférence sur les Vérités sublimes professées dans l'Ordre, que les discussions religieuses, morales et politiques sont sévèrement prohibées parmi les Frères, et qu'ils sont exhortés à ne pas craindre d'avouer hautement les Vérités de la religion devant les profanes qui les rejettent, tous devant faire leurs efforts pour se rapprocher du sanctuaire de la Vérité, afin d'y former avec leurs Frères l'union la plus intime et la plus pure qu'il soit possible de voir entre les hommes.***

***Aussi, ces questions ne sont présentées aux candidats qu'afin de connaître, par leurs réponses, s'ils sont dignes d'entrer dans l'Ordre, et pour leur faire entrevoir son véritable but et le terme des travaux particuliers imposés à chaque Maçon. Je dois même vous prévenir qu'elles vous seront souvent rappelées, et qu'avant l'époque où vous serez tenu d'y répondre d'une manière plus positive, vous aurez dû prouver à vos Frères, par la pratique invariable des vertus que l'Ordre exige, la conformité réelle de vos sentiments avec la doctrine morale et religieuse qui fait la base de cette respectable association. Sans cela, Monsieur, cette époque d'avancement dans la Franc-maçonnerie serait de plus en plus reculée pour vous, et dans ce cas, vous ne pourriez vous en plaindre, car ici vous ne sauriez être juge dans votre propre cause, mais vous serez jugé sur vos œuvres, et par vos Frères, témoins de vos travaux.***

***Je leur rendrai tout à l'heure un compte-rendu fidèle de vos sentiments et de la manière dont vous me les avez exprimés.***

Si les réponses du candidat sont conformes à la doctrine de l'Ordre, le Frère Préparateur l'exhortera à y persévérer, et il les fera connaître sommairement à la  lorsqu'il y fera son rapport.

Lorsque le candidat aura rédigé ses réflexions par écrit, le Frère Préparateur les remettra au Vénérable Maître qui en les envoyant au Frère Secrétaire dira :

**V.M.** *Frère Secrétaire que les réflexions du candidat soient consignées dans les archives de l'Ordre, afin de servir de base à son examen pour les autres grades, si jamais il en est jugé digne.*

Quelques excellentes que puissent être les réflexions écrites par les récipiendaires, elles ne pourront être lues en . Le Frère Secrétaire y inscrira le nom du candidat.

Si les réponses du candidat ne sont pas assez réfléchies et développées, le Frère Préparateur l'exhortera en peu de mots à une plus sérieuse attention sur ces objets, et à les considérer sous un point de vue plus vrai et plus satisfaisant s'il veut réussir dans un Ordre qui a pour base essentielle la religion, la vertu, la bienfaisance et l'amour de la Vérité. Dans ce cas, le Frère Préparateur fera son rapport à la  avec charité, prudence et circonspection.

Si les réponses du candidat étaient absolument opposées à ce qu'on doit attendre de lui, le Frère Préparateur devra sur-le-champ se rendre auprès du Vénérable Maître et lui en ferait son rapport en particulier ; alors le Vénérable Maître appellerait à lui les deux Surveillants et le Frère Proposant, afin de recevoir l'avis des 2 Surveillants en présence de ce dernier, et de prendre le parti que la sagesse et la prudence lui suggéreront. S'il était même nécessaire, le Vénérable Maître appellerait aussi les autres officiers de la .

Le Frère Préparateur ne dira rien de plus au candidat sur les trois questions et sur les réponses, mais il devra employer utilement le temps qui lui reste en présentant sommairement au candidat les réflexions suivantes :

1. Il l'invitera à rejeter tout motif d'une curiosité frivole qui ne servirait qu'à l'égarer et à l'éloigner de la Vérité.
2. Il lui présentera la Franc-maçonnerie comme un Ordre ancien et respectable, voué principalement à une bienfaisance active et universelle, laquelle doit s'étendre à tout ce qui peut être utile aux hommes, soit aux individus, soit à la société en général.
3. Il lui dira que les Maçons doivent se livrer à l'étude et à la pratique constante d'une morale épurée par la religion exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et sociales.
4. Il l'entretiendra sommairement des devoirs et obligations qu'il va contracter en qualité de Franc-maçon, de la soumission qu'il devra aux lois et règlements maçonniques, à ses supérieurs d'Ordre, et aux Frères qui seront chargés par eux de l'instruire et de le diriger ; du profond silence qu'il devra garder envers ceux qui n'auront pas contracté les mêmes engagements que lui, sur tous les objets qui lui seront confiés, même quand il ne pourrait en connaître l'importance et en développer toute l'étendue.
5. Il lui représentera que s'il ne se sent pas dans une disposition ferme et sincère de remplir, autant qu'il lui sera possible, les devoirs dont il lui a tracé le tableau, il ferait beaucoup mieux de se retirer dès à présent puisqu'il est en pleine liberté de le faire.

6. Le candidat l'ayant assuré de sa persévérance, il lui parlera des passions, vices et défauts les plus contraires au caractère d'un vrai Maçon ; enfin, il l'avertira que, si ses mœurs et sa conduite sociale devenaient essentiellement contraires aux principes de l'Institution maçonnique, ses grades dans l'Ordre lui seraient alors plus dangereux qu'utiles, au cas qu'il réussisse à les surprendre, puisqu'il perdrait l'estime de ses Frères et qu'il s'éloignerait lui-même des voies qui pouvaient seules le conduire à un terme heureux. [Il le pressera de chercher, par un examen sérieux et journalier de lui-même, à dévoiler les vrais motifs qui influent le plus souvent sur sa conduite et sur ses actions, afin de pouvoir ainsi rectifier son cœur, ses habitudes et sa vie morale ; il lui dira qu'il doit faire les plus grands efforts pour remplacer en lui-même, par l'amour et la vertu, tous les attrait illusoire des sens et de l'orgueil] <sup>21</sup>.

7. [Il l'invitera à ne point confondre l'Ordre des vrais Maçons avec cette multitude d'hommes, et peut-être de ☩, qui ont usurpé ce titre, puisqu'ils en ignorent et méconnaissent le but réel et les véritables principes, et qui dégradent la Franc-maçonnerie par leur conduite, et bien plus encore par les fausses doctrines qu'ils ont adoptées et qu'ils ne craignent pas de professer<sup>22</sup>.]

C'est dans cet esprit que le Frère Préparateur dirigera ses instructions, parlant avec douceur et simplicité, sans précipitation, et surtout, sans affecter un ton dogmatique et sentencieux. Si le candidat propose quelques réflexions, il le laissera parler sans l'interrompre et, ensuite, il applaudira à ses idées, ou les rectifiera fraternellement si elles ont besoin de l'être.

Comme la trop grande durée d'un entretien si sérieux pourrait excéder les forces du candidat, le Frère Préparateur doit avoir soin de ne pas trop fatiguer son attention, en épuisant ces matières ; c'est pourquoi il doit se retirer dès qu'il apercevra que le candidat aura besoin d'être laissé à lui-même, mais, s'il reste auprès du candidat jusqu'à ce que le Vénérable Maître envoie l'avertir qu'il attend son retour, il cessera aussitôt cet examen et s'en tiendra, avant de le quitter, à le prévenir sommairement que, dans sa réception, il subira des épreuves essentielles et indispensables, par lesquelles l'Ordre s'assurera de la sincérité et de la force de son désir, de la fermeté de son courage et de sa volonté, que ces épreuves ne sont point arbitraires, mais fondées sur des lois sages et invariables ; qu'il se montrerait incapable d'être admis dans l'Ordre des Maçons s'il venait à manquer de force et de courage dans des épreuves qui ne sont qu'un faible emblème de celles par lesquelles tout homme doit passer.

Il lui fera ensuite lire et signer l'engagement préliminaire<sup>23</sup> qui suit :

**« Moi, N ..... , soussigné ayant désiré et demandé d'être reçu dans l'Ordre des Francs-maçons, et réitérant cette demande par l'effet de ma propre volonté, dans laquelle je déclare que je persiste et veux persister, je promets, et donne ma parole d'honneur, de garder inviolablement et toujours, le secret sur tout ce que je viens de voir et d'entendre relativement à l'Ordre maçonnique, et sur tout ce qui pourra encore m'être communiqué à l'avenir de quelque manière que ce puisse être, soit que ma réception s'accomplisse ou non. En foi de quoi j'ai signé le présent engagement. »**

**A ..... ce .....**

---

<sup>21</sup> Cette phrase entre crochets est un extrait du Ms BnF - FM<sup>4</sup> 518.

<sup>22</sup> Ce paragraphe 7 ajouté se trouve dans le cahier du Frère Préparateur – BnF - FM<sup>4</sup> 518.

<sup>23</sup> Voir Planche n°7 en annexe qui reprend l'engagement intégral à prêter au sein de la GLTSSO.

Après la signature de cet engagement, le Frère Préparateur lui demandera la feuille de papier sur laquelle il a dû écrire ses nom, âge, qualité, domicile<sup>24</sup>.

Il l'exhortera à se tenir prêt pour sa réception, à se livrer avec une entière confiance à celui qui viendra finir sa préparation, l'assurant qu'il ne lui demandera rien qui ne soit exigible pour être reçu, et qui ne soit en tout point conforme aux usages et lois anciennes de l'Ordre.

Avant de se retirer, et au moment même où il devra le faire, le Frère Préparateur répétera au candidat la question suivante, en prenant un ton ferme et décisif :

**Prép.      *Persistez-vous, Monsieur, dans votre dessein d'être reçu  
Maçon ?***

**Cand.      *Oui, Monsieur.***

Alors le Frère Préparateur enlève le premier tableau et découvre celui de la mort tel qu'il est décrit dans le paragraphe suivant<sup>25</sup> et sans rien ajouter, il se retire, referme la porte [à clef] et va faire un rapport succinct au Vénérable Maître à qui il remet les papiers où le candidat a écrit ses nom et âge, etc.<sup>26</sup>

---

<sup>24</sup> Voir Planche n°8 en annexe.

<sup>25</sup> Voir Planche n°6 en annexe.

<sup>26</sup> Voir Planche n°8 en annexe.

**TABLEAUX PRÉSENTÉS aux CANDIDATS  
dans la CHAMBRE de PRÉPARATION**

-----

**QUESTIONS D'ORDRE**

Un carton placé sur la table contiendra ce qui suit :

*Si vous désirez sincèrement être dirigé et éclairé par le secours de l'Ordre dans lequel vous demandez d'être admis, descendez en ce moment en vous-même, et par les questions qu'il vous présente dans cette retraite, sachez apprécier le travail que vous avez à faire.*



**PREMIÈRE QUESTION**

*Quelle est votre croyance en l'existence d'un Dieu créateur et principe unique de toute chose, sur la Providence et sur l'immortalité de l'âme humaine et que pensez-vous de la religion chrétienne ?*

**DEUXIÈME QUESTION**

*Quelle idée vous êtes-vous formée de la vertu considérée dans ses rapports avec Dieu et avec la religion, avec vous-même et avec vos semblables ?*

**TROISIÈME QUESTION**

*Quelle est votre opinion sur les vrais besoins des hommes, et à quoi croyez-vous que vous puissiez leur être le plus utile ?*



*Dans la solitude où vous êtes, méditez sérieusement sur ces objets, si vous voulez sincèrement connaître ce qui est vrai, et pratiquer ce qui est bon et juste ; on vous y laissera le temps nécessaire, sachez en profiter. Quoique vous vous voyiez environné des ombres de la mort, ne craignez rien, puisqu'il vous reste encore un rayon de Lumière ; méditez donc sur ces trois points essentiels pour vous mettre en état d'y répondre un jour d'une manière satisfaisante, si vous ne le pouvez dans cet instant même ; vos progrès dépendront toujours de votre constance dans la route pénible et salutaire que vous allez entreprendre.*

## PREMIER TABLEAU<sup>27</sup>

Le premier tableau qui doit être découvert par le Frère Proposant au moment où il se retire de la chambre de préparation contient en lettres d'or sur un fond noir les réflexions suivantes :

***Dans cette solitude apparente, ne crois pas être seul.***

***Absolument séparé des autres hommes, entre ici dans toi-même, et vois s'il est un être qui soit plus près de toi que Celui dont tu tiens l'existence et la vie.***

***Oui ! Il est auprès de toi ; mais tu es bien éloigné de Lui. Tente donc de t'en approcher par tes désirs et par ta soumission à Ses lois.***

***Pour parvenir à cet heureux terme, tu devras faire un travail pénible, chercher, persévérer et souffrir. Y es-tu bien décidé ?***

***Prends courage ; le temps est court, tes peines seront passagères ; mais la récompense est assurée.***

***La Justice exige de toi ce travail, le moment est décisif : considère donc le misérable état où tu te trouves, les ténèbres qui t'entourent, la Lumière qui t'est promise. Médite et choisis !***

***Si tu te dévoues généreusement dans la carrière difficile qui s'ouvre devant toi, un guide sûr et fidèle te sera donné qui te garantira des dangers.***

-----

---

<sup>27</sup> Voir Planche n°5 en annexe.

## SECOND TABLEAU<sup>28</sup>

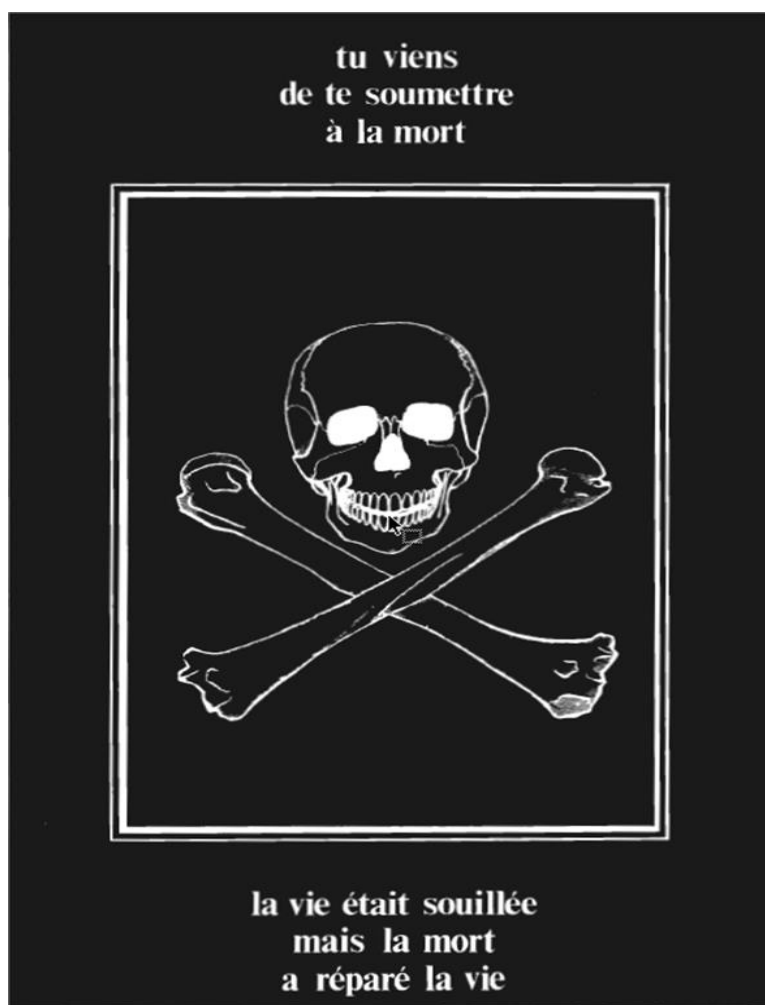
Derrière le premier tableau, il y en aura un second que le Frère Préparateur doit découvrir en enlevant le 1<sup>er</sup>, au moment où il quitte le candidat, ainsi qu'il a été dit ci-devant. Ce second tableau présente sur un fond noir une tête de mort en argent et les inscriptions suivantes :

Au-dessus de la tête de mort reposant sur deux os en sautoir est écrit en lettres d'argent :

« Tu viens de te soumettre à la mort »

Et au-dessous :

« La vie était souillée mais la mort a réparé la vie. »



---

<sup>28</sup> Voir Planche n°6 en annexe.

## Chapitre 7

### EXAMEN des FRÈRES VISITEURS

Lorsque les Frères sont rassemblés dans la maison de la □, et au moins une demi-heure avant que celle fixée pour commencer le travail s'approche, le Vénérable Maître envoie avertir le Frère Préparateur de se rendre auprès du récipiendaire, s'il y a une réception, et il enjoint au Frère Maître de cérémonie de remplir ses fonctions.

[Le Maître de cérémonie, aidé par son adjoint ou par des Frères nommés par le Vénérable Maître à cet effet, examine les Frères visiteurs sur les grades symboliques qu'ils disent avoir reçus, soit Apprenti, Compagnon, Maître, et vérifie leurs certificats ; il leur demande les mots de passe de leur Obéissance.]

*[Pendant que les Frères membres de la □ vont s'y placer, les experts nommés par le Vénérable Maître à cet effet examinent les Frères visiteurs du régime rectifié sur les grades symboliques qu'ils disent avoir reçus, soit, Apprenti, Compagnon, Maître, et Maître écossais et vérifient leurs certificats ; ils examinent de même les Frères des autres régimes, mais sur les trois premiers grades seulement, s'en rapportant par le rang qu'ils doivent les placer dans la □ à leur simple déclaration, qu'ils ont tel ou tel grade supérieur dans un autre régime ; ils vérifient également leurs certificats, et leur demandent les mots de passage qui constatent qu'ils appartiennent à une □ d'un régime régulier ; ayant soin au surplus de se conformer exactement à ce qui est prescrit par le Code pour l'examen des Frères visiteurs, de quoi les Frères doivent être très instruits.]*

Cet examen doit être fait rigoureusement lorsqu'un Frère se présente à la □ pour la première fois et surtout lorsqu'il n'a travaillé avec aucun Frère de la □ présent ; et si ledit Frère n'était pas en état de prouver sa qualité de Maçon régulier, le Maître de cérémonie devra en faire part au Vénérable Maître et prendre ses ordres pour savoir s'il doit ou non introduire ce Frère.

Le Maître de cérémonie aura soin de donner note au Frère Secrétaire des Frères visiteurs qui assistent pour la première fois aux travaux de la □, afin qu'il en fasse mention sur le protocole du jour.

## Chapitre 8

### INTRODUCTION des FRÈRES dans la □

L'heure indiquée étant venue, et le Vénérable Maître ayant donné ses ordres pour l'introduction des Frères dans la □, le Maître de cérémonie fait allumer les bougies d'illumination<sup>29</sup>, et après s'être assuré que ce qui est nécessaire pour le travail du jour est en ordre, il fait inviter les Frères membres de la □ à entrer, et il les place ainsi que les officiers dans le rang qui leur appartient, ayant soin de vérifier si chacun des Frères est vêtu maçonniquement suivant son grade ; les Apprentis restent debout et découverts<sup>30</sup>.

Pendant ce temps les adjoints du Maître de cérémonie ou experts introduisent dans le vestibule les Frères visiteurs en tous grades qu'ils ont reconnus et ils les y rangent suivant leur grade.

Tels sont les seuls honneurs qui se rendent aux Frères visiteurs, ce qui doit être pratiqué de même lorsque l'un d'eux est annoncé et introduit en □ après l'ouverture du travail ; dans ce cas, le Vénérable Maître, donnant l'ordre de l'introduire et de le placer suivant son grade qui a dû être annoncé par les 2 Frères Surveillants, frappe un coup de maillet pour avertir les Frères de sa classe et des classes inférieures de se tenir debout et découverts pour recevoir le Frère annoncé, ceux des classes supérieures restant assis et couverts<sup>31</sup>.

Pendant que le Maître de cérémonie introduit et place les Frères visiteurs, le Vénérable Maître, ainsi que les dignitaires, officiers, [*présidents et députés Maîtres administrateurs de l'Ordre*], les Vénérables Maîtres visiteurs en exercice, et le dernier ex-Maître de la □ présent – lesquels doivent tous entrer avec le Vénérable Maître et occuper dans la □ la partie orientale – s'habillent ensemble dans une chambre voisine où le Vénérable Maître se décore de son bijou et de ses gants et allume lui-même son chandelier à trois branches.


---

<sup>29</sup> Ne pas confondre avec les Lumières d'Ordre.

<sup>30</sup> Les Compagnons assis et découverts, les Maîtres assis et couverts.


<sup>31</sup> Dans le vestibule de la □, tous les Frères sont couverts, épée au fourreau.

## ENTRÉE du VÉNÉRABLE MAÎTRE et des DIGNITAIRES de L'ORDRE<sup>32</sup>

 Tout étant convenablement disposé pour commencer le travail, les deux Surveillants, [qui sont entrés précédemment avec tous les membres de la □], précédés du Frère Maître de cérémonie, se rendent auprès du Vénérable Maître tenant chacun l'épée à la main, vêtus et décorés maçonniquement ; ils se font accompagner d'un Frère pour porter le chandelier à trois branches qui doit avoir tout au moins le grade de Maître.

Le Maître de cérémonie annonce au Vénérable Maître que la □ est assemblée, attend sa présence et que tout est disposé pour commencer le travail.

Aussitôt l'ex-Maître, les Vénérables Maîtres visiteurs en exercice et les officiers, les dignitaires [*de l'Ordre*]<sup>33</sup> se mettent en marche, selon leur rang respectif ; ceux des rangs inférieurs marchant les premiers pour se rendre à la □. Ils sont précédés par le Maître de cérémonie et les deux Surveillants.

 Le Vénérable Maître termine la marche ayant, ainsi que ceux qui entrent avec lui, l'épée au côté et le chapeau sur la tête. Il est précédé immédiatement du Frère qui porte le chandelier à trois branches, tout allumé. Lorsqu'il entre en □, tous les Frères sans exception sont debout à leur place, la tête découverte.

Les deux Surveillants prennent leur poste en entrant ; le Maître de cérémonie conduit les dignitaires de l'Ordre aux sièges qui leur sont destinés<sup>34</sup> et accompagne ensuite le Vénérable Maître jusqu'à l'Autel d'orient, sur lequel le Frère préposé pose aussitôt le chandelier à trois branches.

Tout cela doit se faire sans rapidité, ni lenteur, mais avec ordre et dignité.

---

<sup>32</sup> Dignitaires de l'Obéissance.

<sup>33</sup> De l'Obéissance.

<sup>34</sup> Le porteur du chandelier à trois branches et le Vénérable Maître se sont arrêtés entre les Surveillants. Le Maître de cérémonie revient à l'occident chercher le Vénérable Maître (qui est toujours précédé du Frère porteur du chandelier).

## Chapitre 9

### ILLUMINATION d'ORDRE et OUVERTURE de la LOGE

Le Vénérable Maître étant à sa place, et debout, salue tous les Frères des deux colonnes qui lui rendent le salut par une profonde inclination<sup>35</sup>.

Alors, le 1<sup>er</sup> Surveillant dit :

**1<sup>er</sup> Surv.** *Mes Frères voici l'Orient : la Lumière commence à se répandre sur nos travaux, soyons prêts à les continuer dès que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du Vénérable Maître.*

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Mes Frères voici l'Orient : la Lumière commence à se répandre sur nos travaux, soyons prêts à les continuer dès que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du Vénérable Maître.*



Le Vénérable Maître restant debout et couvert, car il ne doit se découvrir que pour faire la prière, tire son épée et, la prenant de la main gauche, il la tient la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'Autel.

Tous les Frères tirent aussitôt la leur, dont ils tiennent la pointe appuyée contre terre avec la main gauche jusqu'après l'ouverture de la □, excepté les Frères dignitaires, [l'ex-Maître et les Vénérables Maîtres visiteurs]<sup>36</sup> qui sont entrés avec le Vénérable Maître, lesquels tiennent comme lui la pointe de l'épée haute<sup>37</sup>.

Le Vénérable Maître donne un coup de maillet sur l'Autel qui est répété par les deux Surveillants, et dit :

**V.M.**



**1<sup>er</sup> Surv.**



**2<sup>nd</sup> Surv.**



**V.M.** *A l'Ordre mes Frères.*

Aussitôt, tous les Frères se mettent à son exemple à l'Ordre au signe d'Apprenti, la main droite en équerre sur le col.

---

<sup>35</sup> Les Frères Maîtres se recouvrent – (paragraphe déplacé pour commodité d'utilisation.)

<sup>36</sup> Oubli probable du scripteur de l'époque.

<sup>37</sup> Epée tenue de la main gauche.

**V.M. Frère Maître de cérémonie, tous ceux qui doivent m'aider à ouvrir cette  sont-ils placés et décorés des signes de leur pouvoir ?**

S'il se trouve des places d'officiers vacantes par l'absence des titulaires et des adjoints, le Maître de cérémonie dira :

**M. de C. Vénérable Maître, la place de ..... n'est pas remplie.**

Alors le Vénérable Maître nomme un Frère pour en remplir les fonctions car les travaux ne doivent être ouverts que lorsque les neuf places d'officiers sont occupées. Le Frère désigné va prendre la place et les bijoux de l'officier auquel il va suppléer ; et toutes les places étant ainsi remplies, le Maître de cérémonie dit :

**M. de C. Vénérable Maître, tous les Frères sont prêts pour l'ouverture des travaux, ils attendent vos ordres.**

Si les places des neuf officiers sont remplies, soit par eux-mêmes, soit par leur adjoint, le Maître de cérémonie répond comme ci-dessus.

Le Vénérable Maître pose aux Surveillants les questions suivantes :

**V.M. Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il ?**

**1<sup>er</sup> Surv. Frère Second Surveillant, quelle heure est-il ?**

**2<sup>nd</sup> Surv. C'est la douzième heure.**

**1<sup>er</sup> Surv. Vénérable Maître, c'est la douzième heure.**

**V.M. Quel est le devoir en  d'un bon Maçon et principalement d'un Frère Surveillant ?**

**1<sup>er</sup> Surv. Quel est le devoir en  d'un bon Maçon et principalement d'un Frère Surveillant ?**

**2<sup>nd</sup> Surv. C'est de s'assurer si la  est bien couverte, si les profanes sont écartés, et si tout est en ordre.**

**1<sup>er</sup> Surv. C'est de s'assurer si la  est bien couverte, si les profanes sont écartés, et si tout est en ordre.**

**V.M. Dites donc au Frère Second Surveillant de s'acquitter de son devoir.**

**1<sup>er</sup> Surv. Frère Second Surveillant veuillez-vous acquitter de votre devoir.**

Le Premier Surveillant donne cet ordre au Second Surveillant, qui va examiner, sans quitter la , si les portes et les avenues sont bien fermées et gardées et qui réitère l'ordre aux gardes extérieurs et intérieurs d'observer exactement leur consigne. De retour à sa place, il dit :

**2<sup>nd</sup> Surv. Frère Premier Surveillant, les profanes sont écartés, la □ est bien couverte, les avenues sont gardées et tout se trouve en bon ordre.**

**1<sup>er</sup> Surv. Vénérable Maître, les profanes sont écartés, la □ est bien couverte, les avenues sont gardées et tout se trouve en bon ordre.**

**V.M. Mes Frères, puisque les profanes sont écartés et que tout est dans l'ordre, entrons dans les voies qui nous sont ouvertes pour perfectionner nos travaux, et que la Lumière la plus pure nous aide à les vérifier.**



En prononçant ces derniers mots, le Vénérable Maître, [épée dressée en main gauche] prend une bougie du chandelier à trois branches, avec laquelle il va, par le midi, allumer lui-même en silence les trois flambeaux maçonniques qui sont autour du tapis, et il revient à sa place par le nord ; ce qui forme le tour entier de la □, [puis repose l'épée, dressée en main gauche, pommeau sur l'Autel].

Les Surveillants vont ensuite allumer leur bougie aux deux flambeaux d'occident, et le Frère Secrétaire va aussi allumer la sienne à celui du sud-est<sup>38</sup>. [Tous les trois ont l'épée en main gauche, pointe basse].

Ce qui étant fait, le Vénérable Maître toujours debout à sa place, la tête découverte et la main au signe d'Apprenti, ainsi que tous les Frères, après avoir frappé un coup d'Ordre, fait à haute voix la prière d'ouverture, après laquelle il remet son chapeau.

---

<sup>38</sup> Ils se déplacent ensemble pour allumer simultanément leur chandelier.



## Prière

***Grand Architecte de l'Univers, Être Éternel et Infini, qui es la Bonté, la Justice et la Vérité même, ô Toi ! qui par Ta parole toute puissante et invincible as donné l'être à tout ce qui existe, reçois l'hommage que les Frères réunis ici en Ta présence t'offrent pour eux-mêmes et pour les autres hommes. Bénis et dirige Toi-même les travaux de l'Ordre et les nôtres en particulier ; daigne accorder à notre zèle un succès heureux, afin que le temple que nous avons entrepris d'élever pour Ta gloire, étant fondé sur la Sagesse, décoré par la Beauté et soutenu par la Force qui viennent de Toi, soit un séjour de paix et d'union fraternelle, un asile pour la vertu, un rempart impénétrable au vice, et le sanctuaire de la Vérité ; enfin pour que nous puissions tous y trouver le vrai Bonheur dont Tu es l'unique source, comme Tu en es le terme à jamais. Ainsi soit-il.***

V.M. *Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il à présent ?*  
1<sup>er</sup> Surv. *Frère Second Surveillant, quelle heure est-il à présent ?*  
2<sup>nd</sup> Surv. *Il est midi.*  
1<sup>er</sup> Surv. *Il est midi.*

V.M. *Où se place le Vénérable Maître de la □ ?*  
1<sup>er</sup> Surv. *Où se place le Vénérable Maître de la □ ?*  
2<sup>nd</sup> Surv. *A l'orient.*  
1<sup>er</sup> Surv. *A l'orient.*

V.M. *Pourquoi ?*  
1<sup>er</sup> Surv. *Pourquoi ?*  
2<sup>nd</sup> Surv. *Comme le Soleil commence son cours à l'orient et répand la lumière dans le monde, de même le Vénérable Maître se place à l'orient pour mettre les Frères à l'ouvrage et éclairer la □ de ses Lumières.*  
1<sup>er</sup> Surv. *Comme le Soleil commence son cours à l'orient et répand la lumière dans le monde, de même le Vénérable Maître se place à l'orient pour mettre les Frères à l'ouvrage et éclairer la □ de ses Lumières.*

V.M. *Où se placent les Surveillants ?*  
1<sup>er</sup> Surv. *Où se placent les Surveillants ?*  
2<sup>nd</sup> Surv. *A l'occident.*  
1<sup>er</sup> Surv. *A l'occident.*

V.M. *Pourquoi ?*  
1<sup>er</sup> Surv. *Pourquoi ?*  
2<sup>nd</sup> Surv. *Pour exécuter les ordres du Vénérable Maître et veiller sur tous les ouvriers.*  
1<sup>er</sup> Surv. *Pour exécuter les ordres du Vénérable Maître et veiller sur tous les ouvriers.*

V.M. *Mes Frères, puisqu'il est midi, et que le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, avertissez les Frères que je vais ouvrir la □.*  
1<sup>er</sup> Surv. *Mes Frères, puisqu'il est midi, et que le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va ouvrir la □.*  
2<sup>nd</sup> Surv. *Mes Frères, puisqu'il est midi, que le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va ouvrir la □.*

- V.M.** *Mes chers Frères, aidez-moi tous à ouvrir la □.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la □.*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la □.*

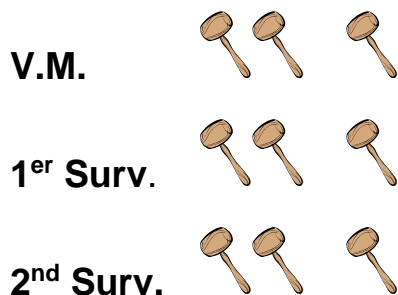
**V.M.** *Unissez-vous à moi, mes Frères.*



Aussitôt, le Vénérable Maître ainsi que tous les Frères font, deux fois de suite, le signe entier d'Apprenti et, aussitôt après, les Frères se remettent au premier temps du signe, à l'exception du Vénérable Maître qui tient avec la main droite son maillet et avec la main gauche son épée la pointe haute.

**V.M.** *À la gloire du Grand Architecte de l'Univers,  
au nom de l'Ordre,  
et par le pouvoir que j'en ai reçu,  
j'ouvre cette □ d'Apprentis.*

Il bat aussitôt avec son maillet les 3 coups d'ouverture lesquels sont répétés par les Surveillants en silence.



- V.M.** *Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la □ est ouverte et dites-leur d'être attentifs au travail.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Mes Frères, la □ est ouverte, soyez attentifs au travail.*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *Mes Frères, la □ est ouverte, soyez attentifs au travail.*

**V.M.** *[Ayez attention, mes Frères.]*

Le Vénérable Maître, et tous les Frères avec lui, répètent pour la troisième et dernière fois le signe entier d'Apprenti<sup>39</sup>.

- V.M.** *Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il enfin ?*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Frère Second Surveillant, quelle heure est-il enfin ?*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *Il est midi plein.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Il est midi plein.*

---

<sup>39</sup> On ne se remet pas à l'Ordre.

— Le Vénérable Maître pose son épée nue en travers sur la Bible ouverte au premier chapitre de l'Évangile de saint Jean, et tous les Frères en même temps remettent leur épée dans le fourreau.<sup>40</sup>

**V.M. *Il est donc temps de se mettre au travail ; célébrons cet heureux moment, mes chers Frères, par les applaudissements maçonniques.***

Le Vénérable Maître, et tous les Frères avec lui, frappent avec les deux mains trois fois trois coups, mais ils ne font aucune acclamation.

Alors le Vénérable Maître s'assoit, bat un coup qui est répété par les Surveillants...

**V.M.** 

**1<sup>er</sup> Surv.** 

**2<sup>nd</sup> Surv.** 

...et dit :

**V.M. *J'invite les Maîtres et les Compagnons à s'asseoir.***

(Il ajoute quelquefois, s'il le juge à propos) :

**V.M. *Et je le permets aux Apprentis.  
Je prescris au nom de l'Ordre, le plus profond silence à tous les ouvriers.***

Les Frères s'assoient.

L'ouverture de la □ étant ainsi terminée, le Vénérable Maître expose le sujet de l'assemblée et fait mettre en délibération les affaires qui y ont donné lieu.

**V.M. *Frère Secrétaire, veuillez nous donner lecture de l'ordre du jour.***<sup>41</sup>

Cet ordre du jour ayant été communiqué par le Frère Secrétaire, le Vénérable Maître dit :

**V.M. *Mes Frères, avez-vous des excuses pour les Frères absents ?***

---

<sup>40</sup> Paragraphe déplacé pour permettre les applaudissements une fois l'épée remise au fourreau.

<sup>41</sup> Cette parole ainsi que les 4 suivantes ont été ajoutées pour un bon déroulement de la tenue.

**1<sup>er</sup> Surv. Vénérable Maître, le Bien Aimé Frère N..... de la colonne du midi demande la permission de parler.**

**2<sup>nd</sup> Surv. Vénérable Maître, le Bien Aimé Frère N..... de la colonne du nord demande la permission de parler.**

Si un Frère a quelque excuse à annoncer, il doit se tenir debout à sa place, la main au signe du grade et la tête découverte, sans rien dire, et il reste ainsi jusqu'à ce qu'il ait été interrogé.

**V.M. Mon Frère, vous avez la parole.**

Lorsque c'est pour une réception il l'annonce comme dans l'article qui suit ; après néanmoins que le Frère Préparateur sera rentré.

## Chapitre 10

### PROCLAMATION pour la RÉCEPTION d'un CANDIDAT

Tous les Frères étant assis et en silence, le Vénérable Maître dit :

**V.M.** *Mes chers Frères, Monsieur N ..... (ses noms de baptême et civil), âgé de ..... né à ..... domicilié ou résidant à ..... de religion ..... état-civil .....<sup>42</sup> se présente pour être admis et reçu dans l'Ordre des Francs-maçons au grade d'Apprenti. Il a manifesté un désir sincère d'être reçu dans l'Ordre, s'y étant déterminé par sa propre volonté et par des motifs louables : les enquêtes prescrites par nos lois, sur son caractère et ses mœurs, lui ont été favorables. Nous espérons que sa réception procurera à cette □ et à l'Ordre un Maçon zélé. Il a déjà obtenu de nous, par la voie ordinaire des scrutins, les consentements requis pour son admission ; voici le moment de donner votre consentement définitif à sa réception.  
Frère Secrétaire, lisez le protocole de scrutin et d'admission de Monsieur N .....*

Après la lecture du protocole, le Vénérable Maître dit :

**V.M.** *Frère Préparateur, faites-nous connaître les dispositions actuelles du candidat.*

Si le candidat a mis ses réflexions par écrit, le Frère Préparateur les remet au Vénérable Maître qui, en les envoyant au Frère Secrétaire, dit :

**V.M.** *Frère Secrétaire, que les réflexions du candidat soient consignées dans les archives de l'Ordre afin de servir de base à son examen pour les autres grades, si jamais il en est trouvé digne.*

Ensuite, le Frère Préparateur fait son rapport succinctement, qu'il finit par ces paroles :

**Prép.** *Cependant, malgré son désir, cet homme ne pourrait parvenir sans secours jusqu'aux portes de ce temple. Je vous conjure donc de lui envoyer un Frère instruit pour lui servir de guide.*

---

<sup>42</sup> Voir Planche n°8 en annexe.

**V.M. *Mon Frère, un guide est toujours accordé à celui qui désire sincèrement, lorsque ses titres ont été trouvés justes : l'avis de cette respectable assemblée en décidera.***

***Persistez-vous, mes chers Frères, dans le consentement que vous avez déjà donné pour la réception de Monsieur N ..... ? Je vous invite à me le faire connaître à l'instant, dans la forme accoutumée.***

Tous les Frères qui y consentent étendent le bras droit en avant, la main en équerre, la paume tournée contre terre. Ceux qui auraient quelque motif d'opposition se lèvent sans étendre le bras.

Il faudrait des motifs graves relatifs au candidat pour s'opposer si tard à sa réception. Dans ce cas, le Vénérable Maître suspendrait la □ de travail, et convoquerait, dans une chambre voisine, une □ de Conseil pour juger de la validité des oppositions et prendre une délibération convenable.

S'il n'y a pas d'opposition, le Vénérable Maître dit :

**V.M. *Mes Frères, puisque rien ne s'oppose à sa réception, que son désir soit satisfait. Frère N ....., que j'ai nommé pour diriger et introduire le candidat, allez finir sa préparation selon les lois et usages de l'Ordre ; le Frère N ..... qui l'a proposé, devient dès à présent son Parrain ; il vous assistera dans ce travail, et vous le présenterez ensuite à la □.***

Aussitôt le Frère Introduceur et le Frère Parrain viennent se placer entre les Surveillants et, après s'être inclinés devant l'Autel d'orient, ils sortent pour aller remplir leurs fonctions.

Alors, le Vénérable Maître nomme un nombre convenable de Frères pour éteindre les bougies qui sont autour de l'appartement<sup>43</sup>, ce qui doit être fait ensemble et sans bruit ni confusion, chacun du côté pour lequel il a été préposé ; les mêmes restant chargés de rallumer quand ils en recevront l'ordre. Il est interdit à tout autre Frère de s'employer à cette fonction.

Pendant que le Frère Introduceur remplit ses fonctions auprès du candidat, le Vénérable Maître fait lire, pour l'instruction des Frères, les articles du rituel qui concernent les devoirs et fonctions du Frère Proposant, la préparation et l'introduction du candidat et les règles qui doivent être observées en □ par les Frères en général pendant la cérémonie de réception, afin qu'étant mieux connues, elles soient aussi plus régulièrement suivies.

---

<sup>43</sup> Il s'agit de l'éclairage d'ambiance et non des Lumières d'Ordre.

Si le temps le permet, il fera lire aussi [*les règles maçonniques, le règlement annexé au rituel, qui concerne la police de la □ de travail et celle des banquets*], [*les instructions par demandes et réponses ou les fonctions de l'Introducteur ou du Préparateur*] ou telles choses que les circonstances rendraient plus nécessaires.

Si le Frère Secrétaire avait quelque chose d'essentiel à communiquer, concernant la correspondance de la □, qui peut l'être en présence des Frères visiteurs, le Vénérable Maître l'inviterait à le faire. Ces lectures seront suspendues dès que le Frère Introducteur s'annoncera à la porte de la □.

## Chapitre 11

### FONCTIONS du FRÈRE INTRODUCTEUR auprès du CANDIDAT<sup>44</sup>

L'Introducteur et le Frère Proposant, ou Parrain, s'étant placés à l'occident pour saluer l'orient, se rendent ensemble auprès du candidat ; [*ils se font accompagner d'un Frère servant qu'ils placent près de la chambre de retraite pour être à leur service, auprès du candidat, si le besoin l'exige*].

Le Frère Introducteur et le Frère Proposant sont habillés maçonniquement. Le premier tient une épée nue à la main. Ils abordent gravement le candidat. Le Frère Introducteur lui annonce qu'il est envoyé auprès de lui par la □ pour le diriger suivant les usages et règles fondamentales de l'Ordre et pour le disposer à son introduction dans la □ et à sa réception. Il l'invite à la fermeté dans les épreuves qu'il aura à subir et à la confiance envers ceux qui doivent être ses guides dans la carrière où il se détermine à entrer.

L'Introducteur lui demande, pour premier signe de sa confiance, son épée et son chapeau. Il les reçoit des mains du candidat, et les remet au Frère Proposant qui les porte sur le champ dans la □ au Vénérable Maître et vient de suite rejoindre le Frère Introducteur dans la chambre de préparation.

Pendant cet intervalle, le Frère Introducteur invite le candidat à se dépouiller lui-même de tous ses métaux et bijoux soit : monnaies, boucles, boutons, montre, bagues, etc. ; il en reçoit le dépôt dans une boîte fermant à clef destinée à cet usage.

Alors, il lui fait [*ôter une jarretière*] découvrir le genou droit, mettre le soulier pied gauche en pantoufle<sup>45</sup>, quitter ses vêtements, sortir le bras gauche hors de la chemise, et découvrir la poitrine de ce côté jusqu'au-dessous du cœur. Le candidat sera aidé dans ce dépouillement par le Frère Proposant [*et s'il est nécessaire par le Frère servant qui sera appelé à cet effet*]. Si la saison était rigoureuse, on lui mettrait sur les épaules un manteau ou quelque autre vêtement qui ne puisse gêner le cérémonial de la réception.

---

<sup>44</sup> Un cahier particulier établit le rôle de l'Introducteur (Ms BnF - FM<sup>4</sup> 519).

<sup>45</sup> Le « soulier en pantoufle », c'était : écraser le contrefort de la chaussure.

Le candidat étant ainsi préparé, le Frère Introduceur lui dit :

**Intro.      *Vous voilà, Monsieur, en état extérieurement d'être présenté à la □ ; je me plais à croire que les dispositions de votre cœur y répondent et que vous avez fait les efforts convenables pour déposer ici tout préjugé et attachement contraire à vos devoirs. Mais surtout, Monsieur, vous avez dû vous convaincre que l'homme dépouillé comme vous l'êtes de toutes les décorations illusoires dont son orgueil le couvre, ne peut être distingué de ses semblables que par la pureté et la vertu. Il est absolument nécessaire que vous soyez, dès à présent, persuadé de votre faiblesse personnelle, et de l'impossibilité où vous êtes d'avancer sans secours et sans guide vers le temple de la Vérité. Et, pour vous donner une preuve évidente de la défiance sincère où vous êtes de vous-même, vous devez consentir à être privé de la lumière élémentaire, symbole trop évident des fausses lueurs qui sont le partage de l'homme abandonné à sa propre direction. Consentez-vous donc à ce que je vous mette ce bandeau sur les yeux, et voulez-vous vous livrer avec confiance entre les mains de celui qui a reçu l'ordre de diriger vos pas ?***

Le candidat ayant donné son consentement, le Frère Introduceur lui met le bandeau sur les yeux et en le mettant lui dit d'une voix ferme :

**Intro.      *Que celui qui jouissant de la Lumière refuse de la prendre pour guide, soit éprouvé par les ténèbres.***

Lorsque le bandeau est attaché, il vient le rajuster sur les yeux du candidat et lui dit :

**Intro.      *Me donnez-vous votre parole d'honneur que vous ne pouvez rien apercevoir ?  
Prenez garde à ne pas me tromper, vous vous en repentiriez infailliblement.***

Sur sa réponse il ajoute :

**Intro.      *Vous êtes dans les ténèbres, mais n'ayez aucune crainte, votre guide marche dans la Lumière et ne peut vous égarer.***

Alors, il le fait sortir de la chambre de retraite, le tenant par la main et, après l'avoir averti de porter ses mains en avant, devant lui, pour se garantir des obstacles qu'il pourrait rencontrer, il l'abandonne en apparence, et sans le tenir, mais veillant toujours sur lui, il lui dit de marcher et de faire quelques efforts pour avancer, en prenant les plus grandes précautions afin d'éviter les dangers qui sont sur cette route. Après lui avoir laissé faire quelques pas, seul, il dit :

**Intro.      *Je vois évidemment la sincérité de votre désir, mais seul, et dans une obscurité totale, vous ne pourriez que vous égarer.***


Alors, il le prend par la main gauche et ajoute :

**Intro.      *Je vous reconnais pour un vrai Cherchant et c'est en cette qualité que je vais vous conduire vers l'entrée de la □. Persévérez avec constance et confiance, sachez souffrir avec patience et résignation, et méritez par-là d'obtenir un jour ce que vous cherchez. Venez donc avec moi et ne craignez point.***

## Chapitre 12

### INTRODUCTION du CANDIDAT dans la LOGE

Le Frère Introduceur conduit le candidat à pas libres vers la porte principale de la □, où il l'annonce en le faisant frapper avec le poing par trois coups également détachés :

**Cand. :** 

Dès la première ouverture, le Frère Proposant entrera, tenant en main la boîte où sont les métaux et bijoux du candidat, qu'il ira déposer entre les mains du Vénérable Maître.

Aussitôt que le candidat a frappé, le Vénérable Maître bat un coup de maillet sur l'Autel qui est répété avec vivacité par les deux Surveillants, et dit :

**V.M.**



**1<sup>er</sup> Surv.**



**2<sup>nd</sup> Surv.**



**V.M.** ***Frères Surveillants, j'ai entendu frapper, voyez qui c'est.***

Le Frère Second Surveillant va frapper à son tour trois coups égaux contre la porte en dedans, et de suite il l'ouvre rapidement en disant d'un ton grave et sévère :

**2<sup>nd</sup> Surv.**  ***Qui est-ce qui frappe ainsi ?***

Le Frère Second Surveillant laisse entrer le Frère Proposant qui apporte au Vénérable Maître les métaux et les bijoux.

**Intro.** ***C'est un homme dans les ténèbres et cherchant la Lumière, qui demande à être reçu Franc-maçon.***

[Le Frère Second Surveillant] ayant refermé la porte répète la réponse au Premier Surveillant qui la rend au Vénérable Maître :

**2<sup>nd</sup> Surv.** ***C'est un homme dans les ténèbres et cherchant la Lumière, qui demande à être reçu Franc-maçon.***

**1<sup>er</sup> Surv.** ***Vénérable Maître, c'est un homme dans les ténèbres et cherchant la Lumière, qui demande à être reçu Franc-maçon.***

**V.M. Frère Premier Surveillant, quel est son nom de baptême<sup>46</sup>, son nom civil, son âge, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence, et le nom de baptême de son père ?**

**1<sup>er</sup> Surv. Frère Second Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence, et le nom de baptême de son père ?**

Le Frère Second Surveillant va frapper par trois coups en Maçon contre la porte en dedans avant de l'ouvrir, et fait ensuite la même question au Frère Introduceur, qui répond pour le candidat après l'avoir interrogé pour se mettre en état d'y satisfaire.

**2<sup>nd</sup> Surv.** 

[Au frère Introduceur :]

**Quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence, et le nom de baptême de son père ?**

Pour éviter aux Frères Surveillants d'hésiter et de se tromper en rendant ces réponses, on aura soin de faire pour eux deux copies de la feuille<sup>47</sup> sur laquelle le candidat les a écrites lui-même dans la chambre de retraite et que le Préparateur a dû apporter au Vénérable Maître.

**Intro. Son nom de baptême est ....., son nom civil est ....., il a ..... ans, est né à ....., et habite ..... . Le nom de baptême de son père est ..... .**

Le Frère Second Surveillant, après avoir refermé la porte dit :

**2<sup>nd</sup> Surv. Frère Premier Surveillant, son nom de baptême est ....., son nom civil est ....., il a ..... ans, est né à ....., et habite ..... . Le nom de baptême de son père est ..... .**

**1<sup>er</sup> Surv. Vénérable Maître, son nom de baptême est ....., son nom civil est ....., il a ..... ans, est né à ....., et habite ..... . Le nom de baptême de son père est ..... .**

**V.M. Quelle est sa religion, son état civil<sup>48</sup>, et ne serait-il point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des Maçons, ou qui seraient incompatibles avec elle ?**

---

<sup>46</sup> Prénom.

<sup>47</sup> Voir Planche n°8 en annexe.

<sup>48</sup> Cette demande porte sur la religion et non sur la confession ; l'état civil signifiait la situation professionnelle.

**1<sup>er</sup> Surv. *Quelle est sa religion, son état civil, et ne serait-il point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des Maçons, ou qui seraient incompatibles avec elle ?***

[Le Frère Second Surveillant, s'adressant au Frère Introduteur en ouvrant la porte pour la transmettre, dit :]

**2<sup>nd</sup> Surv. *Quelle est sa religion, son état civil, et ne serait-il point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des Maçons, ou qui seraient incompatibles avec elle ?***

**Intro. *Il est de religion ....., il est ..... (état civil), et n'est point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des Maçons, ou qui seraient incompatibles avec elle.***

[Le Frère Second Surveillant, ayant refermé la porte dit :]

**2<sup>nd</sup> Surv. *Frère Premier Surveillant, il est de religion ....., il est ..... (état civil) ....., et n'est point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des Maçons, ou qui seraient incompatibles avec elle.***

**1<sup>er</sup> Surv. *Vénérable Maître, il est de religion ....., il est ..... (état civil), et n'est point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des Maçons, ou qui seraient incompatibles avec elle.***

**V.M. *Frère Premier Surveillant, est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et qui est le Frère qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette  ?***

**1<sup>er</sup> Surv. *Frère Second Surveillant, est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et qui est le Frère qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette  ?***

Le Frère Second Surveillant dit :

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et qui est le Frère qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette  ?*

**Intro.** *Il est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et c'est le Frère N ..... qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette .*

[Le Second Surveillant, après avoir refermé la porte, dit :]

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Frère Premier Surveillant, il est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et c'est le Frère N ..... qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette .*

**1<sup>er</sup> Surv.** *Vénérable Maître, il est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et c'est le Frère N ..... qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette .*

[Au frère Proposant]

**V.M.** *Frère N ....., le Cherchant qui se présente à nous assure que vous répondez de lui à la . Vous connaissez à ce titre toute l'étendue de vos devoirs envers l'Ordre, et de vos obligations envers le candidat. Dites donc, à haute voix, si vous en répondez à l'Ordre et à vos Frères ?*

Le Frère Proposant ayant répondu affirmativement, le Vénérable Maître dit :

**V.M.** *Mes Frères ! Êtes-vous contents de ce que vous venez d'entendre, et consentez-vous à ce que le Cherchant qui vous est annoncé soit introduit comme Persévérant ?*

Il frappe seul un coup d'Ordre pour le consentement qui se donne dans la forme accoutumée et dit :

V.M.



**Frère N....., la  accepte votre déclaration et votre engagement en faveur du candidat dans la ferme persuasion qu'elle n'aura jamais lieu de s'en repentir. Elle vous a déjà agréé pour le Parrain du Cherchant qu'elle va reconnaître Maçon, et dès ce moment, vous êtes spécialement chargé de l'instruire des devoirs qui lui seront imposés dans le grade d'Apprenti.**

Le Vénérable Maître frappe un coup qui est répété par les deux Surveillants.

V.M.



1<sup>er</sup> Surv.



2<sup>nd</sup> Surv.



Et dit : **Mes Frères, formez la .**

Aussitôt, les Frères viennent en silence se ranger autour du tapis dans l'ordre qui suit : les Apprentis et les Compagnons vont se placer à l'occident, entre le tapis et les tables des Surveillants ; ensuite les Maîtres quittent leur place et vont se ranger sur les deux colonnes depuis l'occident, en remontant jusqu'à peu près au milieu de la longueur du tapis, [*les Frères des hauts grades vont prendre place en prolongeant la colonne depuis les mm.: jusqu'aux angles d'orient*] (les dignitaires, VV.MM. et autres qui siègent à l'orient, entre l'Autel et le tapis, en face des Apprentis et des Compagnons).

Les Frères viendront donc successivement autour du tapis dans l'ordre de leur grade, en commençant par les Apprentis, car c'est ainsi que doit se former la , et le Maître de cérémonie devra veiller sur ce travail pour qu'il se fasse régulièrement et sans confusion<sup>49</sup>.

Les Frères en formant la  observeront de laisser entre eux, dans les régions où sont placés les éléments, un intervalle suffisant pour que le candidat puisse subir les épreuves à la vue de tous les Frères.

Chaque classe, si le nombre l'exige, double le rang dans la place qui lui est assignée. Le Vénérable Maître et les Surveillants restent seuls à leur place ordinaire, de sorte que le candidat, dans ses voyages, parcourt une ligne presque circulaire, extérieure à la  formée par les Frères, passant derrière l'Autel d'orient et les sièges des Surveillants.

---

<sup>49</sup> Voir Planche n°9 en annexe - Les Maîtres restent couverts, et tous les Frères ont l'épée au fourreau, sans être à l'Ordre. Tous les Frères se mettront au signe du grade pendant les parties essentielles du cérémonial de réception à la demande du Vénérable Maître.

Dans cet intervalle, les Frères qui ont été nommés adjoints au Frère Maître de cérémonie vérifient et mettent à portée des Frères qui doivent en faire l'emploi :

1. Les tuyaux ou cylindres creux pour envelopper les neuf Lumières d'Ordre, lesquelles ne doivent jamais être éteintes avant la clôture de la □.
2. La terrine dans laquelle on verse une petite quantité d'esprit de vin.
3. La machine pour imiter le bruit du tonnerre, le Maître de cérémonie ayant désigné un Frère pour remplir cette fonction à la fin de chacun des voyages.
4. Le roseau garni de l'étope fine qui doit être embrasée par le Second Surveillant lorsqu'on rend la Lumière au candidat.

Tout étant disposé, le Vénérable Maître frappe encore un coup qui est aussitôt répété par les Surveillants et dit :

**V.M.**



**1<sup>er</sup> Surv.**



**2<sup>nd</sup> Surv.**



**V.M.** ***Mes Frères la sagesse appelle ceux qui sont éloignés afin qu'ils ne le soient plus.***

**V.M.** ***Frère Premier Surveillant, puisque cet homme après avoir cherché la Vérité avec ardeur persévère dans son désir, qu'il soit introduit.***

**1<sup>er</sup> Surv.** ***Frère Second Surveillant, puisque cet homme après avoir cherché la Vérité avec ardeur persévère dans son désir, qu'il soit introduit.***

Le Frère Second Surveillant va frapper trois coups en Maçon contre la porte :

**2<sup>nd</sup> Surv.**



**Intro.**



Le Frère Introducteur y ayant répondu, le Second Surveillant ouvre rapidement la porte en entier et lui dit avec gravité et d'un ton modéré :

**2<sup>nd</sup> Surv.** ***Mon Frère, le Vénérable Maître permet que vous introduisiez le Cherchant qui persévère dans son désir.***

## [ENTRÉE DU CANDIDAT]

Le Frère Introduceur tenant le candidat par la main droite, entre avec lui à pas libres et va le placer à l'occident entre les deux Surveillants.

Alors le Premier Surveillant frappe un coup.

1<sup>er</sup> Surv.



Et le Frère Introduceur dit au Vénérable Maître :

**Intro. *Vénérable Maître, le Cherchant, privé de la lumière m'a donné sa confiance et je l'ai garanti de tous les dangers qui le menaçaient ; mais pour accomplir le travail difficile qu'il ose entreprendre, je vous prie de lui accorder de nouveaux secours afin que nous puissions seconder ses efforts.***

**V.M. *Mon Frère, celui qui demande avec un vrai désir obtient aisément ce qu'il souhaite... Frères Surveillants dirigez cet homme sous les yeux de son guide, mais auparavant qu'il soit sévèrement éprouvé.***

Le Second Surveillant plaçant la lame de son épée nue dans la main droite du candidat, lui dit avec fermeté :

**2<sup>nd</sup> Surv. *Monsieur, mettez sur votre cœur la pointe de cette épée.***

Le candidat ayant exécuté l'ordre, le Second Surveillant dit :

**2<sup>nd</sup> Surv. *Vénérable Maître le Cherchant a subi l'épreuve du glaive. Il a reconnu qu'elle était juste et n'a point hésité à s'y soumettre.***

**V.M. *Qu'il ne murmure donc jamais, lorsqu'il éprouvera des revers.***

Alors le Second Surveillant retire son épée, et tous les Frères observent le plus profond silence pendant une minute ou deux ; ensuite le Vénérable Maître dit au candidat d'un ton noble et ferme :

**V.M. *Que venez-vous chercher ici, Monsieur ?***

Le Frère Introduceur dictera les réponses suivantes au récipiendaire :

**Récep. *Je désire recevoir la Lumière.***

**V.M. *Croyez-vous donc que la Lumière puisse se répandre sur l'homme vicieux et corrompu ?***

**Récip.     *Rendez-moi digne de la recevoir.***

**V.M.       *Frère Second Surveillant, puisque cet homme désire sincèrement recevoir la Lumière, qu'il soit purifié dans les éléments. Disposez-les donc chacun dans leur région et qu'il y soit soumis à toute leur rigueur.***

Les Frères préposés pour les éléments par le Maître de cérémonie vont placer au midi la cassolette à feu, au nord la cuvette d'eau froide et le linge blanc, et à l'occident le vase garni de terre friable ou de sable. Ils ont soin de placer les vases de sorte qu'ils soient à la portée du candidat et du Frère Introduteur pendant les voyages sans embarrasser la marche.

Après un moment de silence, le Vénérable Maître dit :

**V.M.       *Monsieur, celui qui aime la Vérité, désire [de] la connaître ; il la cherche avec ardeur ; il persévère à la chercher ; mais ce n'est point encore assez, l'homme qui veut la découvrir doit rompre les liens qui l'enchaînent lui-même, écarter les illusions qui le trompent, vaincre courageusement les obstacles. Il faut donc non seulement que cet homme cherche, et qu'il persévère, mais il faut encore qu'il souffre, car celui qui, ayant aperçu la Vérité, se refuse aux travaux nécessaires pour l'atteindre, est plus malheureux que ceux qui ne l'ont point vue. Plusieurs nous ont rendu témoignage en votre faveur. Un de nos Frères a répondu de vous, et celui que j'ai envoyé pour vérifier vos titres nous a certifié qu'ils sont justes et m'a demandé un guide pour diriger vos pas ; ce guide vous a été envoyé, Monsieur. Par son secours vous avez pu frapper, et vous faire ouvrir, et déjà vous êtes devant nous pour être éprouvé ; il faut donc, dès à présent, que vous nous démontriez vous-même que vous pouvez entrer dans cette route difficile où la force seule de votre volonté peut assurer vos progrès ; mais avant de subir ces épreuves auxquelles tout homme est soumis s'il veut obtenir le rang de Maçon, vous devez en ce moment déclarer ici, à haute voix, si c'est avec un vrai désir de parvenir à la Vérité par la pratique des vertus, que vous demandez à être reçu Franc-maçon. Est-ce bien librement, Monsieur, que vous faites cette démarche, voulez-vous sincèrement vous unir à nous par les lois de l'Ordre et de la fraternité ? Cette déclaration est bien plus importante que vous ne le pensez. Répondez, et surtout que votre réponse soit faite avec franchise et sans contrainte.***

Le candidat répond lui-même selon sa volonté.

**V.M.        *Vous êtes donc déterminé à remplir tous les devoirs de l'union fraternelle que vous allez contracter, mais êtes-vous également décidé à pratiquer, selon votre pouvoir, envers tous les hommes, qui sont aussi vos Frères, les actes d'une bienfaisance douce, consolante et universelle ? Prenez garde, Monsieur, vos réponses dans cet instant sont des engagements pour l'avenir, et vous les contractez devant nous avec vous-même.***

Le candidat répond.

**V.M.        *Ainsi, vous persistez à demander à être reçu Franc-maçon ?***

Le candidat répond.

**V.M.        *Êtes-vous décidé à vous livrer en ce moment entre nos mains pour être reçu et m'en donnez-vous votre parole d'honneur ?***

Le candidat répond.

**V.M.        *Eh bien, Monsieur, votre volonté sera accomplie. Puisse-t-elle contribuer un jour à vous rendre heureux.***

Alors, le Vénérable Maître, s'adressant à la □, dit :

**V.M.        *Mes Frères, vous avez entendu, il a déclaré lui-même qu'il persiste dans son désir ; consentez-vous à ce que ce Persévérant devienne Souffrant ?***

Ce consentement se donne en silence, de la manière accoutumée.

**V.M.        *Puisque vous y consentez, vérifions s'il cherche avec droiture, et s'il est capable de persévérer et de souffrir, alors seulement il pourra recevoir son salaire.***

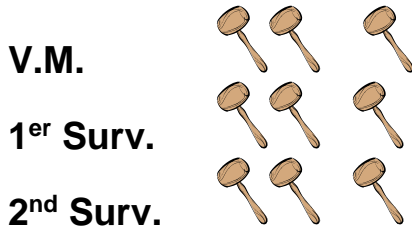
Au candidat :

**V.M. *Monsieur, le plus grand danger vous menace et vous êtes sans lumière dans une profonde nuit. Cette clarté sans laquelle tout n'est que ténèbres, ne vous a point été donnée. Cependant, vous entrez dans une route inconnue et vous allez y faire des voyages pénibles et difficiles, dans lesquels vous éprouverez la rigueur des éléments. Mais ne vous découragez point, vous avez des guides qui méritent votre confiance et qui vous garantiront de tout péril si vous vous laissez conduire avec docilité. Ainsi, quoique vous soyez privé de la lumière, n'hésitez pas à les suivre en vous abandonnant à eux sans réserve, vous atteindrez certainement le but de vos désirs, ne leur résistez donc pas, et quelles que soient vos craintes dans les épreuves auxquelles vous allez être exposé, soumettez-vous toujours à leurs conseils.***

## Chapitre 13

### VOYAGES du CANDIDAT

Le Vénérable Maître frappe trois coups maçonniques sur l'Autel, qui sont répétés par les deux Surveillants, et dit :



V.M. ***Frère Second Surveillant, puisque cet homme se confie entièrement à nous, dirigez-le vous-même sous les yeux de son premier guide dans les voyages pénibles et mystérieux qui lui procureront la Lumière, s'il la cherche sincèrement.***

Au candidat :

V.M. ***Monsieur, je ne pourrais assez vous le dire et vous ne sauriez en être assez convaincu, celui qui, étant dans les ténèbres, veut se diriger lui-même et marcher sans guide, s'égare et se perd. N'oubliez donc point que, dans l'état où vous êtes, vous ne pourrez vous garantir de l'erreur qu'autant que, par une pleine confiance dans l'Ordre et une volonté inébranlable, vous emploierez vos forces à suivre ceux qui doivent vous guider dans la route que vous allez entreprendre.***

Le Vénérable Maître frappe seul un coup d'avertissement.



Et aussitôt le Second Surveillant, mettant la pointe de son épée nue dans la main droite du candidat et contre sa poitrine, lui dit :

2<sup>nd</sup> Surv. ***Monsieur, la pointe de cette épée appuyée sur votre cœur n'est qu'un faible emblème des dangers qui vous entourent et dont vous êtes menacé, si vous ne me suivez pas exactement et sans hésiter.***

Ensuite, prenant avec sa main droite la main gauche du candidat, il ajoute :

2<sup>nd</sup> Surv. ***Marchons, et ne craignez rien.***

Les trois voyages figurent les trois états du candidat.

- Au premier,                    **il est Cherchant,**
- Au deuxième,                **il est Persévérant,**
- Au troisième,                **il est Souffrant.**

Ils se font autour des Frères qui forment la □, passant derrière le trône d'orient, et derrière les places des Surveillants.

## PREMIER VOYAGE

Le Second Surveillant, accompagné du Frère Introduteur qui ne doit pas quitter le récipiendaire pendant toute la durée de sa réception, conduit le candidat à pas libres, de l'occident à l'orient, par le côté du nord, d'où il le ramène à l'occident par le côté du midi. De temps en temps il l'avertit avec douceur de prendre garde, comme si quelque obstacle ou danger se trouvait sur sa route.

En passant par le midi<sup>50</sup>, le Frère Introduteur présente au candidat la cassolette à feu et, prenant ses deux mains, il les approche du feu assez près pour qu'il en ressente la chaleur sans se brûler, et lui dit :

**Intro.        *Le Feu consume la corruption, mais il dévore l'être corrompu.***

Le Second Surveillant continue le voyage et étant arrivé à l'occident, il fait faire au candidat une profonde inclination vers l'orient. Le Vénérable Maître frappe un seul coup.

**V.M.**



Aussitôt le Frère préposé à cet effet imite le bruit du tonnerre.

Lorsque le bruit a cessé, le Vénérable Maître donne au candidat cette première maxime :

**V.M.        *L'homme est l'image immortelle de Dieu, mais qui pourra la reconnaître, s'il la défigure lui-même ?***

Après un moment de silence, le Second Surveillant frappe un coup qui est répété par le Premier Surveillant et le Vénérable Maître qui dit :

**2<sup>nd</sup> Surv.**



**1<sup>er</sup> Surv.**



**V.M.**



---

<sup>50</sup> Le 2<sup>nd</sup> Surveillant lui ayant momentanément retiré son épée afin de libérer les deux mains.

**V.M**      ***Frère Second Surveillant, que demandez-vous ?***

**2<sup>nd</sup> Surv.**    ***Vénérable Maître, le Cherchant a fait son premier voyage et, passant par le midi, il a été rigoureusement éprouvé par le feu. Et cependant il n'a point trouvé ce qu'il désire.***

**V.M.**      ***Je le crois bien, car il est faible encore ; il n'a pas eu le courage d'entrer avec vous dans la bonne voie, il en est encore fort loin... Éprouvez-le donc de nouveau, peut-être réussira-t-il, s'il persévère.***

## **SECOND VOYAGE**

Le Second Surveillant prend, avec la main gauche, la main droite du candidat qui, de l'autre main, tient la pointe de l'épée sur son cœur et, dans cette attitude, il lui fait faire le second voyage en sens opposé, c'est-à-dire de l'occident à l'orient par le midi, le ramenant à l'occident par le nord.

En passant par le nord, le Frère Introduteur présente au candidat la cuvette d'eau froide dans laquelle il lui fait plonger les mains, en disant :

**Intro.**      ***C'est par la dissolution des choses impures que l'eau lave et purifie, mais elle recèle leurs influences funestes et les principes de la putréfaction.***

Alors il lui essuie les mains avec un linge blanc.

[Le Second Surveillant conduit ensuite le candidat à l'occident], le 2<sup>ème</sup> voyage étant fini, le Second Surveillant lui fait faire une inclination vers l'orient.

Le Vénérable Maître bat un coup sur l'Autel :

**V.M.**



Aussitôt le Frère préposé à cet effet imite une seconde fois le bruit du tonnerre et le Vénérable Maître donne au candidat la seconde maxime :

**V.M.**      ***Celui qui rougit de la religion, de la vertu et de ses Frères, est indigne de l'estime et de l'amitié des Maçons.***

Après un moment de silence, le Second Surveillant ayant frappé un coup qui est répété par le Premier Surveillant et par le Vénérable Maître, qui dit :

2<sup>nd</sup> Surv.



1<sup>er</sup> Surv.



V.M.



V.M. ***Que demandez-vous, Frère Second Surveillant ?***

2<sup>nd</sup> Surv. ***Vénérable Maître, le Persévérant a fait le deuxième voyage et a passé, avec beaucoup de peine, par l'élément de l'eau dans la région du nord, cependant il n'a pas atteint le but de ses recherches.***

V.M. ***Comment pourrait-il l'atteindre s'il est effrayé des peines qu'il doit souffrir ? Aussi, n'est-il pas encore dans la bonne voie, il en est même bien loin. Éprouvez-le donc de nouveau ; s'il souffre avec patience et sans murmure, il peut espérer le succès de ses travaux.***

## TROISIÈME VOYAGE

Le Second Surveillant fait faire au candidat le troisième et dernier voyage, par les mêmes routes qu'il lui a fait tenir pour le premier : de l'occident à l'orient par la voie du nord, et tenant également la main gauche du candidat.<sup>51</sup>

Arrivé à l'occident, le Frère Introduceur lui présente le vase contenant la terre friable et la lui fait manier et briser avec les deux mains, disant :

Intro. ***Le grain mis en terre y reçoit la vie, mais si son germe est altéré, la terre même en accélère la putréfaction.***

Le troisième voyage étant fini, et le candidat s'étant incliné vers l'orient,

le Vénérable Maître frappe un coup :

V.M.



Le tonnerre roule pour la 3<sup>e</sup> et dernière fois.

---

<sup>51</sup> Épée nue dans la main droite du candidat et contre sa poitrine.

Et le Vénérable Maître lui donne la troisième maxime.

**V.M.        *Le Maçon dont le cœur ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des autres hommes, est un monstre dans la société des Frères.***

Le Vénérable Maître observe encore un moment de silence, ensuite il dit au candidat :

**V.M.        *Réfléchissez bien, Monsieur, sur ces trois maximes que l'Ordre vient de vous présenter, elles serviront à l'avenir à vous juger vous-même.***

Après un moment de silence, le Second Surveillant frappe un coup qui est répété comme précédemment par le Premier Surveillant et le Vénérable Maître qui s'adresse au Second Surveillant :

**2<sup>nd</sup> Surv.** 

**1<sup>er</sup> Surv.** 

**V.M.** 

**V.M.        *Que demandez-vous mon Frère ?***

**2<sup>nd</sup> Surv.    *Le Souffrant a fini le troisième voyage. Étant arrivé à l'occident il y a éprouvé l'élément terrestre, mais il confesse son erreur et avoue devant vous qu'il n'a pas atteint le but de ses recherches ; c'est pourquoi il réclame votre assistance.***

**V.M.        *Puisqu'en traversant les trois régions élémentaires, il a éprouvé leur rigueur, et qu'il n'a pu y trouver la Lumière qu'il désire, il est sur la bonne voie. Frères Surveillants, conduisez-le donc au bas de l'escalier du temple en face de l'orient et vous lui ferez monter les trois premiers degrés, afin qu'il essaie devant vous les forces qu'il vient d'acquérir.***

Le Vénérable Maître frappe un coup qui est répété par les deux Surveillants :

V.M.



1<sup>er</sup> Surv.



2<sup>nd</sup> Surv.



Aussitôt tous les Frères qui forment la □ autour du tapis vont, sans bruit, et en silence reprendre leur place, en défilant dans l'ordre qui suit et sans confusion<sup>52</sup> :

1. Les Frères qui siègent à l'orient, et les officiers de la □,
2. [Les Maîtres] [*Frères des hauts grades*],
3. les Compagnons et les Apprentis.

En sorte que la □ se sépare dans l'ordre inverse de celui par lequel elle avait été formée.

Les Surveillants font placer le candidat au bas du tapis, la face tournée vers l'orient, les pieds en équerre et les deux talons l'un contre l'autre. Ils le soutiennent par les deux bras, en lui faisant monter par trois petits pas d'équerre<sup>53</sup> bien distincts, les trois premières marches de l'escalier du temple et, après l'avoir laissé reposer un instant sur le palier où est le chiffre 3, ils le font redescendre à pas libres, en reculant.

Alors, le Vénérable Maître dit au candidat :

**V.M. *Monsieur, l'escalier dont vous venez de monter les trois premières marches, conduit à la porte d'un temple qui est encore caché à vos regards, et dans lequel cependant, en qualité de Maçon, vous devez entrer un jour si vous êtes constant dans la seule voie qui peut y conduire. Aujourd'hui même, vous n'auriez pu monter ces degrés mystérieux sans le secours des guides qui vous ont dirigé. Il est vrai qu'ils vous en ont fait aussitôt redescendre, afin que vous voyiez la nécessité de recommencer souvent votre travail pour le rendre plus parfait, et que vous appreniez à vous élever sans cesse jusqu'au palier qui termine ces trois marches, pour y contempler l'extérieur de cet édifice et en admirer la régularité.***

***Frères Surveillants, puisque l'entrée du temple est encore refusée à cet homme, faites-le approcher de l'orient par les trois pas maçonniques, afin d'y prononcer son engagement d'Ordre.***

---

<sup>52</sup> Le Second Surveillant reprend son épée et la remet au fourreau.

<sup>53</sup> Voir Planche n°10.1 en annexe.

Les deux Surveillants, et le Frère Introduceur soutenant et soulevant pour ainsi dire le candidat, lui font faire trois grands pas d'équerre, par-dessus le tapis, en joignant à chaque pas les deux talons l'un contre l'autre, en forme d'équerre<sup>54</sup>.

Pour le premier pas, il doit porter le pied droit de l'occident au midi, et apporter le talon gauche derrière le droit.

Pour le deuxième pas, il porte le pied gauche au nord et apporte le talon droit derrière le gauche.

Pour le troisième pas, il porte le pied droit à l'orient, et approche le talon gauche derrière le droit, et là, **après lui avoir fait saluer l'orient**, les Frères Surveillants le font approcher à pas libres, en le soutenant toujours par les deux bras, jusqu'au bas des marches de l'Autel d'orient.

---

<sup>54</sup> Voir Planche n°10.2 en annexe.

## Chapitre 14

### Le CANDIDAT au BAS des MARCHES de l'AUTEL

Le candidat étant arrivé à l'orient près de l'Autel, le Vénérable Maître lui dit :

**V.M.** *Monsieur, le désir qui vous a animé dans vos recherches, la persévérance dont vous nous avez donné des preuves, et la patience que vous avez montrée dans une route pénible en surmontant les obstacles qui vous y ont été figurés, nous assurent de la sincérité de votre cœur. Nous sommes donc prêts à récompenser une si noble fermeté, en vous unissant à nous par les engagements de l'Ordre. Ces liens d'amitié et de fraternité doivent être indissolubles. Voulez-vous les contracter ?*

Le candidat répond.

**V.M.** *Ces engagements sont de garder dans votre cœur un secret inviolable sur les emblèmes et mystères de la Franc-maçonnerie qui pourront, aujourd'hui et à l'avenir, vous être confiés, et de remplir fidèlement tous les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, vous assurant que jamais il n'exigera rien de vous qui soit contraire à ce que vous devez à Dieu et [à la Magistrature suprême]<sup>55</sup>, à votre état civil et aux autres hommes. Bien loin de là, Monsieur, vous y serez tenu plus strictement que jamais, en qualité de Maçon. Jusqu'à présent vous avez été maître de vous retirer et, quoique vous soyez privé de la lumière, nous vous déclarons que vous êtes libre encore, car vous pouvez en ce moment même renoncer à votre réception dans l'Ordre mais, bientôt, ayant prononcé vos engagements, vous n'en serez plus le maître. Reconnaissez-vous que vous êtes libre de vous retirer ?*

Le candidat répond.

**V.M.** *Eh bien, dans cet état de liberté où vous vous reconnaissez être, persistez-vous à être reçu Franc-maçon ?*

---

<sup>55</sup> Ancienne locution [et à votre souverain]

Le candidat répond.

**V.M. *Frères Surveillants, mettez donc le Souffrant dans l'état où il doit être : qu'il ait le genou droit posé nu sur l'équerre au bas de l'Autel, et que sa main droite soit sur la Bible et l'épée.***

L'épée nue du Vénérable Maître repose en travers sur la Bible ouverte au premier chapitre de l'Évangile de saint Jean, l'une et l'autre étant sur l'Autel.

Le candidat ayant été placé par les Surveillants, selon l'ordre du Vénérable Maître, la jambe gauche relevée en équerre<sup>56</sup>, sur la 2<sup>ème</sup> marche de l'Autel, le Vénérable Maître lui dit :

**V.M. *Monsieur, le livre sur lequel votre main droite repose est une Bible ouverte au premier chapitre de l'Évangile de saint Jean, c'est sur ce Livre saint que vous allez prêter votre engagement. Croyez-vous que votre main soit sur l'Évangile de saint Jean ?***

Le candidat doit répondre selon sa volonté. S'il répond affirmativement, le Vénérable Maître lui dit :

**V.M. *Pourquoi le croyez-vous ?***

Le candidat donne ses motifs, mais ensuite, soit qu'il ait répondu qu'il n'en doute point, soit qu'il ait témoigné quelque incertitude, le Vénérable Maître lui dit :

**V.M. *Oui, Monsieur, c'est l'Évangile de saint Jean, croyez-le, ma parole vous en assure. Celui qui est la Vérité même a dit : "Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu". Souvenez-vous donc de ces choses, lorsque vous méditez ce qui est écrit dans le saint Évangile. C'est sur le prix que vous devez y attacher que nous fondons notre confiance pour la sincérité et la stabilité de l'engagement que vous allez contracter. La droiture de votre cœur en est la base, la religion doit en être le gage à jamais ; disposez-vous donc à le prononcer à haute voix, mais je vais auparavant vous le faire connaître.***

***Frère Premier Surveillant, lisez la formule de l'engagement des Maçons.***

---

<sup>56</sup> Le genou droit est posé sur le coussin qui est lui-même sur la 3<sup>ème</sup> marche.

**1<sup>er</sup> Surv. *Moi, N ..... (Il prononce ses noms de baptême et civil), je promets sur le saint Évangile, en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur devant cette respectable assemblée :***  
***D'être fidèle [au plus pur esprit du Christianisme]<sup>57</sup>, [à la Magistrature suprême]<sup>58</sup>, et aux lois de l'État, d'être bienfaisant envers tous les hommes lorsque je pourrai leur être utile ;***  
***De ne jamais révéler aucun des mystères, secrets et symboles de la Franc-maçonnerie, de quelque manière que ce puisse être, et de n'en parler à aucun homme que je n'aurai pas reconnu pour un vrai et fidèle Maçon.***  
***Je promets de me soumettre aux lois de la Franc-maçonnerie, et d'obéir, en ce qui concerne ces lois, à ceux qui sont chargés de leur exécution, d'aimer tous mes Frères et de faire respecter et chérir l'Ordre en pratiquant constamment parmi les hommes les vertus qu'il exige.***  
***Si je manque à cet engagement que je viens de contracter par ma libre volonté et ferme détermination, je consens d'être réputé homme sans foi, sans honneur, et digne du mépris de tous mes Frères, déclarant que je persiste à vouloir être admis dans l'Ordre des Francs-maçons, et que j'en réitère la demande. Ainsi, que Dieu me soit en aide<sup>59</sup>.***

Lorsque cette lecture est finie, le Vénérable Maître dit au candidat :

**V.M. *Consentez-vous librement à contracter cet engagement solennel et irrévocable, et voulez-vous vous soumettre aux formalités prescrites pour y donner la sanction ?***  
***Je vous le demande pour la dernière fois.***

Le candidat répond.

Le Vénérable Maître, en lui présentant le compas ouvert, lui dit :

**V.M. *Prenez ce compas ouvert en équerre et posez-en la pointe avec la main gauche sur votre cœur à découvert.***

---

<sup>57</sup> Dans l'esprit de [*la sainte Religion chrétienne*] - Voir note importante en fin de document page 111.

<sup>58</sup> Ancienne locution : [*à mon souverain*]

<sup>59</sup> Voir Planche n°11 en annexe.

Le Vénérable Maître bat seul un coup d'Ordre et dit :

V.M.  **A l'Ordre, mes Frères.**

Tous les Frères se lèvent et tirent ensemble leur épée, qu'ils tiennent la pointe haute avec la main droite, et ôtent leur chapeau qu'ils tiennent bas avec la main gauche. Les deux Surveillants restent aux côtés du candidat, et le Premier Surveillant lui fait prononcer son engagement, comme il suit<sup>60</sup> :

### **FORMULE de l'ENGAGEMENT des APPRENTIS**

***Moi, N ..... (Il prononce ses noms de baptême et civil), je promets sur le saint Évangile, en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur devant cette respectable assemblée :***

***D'être fidèle [au plus pur esprit du Christianisme]<sup>61</sup>, [à la Magistrature suprême]<sup>62</sup> et aux lois de l'État, d'être bienfaisant envers tous les hommes lorsque je pourrai leur être utile ;***

***De ne jamais révéler aucun des mystères, secrets et symboles de la Franc-maçonnerie, de quelque manière que ce puisse être, et de n'en parler à aucun homme que je n'aurai pas reconnu pour un vrai et fidèle Maçon.***

***Je promets de me soumettre aux lois de la Franc-maçonnerie, et d'obéir, en ce qui concerne ces lois, à ceux qui sont chargés de leur exécution, d'aimer tous mes Frères et de faire respecter et chérir l'Ordre en pratiquant constamment parmi les hommes les vertus qu'il exige.***

***Si je manque à cet engagement que je viens de contracter par ma libre volonté et ferme détermination, je consens d'être réputé homme sans foi, sans honneur, et digne du mépris de tous mes Frères, déclarant que je persiste à vouloir être admis dans l'Ordre des Francs-maçons, et que j'en réitère la demande.***

***Ainsi, que Dieu me soit en aide.<sup>63</sup>***

---

<sup>60</sup> Voir Planche n°11 en annexe.

<sup>61</sup> Dans l'esprit de [*la sainte Religion chrétienne*] - Voir note importante en fin de document page 111.

<sup>62</sup> Ancienne locution : [*à mon souverain*].

<sup>63</sup> Voir Planche n°11 en annexe.

Le candidat restant toujours à genou, le Vénérable Maître lui dit :

**V.M. *Monsieur, vous voilà engagé dans cet Ordre respectable mais il vous reste à remplir la dernière et la plus forte épreuve de votre réception ; vous avez consenti à devenir Souffrant pour parvenir au but de vos recherches, voici l'instant de prouver que votre détermination a été sincère. Vous devez sceller ici de votre sang l'engagement que vous venez de contracter. Consentez-vous qu'il soit répandu pour rendre indissolubles les liens de fraternité qui doivent vous unir à l'Ordre ? Répondez.***

Le candidat y ayant consenti, le Vénérable Maître dit :

**V.M. *Frère Second Surveillant, remplissez vos fonctions.***

Le Second Surveillant prend une petite coupe de la main droite et, de la main gauche, un tuyau de plume ou une petite éponge, contenant une liqueur rouge à l'imitation du sang<sup>64</sup>. Lorsque le Vénérable Maître se prépare à frapper sur la tête du compas les trois coups pour la réception, le Second Surveillant placera la coupe un peu au-dessous du cœur, et le tuyau de plume ou l'éponge près de la pointe du compas, afin d'en faire couler quelques gouttes sur la peau du candidat, principalement lorsque le Vénérable Maître aura frappé le dernier coup. On pourrait se servir, pour cette cérémonie, d'un compas qui aurait une de ses branches à seringue, en sorte qu'en frappant sur la tête de cet instrument, le Vénérable Maître ferait jaillir lui-même la liqueur rouge.

Le Vénérable Maître, soutenant d'une main la branche du compas et, tenant avec l'autre son maillet, dit :

**V.M. *A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers,  
au nom de l'Ordre,  
et par le pouvoir qu'il m'en a donné,  
je vous reçois Franc-maçon Apprenti.***

En prononçant ces derniers mots, il frappe avec son maillet trois coups maçonniques sur la tête du compas dont il fait légèrement sentir la pointe sur la chair du récipiendaire au dernier des trois coups.

**V.M.**



Le Vénérable Maître fait aussitôt relever le nouveau Frère, et lui dit :

---

<sup>64</sup> Il est possible d'utiliser une teinture à l'eau.

**V.M.** *Par cette dernière épreuve, je viens de m'assurer de votre constance à cimenter votre union à l'Ordre par l'effusion de votre propre sang, vous avez rempli son attente ; il est satisfait, car votre sang, mon Frère, n'a point été répandu. L'Ordre s'est contenté aujourd'hui du sacrifice libre que vous lui en avez fait. Travaillez à mériter un jour l'explication de l'emblème important que vous venez de nous retracer ; c'est le premier souhait que je vous adresse au nom de la fraternité qui nous unit ; nous allons tous, dès à présent, vous donner, dans nos cœurs, le titre si touchant de Frère, mais n'oubliez jamais à quelle condition vous venez de l'acquérir.  
Frère Secrétaire, qu'il soit écrit à jamais, sur le livre de l'Ordre, que le Frère N ..... a été reçu Apprenti Franc-maçon, après l'avoir mérité comme Cherchant, comme Persévérant et comme Souffrant.  
Frères Surveillants, conduisez-le à l'extrémité des ouvrages et placez-le à une distance convenable de l'entrée du temple.*

Alors le Vénérable Maître frappe un coup :



**V.M.**




Tous les Frères baissent la pointe de leur épée contre terre, [se recouvrent, remettent leur épée au fourreau et s'assoient]. Pendant cet intervalle les Surveillants conduisent le nouveau Frère, à pas libres, vers l'occident, **passant par le nord**, et là ils lui font rentrer le bras gauche dans la manche de sa chemise.

## Chapitre 15

### L'APPRENTI REÇOIT la LUMIÈRE

Le Maître de cérémonie enveloppe les trois flambeaux du tapis avec des cylindres creux, ou tuyaux, ainsi qu'ils ont été décrits ci-devant, de sorte qu'il ne puisse s'échapper par le haut qu'une très faible lueur ; le Frère Secrétaire cache de même sa lumière, ensuite les deux Surveillants en font autant et, après eux, le Vénérable Maître place aussi des cylindres autour des trois lumières du chandelier à trois branches ; mais ces cylindres **doivent lui être présentés par le Maître de cérémonie** qui, aussitôt après, **allume la terrine à l'esprit de vin.**

Alors, le Second Surveillant frappe un coup, qui est répété par le Premier Surveillant, et ensuite par le Vénérable Maître qui dit :

2<sup>nd</sup> Surv.   
1<sup>er</sup> Surv.   
V.M. 

***Frère Second Surveillant que demandez-vous ?***



2<sup>nd</sup> Surv. ***Vénérable Maître, l'Apprenti est placé à l'occident, mais il ne peut rien entreprendre avec succès s'il ne reçoit le premier rayon de la Lumière.***

V.M. ***Frère Apprenti, la Lumière est inaltérable. Elle n'a pas cessé un instant de briller de tout son éclat. Vous seul êtes dans l'obscurité. Désirez-vous sincèrement en sortir ?***

L'Apprenti répond à son gré.

V.M. ***Disposez-le donc à recevoir le premier rayon de Lumière, et qu'il juge lui-même s'il est en état d'en soutenir la vue.***

Alors, le Second Surveillant délie le bandeau qui couvre les yeux de l'Apprenti, mais il ne l'enlève qu'après avoir entendu le coup d'Ordre qui est frappé par le Vénérable Maître, en disant :

V.M.   


***A l'Ordre, mes Frères.***

Tous les Frères, debout, tiennent la pointe de leur épée tournée contre le nouvel Apprenti<sup>65</sup>. Aussitôt, le Second Surveillant enlève tout à fait le bandeau et montre à l'Apprenti, avec son épée, le mot "**JUSTICE**" et les épées des Frères.

Le Vénérable Maître, après un moment de silence, dit :

**V.M.** *Les lois de la Justice sont éternelles et immuables. Celui qui, étant effrayé par les sacrifices qu'elle exige, refuse de s'y soumettre, est un lâche qui se déshonore et se perd. N'hésitez donc jamais, mon Frère, et soyez juste envers tous les hommes, sans consulter vos passions ni vos intérêts personnels.*

*Ces armes que vous voyez tournées contre vous ne sont qu'une faible image des remords dont vous seriez la proie, si vous aviez le malheur de manquer à la Justice et à vos engagements.*

Le Vénérable Maître frappe un coup :



**V.M.**

Aussitôt, le Second Surveillant fait tourner l'Apprenti du côté de l'occident et lui montre, [avec son épée], le mot "**CLÉMENCE**".

Le Vénérable Maître, après un moment de silence, dit :

**V.M.** *Mon Frère, si vous avez le cœur droit et sincère, ne craignez point ; la Clémence tempère les rigueurs de la Justice en faveur de ceux qui se soumettent généreusement à ses lois. Usez donc de modération pour les autres hommes, lorsqu'ils se seront rendus coupables envers vous.*

Alors, le Second Surveillant, laissant un court intervalle, dit à l'Apprenti :

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Mon Frère, si vous aperceviez dans cette  un de vos ennemis, seriez-vous prêt à lui pardonner ?*

L'Apprenti répond affirmativement et le Premier Surveillant frappe un coup :

**1<sup>er</sup> Surv.**



---

<sup>65</sup> Il n'y a pas lieu de se tenir au signe d'Ordre ; chaque Frère dirige de façon menaçante son épée, tenue par le bras fort vers le nouveau Frère... le V.M. dresse son épée pommeau sur l'Autel.

Le Second Surveillant fait retourner l'Apprenti face à l'orient ; au même instant, le Premier Surveillant dit :

**1<sup>er</sup> Surv. Vénérable Maître, l'Apprenti a subi l'épreuve de la Justice et de la Clémence.**

**V.M. Son travail est donc bien avancé.**

(A l'Apprenti :)

**Mon Frère, votre franchise et votre fermeté nous assurent de la disposition de votre âme ; mais ce faible rayon de Lumière doit vous faire reconnaître que vous n'avez pas encore assez de force pour soutenir tout son éclat ; il ne vous a été accordé que pour vous faire entrevoir les dangers qui vous environnent et les secours qui vous sont offerts.**

(Au Second Surveillant :)

**Frère Second Surveillant, faites rentrer l'Apprenti dans l'obscurité totale dont vous l'avez tiré, afin qu'il sente mieux le prix des moindres rayons de cette Lumière et qu'il travaille à l'obtenir.**

Le Second Surveillant remet le bandeau sur les yeux de l'Apprenti et le Vénérable Maître dit après un instant de repos :

**V.M. Celui qui perd la Lumière commence à perdre la Vie et la Vérité s'éloigne de lui.**

[Tous les Frères se rassient.] Le Vénérable Maître enlève les cylindres qui cachent les trois Lumières d'orient. Aussitôt après, les Surveillants et le Frère Secrétaire en font de même de leur Lumière. Le Maître de cérémonie dépouille ensuite celles du tapis et **couvre la terrine à l'esprit de vin pour en étouffer la flamme**. Alors, les Frères préposés rallument les bougies d'illumination ; ce qui étant fait, le Second Surveillant prend le roseau garni d'étoupe.

Pendant que toutes ces choses s'exécutent, les Frères doivent garder le silence, mais ils ne **se gênent point pour le bruit qui doit résulter** de tous ces mouvements.

Lorsque l'illumination est déjà avancée, le Vénérable Maître (qui doit seul frapper trois coups pour la Lumière) frappe le premier coup :

**V.M.**



Tous les Frères suspendent leurs mouvements et le plus profond silence doit succéder au bruit confus ; alors le Vénérable Maître dit :

**V.M. Mes Frères, il est bien difficile de rendre la Lumière à celui qui l'a méprisée.**

Après un court intervalle, les Frères préposés continuent l'illumination de la □, sans parler, mais de même sans se gêner pour le bruit que leur travail exige.

Lorsque tout est prêt, chacun étant dans l'ordre à sa place, le Vénérable Maître dit :

**V.M. *Frère Apprenti, le crime plonge dans les ténèbres, la vertu seule rend l'homme à la Lumière ; vous sentez-vous capable de soutenir son éclat ?***

L'Apprenti répond à son gré.

**V.M. *Frère Premier Surveillant, mettez-le donc en état de la recevoir.***

Le Frère Premier Surveillant détache le bandeau sans l'enlever, ni découvrir les yeux de l'Apprenti. Alors, le Vénérable Maître dit :

**V.M. *Que celui qui a été éprouvé par les ténèbres soit rendu à la Lumière !***

Et tout de suite, il frappe le 2<sup>e</sup> coup pour la Lumière.

**V.M.**



Aussitôt, tous les Frères et le Vénérable Maître se lèvent pour le retour de la Lumière, tenant l'épée la pointe élevée<sup>66</sup>, en même temps, le Frère Premier Surveillant enlève le bandeau et le Frère Second Surveillant embrase l'étoupe du roseau disant à haute voix :

**2<sup>nd</sup> Surv. *"SIC TRANSIT GLORIA MUNDI"***

Le Vénérable Maître reprend aussitôt, d'un ton élevé :

**V.M. *Mes Frères, que la joie règne désormais parmi nous, le fils de la Lumière s'était égaré dans les ténèbres, il a été rappelé ; il a été ramené, ses yeux ont été ouverts et les ténèbres se sont dissipées.***

Après un repos, le Vénérable Maître dit, d'un ton de voix plus modéré :

---

<sup>66</sup> Epée haute avec le bras droit, pour saluer le nouveau Frère.

**V.M.** *Frère Apprenti, n'oubliez jamais l'emblème important que vous venez de nous retracer et songez que le moment doit arriver où toutes les illusions disparaissent plus vite que l'éclair ; aimez donc exclusivement la Vérité, la Justice, si vous voulez acquérir un bonheur solide et durable. C'est ce qui vous rendra vraiment libre ; c'est ce qui vous fera avancer dans la carrière que vous venez d'entreprendre.*  
*Vous avez aperçu d'abord les épées des Frères tournées contre vous parce que l'Ordre ne s'était pas encore assuré de vos véritables dispositions. Vous voyez à présent les mêmes armes tirées pour votre défense, afin de vous convaincre que jamais l'Ordre ne vous abandonnera si vous conservez inviolablement l'amour de la Vertu, de la Sagesse et de vos Frères.*

Après un moment de repos, le Vénérable Maître bat le 3<sup>e</sup> coup pour la Lumière :



**V.M.**



Aussitôt, tous les Frères remettent leur épée dans le fourreau et s'assoient. Le Vénérable Maître pose la sienne sur l'Autel, et dit :

**V.M.** *Frère Introduceur, puisqu'en quittant ses décorations profanes, notre nouveau Frère avait reconnu devant vous que la Sagesse est la seule parure qui distingue vraiment les hommes, allez lui faire reprendre des vêtements qui, bien loin de servir à leur orgueil, ne devraient être pour eux que le signe de leur besoin.*

Le Maître de cérémonie vient prendre dans la boîte, où l'on a enfermé les métaux et bijoux de l'Apprenti, ses boucles et boutons de manches, et les lui remet. Le Frère Introduceur le conduit dans le vestibule pour le faire habiller.

[On laisse au V.M. la boîte avec les bijoux et les métaux pour qu'il les restitue le moment venu.]

## [RETOUR DE L'APPRENTI]

Ensuite, le Frère Introduceur le ramène dans la □ en frappant à la porte en Apprenti.

**Intro.** 

Les Surveillants ayant averti dans la forme ordinaire le Vénérable Maître qu'on a frappé à la porte en Apprenti, le Vénérable Maître donne l'ordre de voir qui c'est.

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Frère Premier Surveillant, on a frappé à la porte de la □ en Apprenti.*

**1<sup>er</sup> Surv.** *Vénérable Maître, on a frappé à la porte de la □ en Apprenti.*

**V.M.** *Voyez qui c'est.*

**1<sup>er</sup> Surv.** *Frère Second Surveillant, voyez qui c'est.*

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Frère Introduceur, qui frappe ainsi ?*

Le Frère Introduceur, interrogé par le Second Surveillant, répond :

**Intro.** *C'est le nouvel Apprenti qui demande d'être admis parmi les Frères de sa classe, afin d'apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter l'approbation du Vénérable Maître.*

**2<sup>nd</sup> Surv.** *C'est le nouvel Apprenti qui demande d'être admis parmi les Frères de sa classe, afin d'apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter l'approbation du Vénérable Maître.*

**1<sup>er</sup> Surv.** *Vénérable Maître, c'est le nouvel Apprenti qui demande d'être admis parmi les Frères de sa classe, afin d'apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter l'approbation du Vénérable Maître.*




**V.M.** *Que le nouvel Apprenti soit donc introduit, mais qu'il reste à l'occident sous la garde des Surveillants du temple.*

Cet ordre est exécuté par le Second Surveillant qui, ayant reçu le nouvel Apprenti des mains du Frère Introduceur, va le placer à l'occident entre lui et le Premier Surveillant, au-dessous du transparent de la Clémence.

## Chapitre 16

### L'APPRENTI REÇOIT les VÊTEMENTS de son GRADE, et les MOTS, SIGNES et ATTOUchemENTS.

Le Second Surveillant bat un coup qui est répété par le Premier Surveillant et par le Vénérable Maître,

2<sup>nd</sup> Surv.   
1<sup>er</sup> Surv.   
V.M. 

V.M. *Frères Surveillants que demandez-vous ?*

1<sup>er</sup> Surv. *Le nouvel Apprenti désire être revêtu de l'habillement des Maçons.*

V.M. *Qu'il soit donc conduit à l'orient par les trois pas d'équerre des Apprentis et par la voie du nord.*

Le Second Surveillant lui fait faire les trois pas d'Apprenti, en partant du pied gauche, le long du tapis auquel il fait face ; ensuite, il le conduit à pas libres vers le côté droit de l'Autel<sup>67</sup>.

Le Maître de cérémonie vient se placer à côté du Frère Apprenti et le Second Surveillant va reprendre sa place ; mais le Frère Introduceur reste auprès du récipiendaire jusqu'à ce qu'il ait travaillé sur la pierre brute.

Le Vénérable Maître le revêt du tablier de peau blanche, en lui disant :

V.M. *Recevez de mes mains l'habit de l'Ordre, le plus ancien et le plus respectable qui fut jamais. Sa blancheur vous indique la pureté qui est le but de nos travaux et que nous cherchons à recouvrer. L'on ne peut y parvenir que par la Justice, la droiture du cœur et l'innocence des mœurs ; ne paraissez donc jamais en  sans être décoré de ce tablier blanc.*

Lorsque le tablier est attaché, ce à quoi l'Apprenti est aidé par le Maître de cérémonie, le Vénérable Maître ajoute :

---

<sup>67</sup> Voir Planche n°10.3 en annexe.

**V.M.        *Frère Apprenti, la partie supérieure du tablier doit être relevée et fixée sur votre poitrine. C'est ainsi que le portent les Frères de votre grade.***

En lui donnant les gants blancs d'homme, le Vénérable Maître lui dit :

**V.M.        *La □ vous donne ces gants blancs. Leur couleur vous annonce que vos mains ne doivent jamais se prostituer à des actes contraires à vos devoirs et à la dignité de votre âme.***

En lui donnant les gants blancs de femme :

**V.M.        *Nos lois et la bienséance ne nous permettent pas d'admettre les femmes dans nos assemblées, mais nous nous faisons un devoir d'honorer en elles la modestie et la vertu. C'est donc pour vous avertir du respect que tout homme doit à celles qui en sont dignes, que la □ vous présente ces gants de femme. Recevez-les au nom de l'Ordre pour celle que vous estimerez le plus.***

En lui rendant son épée :

**V.M.        *Je vous rends votre épée ; ne vous en servez désormais que pour le salut de la patrie et de vos Frères et pour la défense de la religion, lorsque vous en recevrez l'ordre de [la Magistrature suprême]<sup>68</sup>.***

En lui rendant son chapeau :

**V.M.        *Je vous rends aussi votre chapeau ; mais vous ne devez pas vous en couvrir en □ sans la permission du Vénérable Maître. De même, vous ne devez pas vous asseoir avant qu'il vous le permette, afin que vous ne perdiez pas de vue votre infériorité dans l'Ordre et que vous soyez toujours prêt à obéir à vos supérieurs.***

---

<sup>68</sup> Ancienne locution [*souverain*].

En lui rendant ses bijoux et métaux :

**V.M. Je vous rends vos bijoux et vos métaux ; la  est satisfaite du désintéressement dont vous lui avez donné la preuve en les abandonnant à celui qu'elle avait chargé de vous en dépouiller ; gardez-vous, mon Frère, des vices dont ils sont souvent la cause.**

En lui conférant les signes caractéristiques :

**V.M. Nous avons, dans chaque grade, des signes, attouchements et mots caractéristiques pour nous reconnaître les uns et les autres, et nous distinguer d'entre les profanes ; retenez bien ceux du grade d'Apprenti que je vais vous donner.**

Il lui donne le signe d'Ordre du grade.

Ensuite, l'attouchement d'Apprenti, qui se fait en pressant avec le pouce de la main droite, par trois fois, la première phalange de l'index de la main droite.

Il lui donne le mot du grade **JAKIN**, en lui apprenant à l'épeler lettre par lettre, et ensuite par syllabes.

**V.M. Le mot du grade est JAKIN, veuillez l'épeler lettre par lettre et ensuite par syllabe.  
Donnez-moi la première lettre je vous donnerai la seconde.**

**App. J**

**V.M. A**

**App. K**

**V.M. I**

**App. N**

**V.M. JA**

**App. KIN**

**V.M. Ensemble : JAKIN**

Il lui donne enfin le mot de reconnaissance PHALEG, en disant :

**V.M. Le mot de reconnaissance est PHALEG.  
Ce mot sera désormais votre nom caractéristique en  comme Apprenti.**

Il lui dit ensuite :

**V.M. *Par ce grade, vous venez d'acquérir dans l'Ordre l'âge de trois ans accomplis. Méritez, par votre zèle et par vos vertus, l'âge auquel vous devez aspirer.***

Enfin, il l'embrasse en lui donnant le baiser fraternel, qui se fait en trois temps, sur les deux joues, la droite, la gauche, et au front.

Après il dit :

**V.M. *Frère Maître de cérémonie, faites reconnaître notre nouveau Frère par les deux Frères Surveillants, par les officiers de la □, par le Frère Préparateur et le Frère Introduteur, le Parrain (et aussi par le cher Frère ex-Maître s'il est présent). Vous le présenterez ensuite aux Respectables Frères qui sont à l'orient, afin qu'il reçoive d'eux le baiser fraternel.***

Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, le Vénérable Maître donne l'ordre de le présenter à tous les Frères qui la composent.

Les deux Surveillants, les officiers, l'ex-Maître, le Frère Préparateur, le Frère Introduteur et le Parrain le reconnaissent par les signes, attouchements, mots du grade et baiser fraternel, mais les autres lui donnent seulement le baiser sur les deux joues et au front, à l'exception des Frères Apprentis et Compagnons qui lui donnent le baiser en trois temps, seulement deux fois sur l'une une fois sur l'autre, et point au front.

Après que l'Apprenti a été reconnu, le Maître de cérémonie le reconnaît lui-même et le ramène au Vénérable Maître auquel il répète les signes, attouchements et mots en les donnant lui-même au Vénérable Maître, tels qu'il les a reçus.

Le Vénérable Maître dit ensuite :

**V.M. *Frère Apprenti, vous venez de vous engager à exercer la bienfaisance envers tous les hommes et principalement envers les indigents ; allez donc vous présenter au Frère Élémosinaire pour exercer, comme Maçon, le premier acte de cette vertu, en mettant dans le tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.***

Le nouveau reçu ayant mis dans le tronc, le Vénérable Maître lui dit :

**V.M. *Mon Frère, comme Apprenti, vous devez travailler sur la pierre brute ; allez vers le Frère Second Surveillant qui vous aidera dans cette œuvre importante.***

Le Maître de cérémonie le conduit vers le Second Surveillant qui enseigne au nouveau Frère la manière de frapper les trois coups maçonniques, en les frappant lui-même avec son maillet sur la pierre brute représentée au tapis, ce qu'il fait répéter avec le même maillet par l'Apprenti.

2<sup>nd</sup> Surv.



App.



Alors, le Frère Introducteur va reprendre sa place dans la □.

Ensuite, le Vénérable Maître dit à l'Apprenti :

**V.M. *Frère Apprenti, cette pierre brute sur laquelle vous venez de frapper est un emblème vrai de vous-même. Travaillez donc sans relâche à la dégrossir, pour pouvoir ensuite la polir, puisque c'est le seul moyen qui vous reste de découvrir la belle forme dont elle est susceptible, et sans laquelle elle serait rejetée de la construction du temple que nous élevons au Grand Architecte de l'Univers. Allez maintenant, mon Frère, vous placer entre les deux Surveillants ; vous y écouterez attentivement les instructions de votre grade. C'est par votre assiduité aux travaux que vous parviendrez à graver dans votre âme vos devoirs comme Apprenti ; car vous ne parviendrez jamais à un grade plus élevé sans avoir perfectionné votre travail dans le grade que vous venez de recevoir.***

Le Maître de cérémonie va placer l'Apprenti entre les deux Surveillants au bas du tapis près du transparent de la **CLÉMENCE**.

Le Vénérable Maître fait lire l'instruction du grade par le Frère Orateur.

Le Vénérable Maître fera ensuite l'instruction historique du grade, par demandes et réponses, avec les deux Surveillants, section par section<sup>69</sup>.

Dans les assemblées de □, où il n'y a ni réception, ni visiteurs [*d'autres régimes*], il adressera de temps en temps les questions aux Apprentis et aux Compagnons et même aussi à des Maîtres, afin de les exercer ; tous les Frères devant se tenir en état d'y répondre, lorsqu'ils seront interrogés ou examinés pour avancer en grade.

L'instruction étant finie, le Vénérable Maître dit au Maître de cérémonie de conduire le Frère Apprenti à la place qu'il doit occuper désormais en □, suivant son grade, c'est-à-dire au bout de la colonne du nord, après les anciens Apprentis.

---

<sup>69</sup> Dans le cas où l'instruction historique du grade ne pourrait être lue, le texte qui se trouve à la fin de la 3<sup>e</sup> section doit être prononcé.

## Chapitre 17

### CLÔTURE de la LOGE d'APPRENTI

**V.M.** *Frères Surveillants, vérifiez sur vos colonnes si les ouvriers ont fini leur travail, et demandez-leur s'ils n'ont rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général, ou pour cette  en particulier.*

**1<sup>er</sup> Surv.** *Mes Frères, chacun de vous a-t-il achevé son travail et n'avez-vous rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général, ou pour cette  en particulier ?*

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Mes Frères, chacun de vous a-t-il achevé son travail et n'avez-vous rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général, ou pour cette  en particulier ?*

Si les Frères n'ont rien à proposer,

**1<sup>er</sup> Surv.** *Vénérable Maître, tout est fini sur la colonne du midi.*

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Vénérable Maître, tout est fini sur la colonne du nord.*

**V.M.** *Mes Frères, puisque le travail de ce jour est entièrement achevé, vous recevrez la récompense qui vous est due.*

Si, au contraire, des Frères avaient quelque proposition à faire, ils doivent se tenir debout à leur place, la main au signe du grade et la tête découverte, sans rien dire, et ils restent ainsi jusqu'à ce qu'ils aient été interrogés à leur tour et rang.

**1<sup>er</sup> Surv.** *Vénérable Maître, le Frère N ....., (ou les Frères NN .....) de la colonne du midi, demande(nt) la permission de parler.*

Il les nomme en commençant par ceux qui sont de son côté, à l'orient.

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Vénérable Maître, le Frère N ....., (ou les Frères NN .....) de la colonne du nord, demande(nt) la permission de parler.*

Il les nomme en commençant aussi par ceux qui sont de son côté, à l'orient.

Alors, le Vénérable Maître interroge alternativement sur les deux colonnes, les Frères qui sont debout, suivant leurs rangs et grades, en commençant par ceux d'orient.

Ceux qui ont des propositions à faire, et qui ne peuvent être faites qu'en particulier au Vénérable Maître, ou à l'un des officiers, en demandent la permission au Vénérable Maître.

**1<sup>er</sup> Surv. *Vénérable Maître, tout est fini sur la colonne du midi.***

**2<sup>nd</sup> Surv. *Vénérable Maître, tout est fini sur la colonne du nord.***

Lorsqu'aucun des Frères n'a plus rien à dire, le Vénérable Maître dit :

**V.M. *Puisque tout est fini sur les deux colonnes et que votre travail de ce jour est achevé, vous recevrez la récompense qui vous est due.***

Alors le Vénérable Maître dit de présenter le tronc des Aumônes à tous les Frères et, le tour étant achevé, le Frère Secrétaire prend note sur le protocole du produit de la quête du jour.

**V.M. *Frère Éléemosinaire, veuillez présenter le tronc des Aumônes à tous les Frères, puis vous remettrez le produit de la quête au Frère Secrétaire qui en notera, après la tenue, le montant sur le protocole<sup>70</sup>.***

Enfin, le Vénérable Maître fait lire par le Frère Secrétaire le protocole du jour, pour être signé après la clôture de la □ par les principaux officiers et par le Frère nouveau reçu.

**V.M. *Frère Secrétaire, veuillez nous donner lecture du protocole du jour.***

[La lecture du protocole étant approuvée, après d'éventuelles observations formulées par les Frères qui se mettent debout et à l'Ordre et attendent d'être interrogés.] [La lecture du protocole étant finie], le Vénérable Maître frappe un coup qui est répété par les deux Surveillants.

**V.M.**

**1<sup>er</sup> Surv.**

**2<sup>nd</sup> Surv.**



et il dit en se levant :

**V.M. *A l'Ordre, mes Frères***



Il tient son épée la pointe haute<sup>71</sup>, le pommeau sur l'Autel, comme à l'ouverture, et aussitôt, les Frères tirent la leur, en la tenant la pointe contre terre, et en se mettant au signe d'Apprenti.

---

<sup>70</sup> Le Frère Éléemosinaire fait circuler seul le tronc des Aumônes, sans être accompagné par le Maître de cérémonie.

<sup>71</sup> De même que les dignitaires et l'ex-Maître.

**V.M.** *Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il ?*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Frère Second Surveillant, quelle heure est-il ?*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *Il est minuit.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Il est minuit.*

**V.M.** *Où est placé le Vénérable Maître dans la □ ?*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Où est placé le Vénérable Maître dans la □ ?*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *A l'Orient.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *A l'Orient.*

**V.M.** *Pourquoi ?*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Pourquoi ?*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *Pour gouverner la □.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Pour gouverner la □.*

**V.M.** *Où sont placés les deux Surveillants ?*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Où sont placés les deux Surveillants ?*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *A l'occident.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *A l'occident.*

**V.M.** *Pourquoi ?*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Pourquoi ?*  
**2<sup>nd</sup> Surv.** *Comme le Soleil termine sa carrière à l'occident, de même les Surveillants s'y tiennent pour fermer la □, payer les ouvriers, et les renvoyer contents.*  
**1<sup>er</sup> Surv.** *Comme le Soleil termine sa carrière à l'occident, de même les Surveillants s'y tiennent pour fermer la □, payer les ouvriers, et les renvoyer contents.*

**V.M.** *Mes Frères puisqu'il est minuit et puisque le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, avertissez les Frères que je vais fermer la □.*

**1<sup>er</sup> Surv.** *Puisqu'il est minuit et que le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la □.*

**2<sup>nd</sup> Surv.** *Puisqu'il est minuit et que le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la □.*

**V.M. *Mes Frères, avant de nous séparer, formons la chaîne d'union fraternelle et, tous ensemble, rendons hommage au Grand Architecte de l'Univers qui préside à nos travaux.***

— Le Vénérable Maître, [pose son épée sur la Bible, découvert et déganté], descend et va se placer entre l'Autel et le tapis de la □ ; dans le même temps, les deux Surveillants vont aussi se placer vers le tapis, l'un auprès de l'autre à l'occident, en face du Vénérable Maître ; alors, tous les Frères [du régime rectifié] viennent se ranger autour du tapis, dans le même ordre qui est prescrit pour la réception d'Apprenti, savoir : les Apprentis et les Compagnons à l'occident, entre le tapis et les Surveillants, les Maîtres se placent depuis l'occident en remontant jusqu'à peu près au milieu de la longueur du tapis, au nord et au midi. [Les Frères des grades supérieurs prolongent en deux colonnes depuis les Maîtres jusqu'aux angles d'orient]. Les dignitaires et autres, qui ont place à l'orient, se mettent au côté du Vénérable Maître, entre l'Autel et le tapis. Chaque classe, lorsque le nombre l'exige, double les rangs dans la place qui lui est assignée ; alors on fait une seconde chaîne qui la réunit à la première vers le Vénérable Maître à l'orient, et aux Frères Surveillants à l'occident.

Pour éviter la confusion, les Frères qui siègent à l'orient se déplacent les premiers, et suivent le Vénérable Maître lorsqu'il va prendre sa place auprès du tapis, [ensuite les Frères des hauts grades], après eux les Maîtres, enfin les Compagnons et les Apprentis.

Tous ces mouvements seront réglés par le Maître de cérémonie et doivent se faire sans bruit ni tumulte. Les Frères visiteurs des diverses classes appartenant à d'autres régimes restent à leur place.

Tous les Frères étant rangés autour du tapis, ils forment ensemble une chaîne, chacun ayant les bras croisés [le droit au-dessus du gauche] en tenant de chaque main la main des Frères qu'il a à sa droite et à sa gauche.

La chaîne ainsi formée commence par le Vénérable Maître et se termine par les deux Surveillants, placés à côté l'un de l'autre.

Le Vénérable Maître fera passer à voix basse à droite et à gauche, les mots de reconnaissance [mots annuels de l'Obédience] [du régime rectifié], d'abord celui de l'année précédente seulement, lesquels étant parvenus par chaque colonne jusqu'aux deux Surveillants, lui seront rapportés par eux.

Si le grand nombre des Frères nécessite de doubler la chaîne, le Vénérable Maître fait passer les mots par les deux chaînes également.

Il fait ensuite passer, de même, le mot de l'année courante qui lui est également rapporté par les deux Surveillants qui vont auprès de lui, chacun par sa région.

Si l'un des mots avait été tronqué en circulant, le Vénérable Maître le fait repasser sur la colonne où l'erreur aurait été faite.

[Lorsqu'il y aura dans la □ des Frères d'autres [Obédiences] [régimes], le Vénérable Maître, après avoir fait passer les mots [mots annuels de l'Obédience] [du régime], les invitera à s'approcher pour entrer dans la chaîne d'union, chacun dans le rang qu'il aura occupé pendant la durée de la □].

Si l'assemblée est composée d'un nombre considérable de Frères, le Vénérable Maître reste à sa place sous le dais d'où il commence la chaîne avec les Frères qui sont placés à l'orient.

Elle se termine par les Compagnons du côté du Premier Surveillant et par les Apprentis du côté du second Surveillant. Après que tous les mots de reconnaissance sont passés et rendus [*le vénérable maître fait entrer dans la chaîne les ff. servants qui se placent entre les deux Surveillants à l'occident*]. La chaîne étant complète et unie, le Vénérable Maître fait, à haute voix, la prière suivante :

## Prière

**V.M.      *Architecte Suprême de l'Univers, source unique de tout bien et de toute perfection ; ô Toi qui as toujours voulu et opéré pour le bonheur de l'homme et de toutes Tes créatures, nous Te rendons grâce de Tes bienfaits paternels, et nous Te conjurons tous ensemble de nous les accorder suivant Tes desseins sur nous et selon nos propres besoins. Répands sur nous et sur tous nos Frères Ta céleste Lumière. Fortifie dans nos cœurs l'amour de nos devoirs afin que nous les observions fidèlement. Puissent nos assemblées être toujours affermies dans leur union par le désir de Te plaire et de nous rendre utiles à nos semblables. Qu'elles soient à jamais le séjour de la paix et de la vertu, et que la chaîne d'une amitié parfaite et fraternelle soit désormais si forte entre nous, que rien ne puisse jamais l'altérer. Ainsi soit-il.*** <sup>72</sup>



La prière étant finie, la chaîne cesse, et tous les Frères retournent à leur place, dans le même ordre qu'ils l'ont quittée [*le V.M. reprend son épée*].

Le Vénérable Maître, étant aussi de retour à sa place, dit :

**V.M.      *Mes chers Frères, aidez-moi tous à fermer la*** □.

**1<sup>er</sup> Surv.    *Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la*** □.

**2<sup>nd</sup> Surv.    *Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la*** □.

**V.M.      *Unissez-vous à moi mes Frères.***

et aussitôt, ils donnent tous ensemble, deux fois de suite, le signe entier d'Apprenti. Les Frères se remettent sur-le-champ au premier temps du signe, à l'exception du Vénérable Maître qui tient avec la main droite son maillet, et avec la main gauche son épée, la pointe haute.

---

<sup>72</sup> Voir note importante en fin de document page 111.

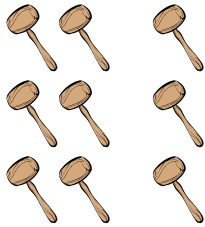
**V.M.            *A la gloire du Grand Architecte de l'Univers,  
au nom de l'Ordre,  
et par le pouvoir que j'en ai reçu,  
je ferme cette □ d'Apprenti.***

Il bat aussitôt avec son maillet les trois coups de clôture, lesquels sont répétés par les deux Surveillants, en silence.

**V.M.**

**1<sup>er</sup> Surv.**

**2<sup>nd</sup> Surv.**



**V.M.            *Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la □ est fermée.***

**1<sup>er</sup> Surv.      *Mes Frères, la □ est fermée.***

**2<sup>nd</sup> Surv.      *Mes Frères, la □ est fermée.***

**V.M.            *Ayez attention, mes Frères.***

Le Vénérable Maître, en finissant ces mots, répète, et tous les Frères avec lui, pour la troisième et dernière fois, le signe entier d'Apprenti

**V.M.            *Quelle heure est-il à présent ?***

**1<sup>er</sup> Surv.      *Quelle heure est-il à présent ?***

**2<sup>nd</sup> Surv.      *Il est minuit plein.***

**1<sup>er</sup> Surv.      *Il est minuit plein.***



Le Vénérable Maître va éteindre les trois flambeaux maçonniques, disant :

**V.M.            *Que la Lumière qui nous a éclairés dans nos travaux ne reste point exposée au regard des profanes.***

Dans le même temps, les deux Frères Surveillants et le Frère Secrétaire éteignent chacun leur bougie.

Le Vénérable Maître retourne ensuite à sa place et, en éteignant les bougies du chandelier à trois branches<sup>73</sup>, il dit :

---

<sup>73</sup> Aucune précision n'est donnée dans le Ms authentique pour l'extinction des bougies.

**V.M.        *Mes Frères, lorsque, pour perfectionner votre travail, vous cherchez la Lumière qui vous est nécessaire, souvenez-vous qu'elle se tient à l'Orient et que c'est là seulement que vous pouvez la trouver.***



[et cela étant fait, le Vénérable Maître ainsi que tous les Frères remettent l'épée au fourreau.]

Le Vénérable Maître ferme la Bible qui est sur l'Autel, ensuite, il dit :

**V.M.        *Frères Surveillants, quelle heure est-il enfin ?***

**1<sup>er</sup> Surv.    *Frère Second Surveillant, quelle heure est-il enfin ?***

Ils nomment l'heure solaire du moment [on donne l'heure profane].

**2<sup>nd</sup> Surv.    *Frère Premier Surveillant, il est .... h ... .***

**1<sup>er</sup> Surv.    *Vénérable Maître, il est ... h ... .***

**V.M.        *Mes chers Frères, allez donc en paix jouir du repos que le travail vous a mérité, et portez parmi les autres hommes les vertus dont vous avez promis de donner l'exemple mais, avant de nous séparer, donnons tous ensemble le signe d'allégresse et d'union fraternelle.***

Le Vénérable Maître, et tous les Frères avec lui, font avec les deux mains les applaudissements maçonniques par trois fois trois coups, comme à l'ouverture, et sans acclamation.

S'il y a un banquet, il ajoute :

**V.M.        *Je vous invite tous à un banquet frugal et fraternel venez y goûter, dans une société de Frères, les charmes de l'égalité.***

Alors, le Vénérable Maître donne le salut à tous les Frères qui le lui rendent par une profonde inclination, et chacun va quitter les vêtements et ornements maçonniques.

**Fin de la 1<sup>ère</sup> partie.**

## II<sup>e</sup> PARTIE

### INSTRUCTION MORALE pour le GRADE d'APPRENTI

Mon cher Frère,

Votre réception dans notre Ordre est un des événements les plus importants de votre vie.

Confondu il n'y a qu'un moment dans la foule des mortels qui végètent sur la surface de la terre, vous venez d'en être séparé. Dès aujourd'hui vous formez avec nous une classe distinctive d'hommes voués par goût et par devoir à l'exercice des vertus et à l'étude des connaissances qui y conduisent. Vous voyez la Lumière, mon cher Frère, mais elle ne paraît luire que pour vous reprocher votre ignorance. Vous avez été soumis à des épreuves et à des cérémonies dont la signification vous est inconnue, et vous voyez devant vous des emblèmes et hiéroglyphes dont le sens vous est encore caché.

Le voile qui couvre nos mystères ne pourra être levé devant vous qu'à mesure que votre intelligence le percera. Le premier instant de votre entrée dans l'Ordre ne peut y suffire. Leur développement parfait sera donc un jour la récompense de votre zèle, de vos vertus et de votre persévérance.

Cependant, chargé aujourd'hui par la Respectable  du soin de vous instruire sur les principales circonstances de votre réception, je vous dois des explications qui conviennent à votre grade. Écoutez-les donc attentivement, elles sont faites pour élever votre esprit, nourrir votre cœur et exercer longtemps votre intelligence.

On a commencé par vous conduire dans un endroit sombre, écarté et solitaire, où vous vous êtes trouvé également séparé de ceux que vous veniez de quitter, que de ceux vers qui vous portiez vos désirs.

On a voulu vous enseigner par-là que c'est par le silence, la retraite et le calme des sens que le Sage se dépouille des passions, des préjugés et qu'il fait des pas assurés sur le sentier de la Vertu et de la Vérité.

L'image de la mort vous y a été offerte pour vous apprendre que pour bien vivre, l'homme doit penser souvent à l'instant où il quittera cette vie.

Les trois questions qui vous y ont été proposées à méditer, tendaient à vous faire entrevoir ce que doit être un vrai Maçon, ainsi que la base de tous ses devoirs, et le Vénérable Maître vous a de nouveau présenté les mêmes objets dans les trois maximes que vous avez reçues dans le cours de vos voyages.

Les précautions qu'on a prises dans votre préparation pour s'assurer de vos vrais motifs et de vos dispositions, vous prouvent l'excellence de l'Ordre et la sublimité de ses travaux qui exigent la circonspection la plus scrupuleuse dans le choix des membres admis à participer à ses mystères.

On vous a demandé votre épée, symbole de la force, pour vous apprendre, en vous la rendant, le seul vrai et légitime usage que vous devez en faire comme Maçon.

On vous a ôté le chapeau, symbole de la supériorité, pour vous préparer à la docilité que vous devez à ceux qui seront chargés de vous instruire et de vous diriger.

Toutes les jouissances figurées par les bijoux et les métaux sont sujettes aux vicissitudes de la fortune et, souvent, exposent l'homme à des privations pénibles. On vous en a dépouillé pour vous faire sentir les dangers d'y être trop attaché et pour vous apprendre qu'il faut vous replier sur vous-même pour vous procurer des jouissances plus vraies et plus durables.

On vous a dépouillé de vos vêtements et vous êtes entré en □ ni nu ni vêtu. On vous a appris par-là que, malgré les différences extérieures, les hommes provenant de la même source naissent tous égaux et qu'ils n'acquièrent entre eux de distinctions réelles que celles que donnent le mérite et la vertu.

Mais si le Maçon éclairé a droit d'apprécier une telle distinction, il est aussi de son devoir de respecter partout les différences d'état et de rang déterminées ou permises par la divine Providence.

Enfin on vous a bandé les yeux. Dans cet état d'obscurité on vous a conduit à la porte de la □. Vous y avez été annoncé par trois coups pour un **Cherchant**, et ces trois coups vous en ont procuré l'entrée.

Vous sentiez en effet votre ignorance sur nos mystères ; on s'était assuré que vous désiriez sincèrement d'en sortir, dans l'espérance de vous améliorer parmi nous, et qu'inquiet de votre état vous cherchiez la route la plus prompte et la plus sûre pour découvrir la Lumière.

Mais une vaine curiosité pourrait vous distraire, une fausse lumière pouvait vous égarer. On vous a réduit à vous laisser guider par ceux à qui vous livriez votre confiance et vous en avez reçu le prix. Les trois coups vous ont appris qu'avec des désirs purs et ardents, on ne demande pas, on ne cherche pas, on ne frappe pas en vain, et l'entrée de la □ vous a été ouverte. Continuez donc à demander, à chercher et à frapper avec de tels sentiments, c'est le seul moyen d'arriver au terme heureux de vos espérances.

Introduit en □ en qualité de **Persévérant** vous avez été livré entre les mains d'un guide qui vous était inconnu, mais il connaissait vos désirs et son devoir était de les secourir. Le Vénérable Maître lui en a donné l'ordre et vous a excité à prendre en lui la plus entière confiance. Pouviez-vous la lui refuser ? Vous étiez dans les ténèbres et vous ne pouviez en sortir que par son secours.

Le Vénérable Maître, après s'être assuré de la sincérité de vos désirs, de la fermeté de vos résolutions et du consentement de la □, vous a livré aux épreuves antiques qu'il était indispensable de vous faire subir et sans lesquelles vous ne pouviez pas être reçu.

Ces épreuves vous ont été figurées par trois voyages mystérieux que l'on vous a fait faire par diverses routes dans l'obscurité autour de la □, ayant la pointe d'une épée nue sur le cœur. Mais vous n'auriez pu les faire sans un guide sûr et fidèle pour diriger votre marche. Ce guide vous a été donné, il ne vous abandonnera jamais si vous ne le fuyez vous-même.

Le Second Surveillant a été chargé de vous retracer sensiblement ses fonctions dans le cours de vos voyages. Mais avant de les commencer vous avez été déclaré **Souffrant**.

Mon Cher Frère, il n'est point rare de voir les hommes désirer, chercher et persévérer dans leurs désirs, la curiosité seule peut en être souvent le mobile. Tous les hommes veulent savoir et connaître et la plupart d'entre eux se font illusion sur les motifs de leurs recherches ; ils se flattent de la faire passer de même dans l'esprit de ceux dont le secours leur serait nécessaire.

Mais un œil exercé ne s'y trompe pas, on reste sourd à leurs demandes et ils restent entourés de muets tant que l'on ne voit pas en eux le signe caractéristique de la sincérité et de la pureté de leur désir. Mais il est bien rare de les voir consentir volontairement à souffrir pour trouver ; à faire tous les sacrifices de l'amour propre, des préjugés et des privations pénibles que l'amour de la Vérité suggère et qu'elle exige : c'est cependant le seul caractère du vrai désir et de la persévérance. Voilà pourquoi mon cher Frère, on vous a déclaré **Souffrant**.

Ces trois états de **Cherchant**, de **Persévérant** et de **Souffrant** sont tellement liés dans l'homme de désir qu'on a cru devoir vous les rappeler ensemble en vous les retraçant par chacun de vos voyages.

Les trois voyages dans l'obscurité vous ont figuré la carrière pénible que l'homme doit parcourir, les travaux immenses qu'il a à faire sur son esprit et sur son cœur ; et l'état de privation où il se trouve lorsqu'il est abandonné à ses propres lumières.

L'épée sur le cœur désigne le danger des illusions auxquelles il est exposé pendant sa course passagère, illusions qu'il ne peut repousser qu'en veillant et en épurant sans cesse ses désirs.

Les ténèbres qui vous environnaient vous désignent aussi celles qui couvraient toutes choses dans le principe de leur formation. Enfin le guide inconnu qui vous a été donné pour faire cette route vous figure ce rayon de Lumière qui est inné dans l'homme par lequel seul il sent l'amour de la Vérité et peut parvenir jusqu'à son temple.

Destiné à entrer dans ce temple on vous en a fait monter les trois premières marches, mais votre temps n'étant pas encore venu, la porte est restée fermée. On vous en a fait redescendre.

Le Vénérable Maître vous a invité à ne pas vous décourager par les obstacles. Cependant, par cette première tentative, vous avez acquis l'âge de trois ans, premier nombre mystérieux de l'Ordre.

Vous avez été conduit par trois pas d'équerre à l'orient, et là, après avoir été interpellé trois fois de déclarer si c'était bien par un pur et libre effet de votre volonté que vous demandiez à être reçu, le genou droit sur l'équerre et la pointe du compas sur le cœur, vous avez solennellement pris à témoin le Grand Architecte de l'Univers de vos engagements.

Les trois pas maçonniques qui vous ont porté à l'orient, vous annoncent ce que vous devez à l'auteur de toutes choses, à vos Frères et à vous-même. L'équerre vous désigne que si vous remplissez avec exactitude et régularité tous ces devoirs, vous devez espérer parvenir à la Lumière du vrai Orient.

L'interpellation qui vous a été faite vous apprend que, si l'homme a perdu la Lumière par l'abus de sa liberté, il peut la recouvrer par une volonté ferme et inébranlable dans la pratique du bien. Le compas sur le cœur est l'emblème de la vigilance avec laquelle vous devez réprimer vos passions et régler vos désirs. Et votre engagement vous lie irrévocablement à tout ce que vous avez promis à **DIEU** et à vos Frères.

Vous avez prononcé cet engagement tenant la main droite sur l'Évangile et sur l'épée du Vénérable Maître qui était posée dessus.

L'Évangile est la Loi du Maçon qu'il doit sans cesse méditer et suivre. L'épée qui était posée par-dessus signifie la force de la foi en la parole de la Vérité, sans laquelle la Loi seule ne saurait conduire le Maçon à la vraie Lumière.

Je dois vous prévenir ici qu'une sage précaution, dictée par la prudence, a fait changer dans une assemblée générale de l'Ordre, l'ancienne formule du serment maçonnique usitée jusqu'alors, et qu'à cette époque on y a substitué celle de l'engagement que vous avez prononcé.

Cependant comme l'ancienne formule pourrait avoir quelques rapports aux mystères de l'Ordre, le convent général en l'abolissant pour la pratique arrêta néanmoins qu'elle serait conservée dans l'instruction que vous recevez maintenant ; il est donc de mon devoir de vous en donner lecture.

#### ***Ancienne formule du serment des Apprentis Maçons :***

***Moi ..... (N ..... ), je jure et promets sur le saint Évangile, en face de DIEU tout puissant, Grand Architecte de l'Univers, et devant cette respectable assemblée de Francs-maçons, de ne jamais révéler, par aucun écrit, gravure, imprimerie ou parole dans quelque langue ou caractère que ce soit, et de ne pas donner occasion qu'il soit révélé par quelque autre, aucun des mystères qui vont m'être confiés aujourd'hui ou qui pourront l'être à l'avenir, concernant la Franche-maçonnerie.***

***Je promets de même de ne pas me faire connaître pour Maçon à qui que ce soit que je n'aurais pas reconnu pour tel et appartenant à une vraie et parfaite Loge, après m'en être assuré par les recherches les plus sûres, et l'avoir éprouvé par les signes et moyens usités ; comme aussi de ne jamais entrer ni fréquenter aucune Loge dont l'authenticité ne serait pas reconnue à toute épreuve.***

***Et si jamais je venais à manquer à mon présent engagement, je consens dès à présent d'avoir la tête coupée, le cœur arraché, ainsi que la langue et les entrailles, mon corps brûlé et les cendres jetées au vent, afin qu'il ne reste plus aucune mémoire de moi parmi les hommes, ni parmi les Frères Maçons.***

***Ainsi que Dieu me soit en aide.***

Je reviens, à l'explication des cérémonies de votre réception :

On a exigé votre consentement de sceller de votre sang votre engagement ; le Vénérable Maître s'est contenté de votre bonne volonté et votre sang n'a point été versé. Vous avez été reçu Franc-maçon par trois coups de maillet sur le compas dont la pointe était posée sur votre cœur.

Le sang vous rappelle que ce fut par l'effusion du sang que l'alliance du Seigneur fut formée avec Abraham, père du peuple choisi ; que ce fut par le sang que la Loi donnée à Moïse sur le Sinaï fut pratiquée dans le temple ; que c'est enfin par le sang que la Loi de grâce a été établie et propagée.

Les trois coups sur le cœur vous désignent l'union presque inconcevable qui est en vous de l'esprit, de l'âme et du corps, qui est le grand mystère de l'homme et du Maçon figuré par le temple de Salomon.

Vous avez été ensuite renvoyé à l'occident pour y recevoir la Lumière, mais le premier rayon a été si faible qu'à peine avez-vous pu distinguer les objets. Il a suffi cependant pour vous faire apercevoir les épées qui étaient tournées contre vous...

Mon cher Frère, ces épées désignent les dangers infinis qui environnent l'homme dans sa sombre demeure et qu'il n'aperçoit que lorsqu'il commence à se connaître.

Le faible rayon de Lumière que vous avez reçu est une des plus importantes leçons que l'Ordre puisse vous donner. Vous sortiez d'une profonde obscurité qui vous retraçait les ténèbres dans lesquelles est plongé l'homme qui ne s'est pas encore étudié et qui croit néanmoins tout connaître. Vous désiriez la Lumière, mais vos yeux étaient trop faibles pour la contempler dans son éclat ; on a dû vous y préparer par d'utiles précautions. Accoutumez-vous de bonne heure mon cher Frère à penser que, quoiqu'elle soit faite pour éclairer tous les hommes, cependant tous les yeux ne sont pas disposés à la recevoir.

Les préjugés forment souvent une barrière impénétrable à sa clarté. Sa force est victorieuse lorsqu'elle se déploie, mais il faut provoquer cette force par des désirs bien épurés et malheureusement plusieurs Maçons prennent leur curiosité pour un vrai désir et se croient dignes de tout.

Évitez cet écueil, il pourrait vous devenir funeste en vous faisant négliger les qualités essentielles que vous devez soigneusement acquérir. Évitez surtout de vous ériger en juge de votre propre mérite. Travaillez seulement, comme Apprenti, à mériter tout ce qui pourrait vous être utile et reposez-vous sur le soin des Maîtres dont le devoir sera d'aller au-devant de vous lorsqu'ils vous rencontreront sur la route qui conduit vers eux.

On vous a replongé dans l'obscurité ; on vous a ensuite rendu la Lumière dans tout son éclat et dès lors vous avez vu distinctement tous les Frères armés pour votre défense et tous les autres objets que la □ pouvait vous offrir.

On vous a appris par-là que toute faible qu'est la Lumière que l'homme apporte en naissant, s'il la néglige, il peut la perdre en entier et tomber dans de plus épaisses ténèbres. Mais aussi qu'il peut l'accroître beaucoup par le bon usage qu'il en fait et qu'il doit même espérer découvrir par elle la Vérité malgré les nuages épais qui la cachent aux yeux du vulgaire ; c'est alors qu'ouvrant les yeux à un nouveau jour, il voit avec admiration et étonnement la multitude des secours que la bonté divine a établis autour de lui pour le diriger et pour le défendre.

La flamme qui a brûlé devant vous et qui est passée comme un éclair vous apprend que celui qui s'enorgueillit de ses talents et de ses découvertes peut en perdre bientôt tous les avantages et que les honneurs et la gloire de ce monde s'échappent devant lui comme une ombre, ne laissant dans son cœur que des regrets.

Les Surveillants vous ont reconduit à l'orient et vous avez reçu des mains du Vénérable Maître l'habit caractéristique des Maçons et les signes, l'attouchement et le mot de votre grade pour vous faire connaître.

L'Orient maçonnique signifie la source et le principe de la Lumière que cherche le Maçon. Elle vous a été représentée par le chandelier à trois branches qui brillait sur l'Autel d'orient comme étant l'emblème de la triple puissance du Grand Architecte de l'Univers.

Cette Lumière est le premier vêtement de l'âme.

L'habit qu'on vous a donné n'en est que la figure et sa blancheur en désigne la pureté.

Le signe qu'on vous a donné, séparant la tête d'avec le buste, vous rappelle la supériorité originelle de l'homme sur tous les animaux.

Gardez-vous donc d'assimiler votre nature à la leur.

L'attouchement est le signe de l'union fraternelle que vous avez formée avec tous les membres de l'Ordre et le mot que vous avez reçu vous rappelle le principe créateur de toutes choses.

On vous a reconduit à l'occident pour vous faire reconnaître en votre nouvelle qualité par les Frères Surveillants et de votre Proposant et ils ont scellé cette reconnaissance d'un baiser fraternel.

Mais mon cher Frère, si dans l'un vous avez retrouvé celui qui avait été votre premier conseil, vous avez dû reconnaître parmi les autres celui que le Vénérable Maître vous avait donné pour guide dans vos plus pressants besoins et certainement il a un droit particulier à votre reconnaissance. Je laisse à votre spéculation le soin d'expliquer tout ce qu'il y a d'important pour vous dans cet emblème.

Enfin le Vénérable Maître a chargé ce guide fidèle de vous apprendre à travailler sur la pierre brute et, dirigé par lui, vous avez essayé vos forces dans ce travail par la batterie de votre grade.

Cette pierre brute est l'emblème de l'Apprenti Maçon qui, sortant du tumulte des sociétés profanes, commence à se connaître, à sentir son ignorance et reconnaît le pressant besoin de travailler sérieusement à améliorer tout son être.

La batterie de trois coups inégaux par laquelle vous avez commencé ce travail vous indique les moyens de le faire avec fruit.

Les deux premiers coups précipités désignent la loi de nature qui fut donnée à l'homme pour le diriger dans le premier âge du monde, et la loi écrite qui fut donnée à Moïse sur le mont Sinaï pour le second âge. Mais le dernier coup détaché vous indique la perfection de la loi de grâce pour le troisième, et la force qui résulte pour le chrétien de la réunion de toutes et de l'accomplissement des deux premières.

Le tapis que vous voyez devant vous, représente le temple fameux qui fut élevé à Jérusalem par le roi Salomon à la gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Il est le type fondamental de la Franc-maçonnerie et l'objet continuel des profondes méditations des Maçons. Vous ne sauriez donc trop vous attacher à étudier le sens de tous les symboles qu'il vous offre.

Je n'entrerai point dans le détail de leurs explications, elles vous seront données par l'instruction particulière qui s'y rapporte et que vous allez entendre.

Vous avez amplement reçu, mon cher Frère, matière à réflexion. Travaillez donc par vous-même à pénétrer le sens de nos mystères, mais défiez-vous d'une curiosité indiscreète qui ne pourrait que vous égarer.

Méditez souvent les questions et les maximes qui vous ont été présentées aujourd'hui ; ne négligez point les secours qui vous sont offerts pour assurer vos pas dans la carrière que vous venez de commencer. Choisissez vos modèles et consultez souvent ceux qui vous auront paru les plus dignes de votre choix d'après ces principes.

Je ne doute pas, mon cher Frère, qu'en suivant cette voie vous ne bénissiez un jour le moment où on a ouvert vos yeux à la Lumière.

**Fin de la II<sup>e</sup> partie.**

### III<sup>e</sup> PARTIE

#### INSTRUCTION HISTORIQUE PAR DEMANDES ET RÉPONSES DU GRADE D'APPRENTI

##### PREMIÈRE SECTION

D. - Êtes-vous Franc-maçon Apprenti ?

R. - *Mes Frères et Compagnons me reconnaissent pour tel.*

D. - A quoi connaîtrai-je que vous êtes Maçon ?

R. - *Par les signes, attouchements, mots et paroles de mon grade et par les circonstances particulières de ma réception.*

D. - Quel est le signe des Apprentis ?

R. - *(On le donne en entier).*

D. - Quel est le signe d'Ordre en Loge ?

R. - *On porte la main droite en équerre au col.*

D. - Quel est l'attouchement ?

R. - *(On le donne au Maître de cérémonie).*

D. - Quel est le mot d'Apprenti ?

R. - *Je vous le donnerai comme je l'ai reçu.*

D. - Donnez-moi la première lettre, je vous donnerai la seconde.

R. - *J.*

D. - *A.*

R. - *K.*

D. - *I.*

R. - *N.*

D. - *JA.*

R. - *KIN.*

Ensemble : **JAKIN**

D. - Que signifie ce mot ?

R. - *Dieu m'a créé.*

D. - Quel est le mot des Apprentis qui leur sert de mot de reconnaissance ?

R. - *Phaleg.*

D. - Que signifie ce mot ?

R. - *C'est le nom du fondateur des bonnes et véritables Loges.*

D. - A quoi sert le mot d'Apprenti ?

R. - *A leur faire obtenir l'entrée de la Loge.*

- D. - Où avez-vous été reçu ?  
R. - *Dans une Loge juste et parfaite où règnent l'union, la paix et le silence.*
- D. - Qu'entendez-vous par une Loge juste et parfaite ?  
R. - *Trois la forment, cinq la composent, sept la rendent juste et parfaite.*
- D. - Comment s'appelle la Loge ?  
R. - *La Loge de saint Jean et toutes les Loges portent le même nom.*
- D. - Pourquoi ?  
R. - *Pour rappeler à notre mémoire celui qui a été élu par le Grand Architecte de l'Univers pour venir annoncer la grande Lumière et que tous les Francs-maçons ont reconnu pour leur patron.*
- D. - Pourquoi les Francs-maçons célèbrent-ils aussi la fête de saint Jean l'Évangéliste ?  
R. - *Parce qu'il a réuni les ouvriers qui étaient dispersés.*
- D. - Que représente la Loge ?  
R. - *Le temple de Salomon réédifié mystiquement par les Francs-maçons.*
- D. - Quelle est la figure de la Loge ?  
R. - *Un carré long.*
- D. - Quelle est sa longueur ?  
R. - *De l'orient à l'occident.*
- D. - Quelle est sa largeur ?  
R. - *Du nord au midi.*
- D. - Quelle est sa profondeur ?  
R. - *De la surface de la terre jusqu'au centre.*
- D. - Quelle est sa hauteur ?  
R. - *Des coudées sans nombre.*
- D. - Qu'entendez-vous par là ?  
R. - *Que la Franche-maçonnerie embrasse toute la nature et que tous les Maçons répandus sur la surface de la terre ne forment tous ensemble qu'une seule et même Loge.*
- D. - Quels sont ses fondements ?  
R. - *Trois grandes colonnes qui sont la Sagesse pour inventer, la Beauté pour orner, et la Force pour exécuter.*
- D. - Quelle est la manière de frapper des Francs-maçons ?  
R. - *Par trois coups, dont deux précipités, et le dernier plus lentement et détaché.*

D. - Que signifient-ils ?

R. - *Les deux premiers signifient l'activité du Franc-maçon pour se mettre au travail, et le troisième désigne l'attention qui lui est nécessaire pour le bien conduire.*

D. - Quel est le travail des Apprentis ?

R. - *De continuer celui qui leur est confié, mais non de le finir.*

D. - Quand le finiront-ils ?

R. - *Quand il plaira au Vénérable Maître de l'accomplir.*

D. - Qu'est-ce que la Franche-maçonnerie ?

R. - *C'est une école de sagesse et de vertu qui conduit au temple de la Vérité, sous le voile des symboles, ceux qui l'aiment et qui la désirent.*

D. - Quels sont ses mystères ?

R. - *L'origine, la fondation et le but de l'Ordre.*

D. - Que venez-vous faire en Loge comme Apprenti ?

R. - *Je viens apprendre à vaincre mes passions, à surmonter mes préjugés et à soumettre mes volontés aux lois de la Justice, pour faire de nouveaux progrès dans la Franche-maçonnerie.*

D. - Comment voyagent les Apprentis ?

R. - *De l'occident à l'orient.*

D. - Pourquoi ?

R. - *Pour chercher la Lumière.*

D. - Les Apprentis peuvent-ils découvrir la Lumière ?

R. - *Non, Vénérable Maître, car en traversant les trois régions élémentaires ils y trouvent des obstacles qu'ils ne sauraient vaincre.*

D. - Comment peuvent-ils donc l'obtenir ?

R. - *Par un vrai désir qui leur en fait apercevoir le premier rayon dans la région orientale.*

D. - Pourquoi ce faible rayon est-il accordé à l'Apprenti ?

R. - *Pour lui faire connaître les lois de la Justice et lui apprendre qu'il doit s'y soumettre.*

D. - Est-ce là, mon Frère, le seul fruit de ses travaux ?

R. - *Afin d'augmenter son courage, on lui montre à l'occident la Clémence qui arrête les rigueurs de la Justice, lesquelles sont représentées par les glaives dont la pointe est tournée contre lui.*

D. - Qu'apprend-il par cette épreuve ?

R. - *Que malgré sa faiblesse et ses erreurs, il ne doit pas désespérer d'atteindre le but de ses désirs, si en renonçant lui-même à la vengeance, il use de modération et d'indulgence envers les autres hommes.*

**D. - Sur quoi travaillent les Apprentis ?**

**R. - *Sur la pierre brute pour la dégrossir.***

**D. - Combien y a-t-il de parties dans le temple ?**

**R. - *Trois, savoir : le porche, le temple et le sanctuaire.***

**D. - Dans quelle partie avez-vous travaillé comme Apprenti ?**

**R. - *Dans le porche.***

**D. - Qu'avez-vous trouvé dans le porche ?**

**R. - *Un escalier de sept marches que l'on monte par 3, 5 et 7, pour arriver à la porte du temple.***

**D. - Avez-vous monté cet escalier ?**

**R. - *J'en ai monté les trois premières marches, mais mon temps n'étant pas encore venu, on m'a fait redescendre.***

**D. - Qu'y avez-vous trouvé de plus ?**

**R. - *Deux grandes colonnes à l'entrée du temple, sur l'une desquelles était la lettre J.***

**D. - Que signifie cette lettre ?**

**R. - *C'est la lettre initiale du mot de mon grade.***

**D. - A quoi servait cette colonne ?**

**R. - *Les Apprentis s'y assemblaient pour recevoir leur salaire.***

**D. - Avez-vous reçu le vôtre ?**

**R. - *Je suis content.***

## SECONDE SECTION

D. - En quelle qualité avez-vous été introduit en Loge et reçu Franc-maçon ?

R. - *J'y ai été introduit d'abord comme CHERCHANT ; après avoir confirmé mes bons désirs et ma ferme résolution, j'ai été reçu PERSÉVÉRANT et, lorsque je me suis livré aux épreuves, j'ai été déclaré SOUFFRANT.*

D. - Pourquoi cela ?

R. - *Pour m'apprendre qu'il ne suffit pas au vrai Maçon de chercher et de persévérer, mais qu'il faut aussi qu'il sache souffrir pour parvenir au terme heureux de ses recherches.*

D. - Comment avez-vous obtenu l'entrée de la Loge ?

R. - *Par trois grands coups.*

D. - Que signifient ces trois coups ?

R. - *Trois passages de l'Évangile qui sont : demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.*

D. - Comment étiez-vous habillé en entrant en Loge ?

R. - *Je n'étais ni nu, ni vêtu et j'étais dépouillé de tous métaux.*

D. - Pourquoi avez-vous été déshabillé ?

R. - *Pour apprendre à ne mettre aucune confiance dans les choses illusoires, et à ne pas me laisser tromper par les apparences.*

D. - Pourquoi vous a-t-on privé de vos métaux ?

R. - *Pour m'enseigner que celui qui aime la Vérité doit la préférer à toutes les choses sensibles.*

D. - Que signifie le profond silence qui a régné dans la Loge après que vous ayez été remis entre les mains des Surveillants ?

R. - *Il m'a rappelé que les matériaux qui furent employés à la construction du temple de Salomon avaient été si bien préparés que l'on n'entendit le bruit d'aucun outil pour les mettre en œuvre.*

D. - Pourquoi le silence a-t-il été bientôt interrompu par le Vénérable Maître ?

R. - *C'est qu'il n'a point vu en moi les qualités nécessaires et qu'il a voulu que je fusse éprouvé.*

D. - Qu'avez-vous aperçu dans la Loge ?

R. - *Rien que l'esprit humain puisse comprendre, étant privé de la Lumière.*

D. - Pourquoi étiez-vous privé de la Lumière ?

R. - *Parce que mes passions et les ténèbres de mon âme m'empêchaient de l'apercevoir.*

D. - Qui vous a reçu à l'entrée de la Loge ?

R. - *Le Frère Second Surveillant qui m'a ensuite été donné pour guide après m'avoir éprouvé par le glaive appuyé sur mon cœur.*

- D. - Que signifie le glaive sur le cœur ?  
R. - *Que le vrai Maçon doit toujours être prêt à sacrifier ce qu'il a de plus cher pour la Justice et la Vertu, et qu'il ne doit pas murmurer dans l'infortune.*
- D. - Qu'est-ce que le Second Surveillant a fait de vous ?  
R. - *Il m'a fait faire trois voyages, passant par différentes routes, où j'ai subi la rigueur des éléments.*
- D. - Pourquoi avez-vous subi l'épreuve des éléments ?  
R. - *Le Vénérable Maître a voulu me convaincre que les éléments peuvent détruire l'être corrompu mais qu'ils ne peuvent le régénérer, et ensuite il a daigné me rassurer par des maximes salutaires.*
- D. - Ensuite, où vous a-t-il conduit ?  
R. - *Au pied de l'escalier du temple, dont il m'a fait monter et redescendre les trois premières marches, et il m'a conduit de là à l'Autel de l'orient.*
- D. - Pourquoi dans l'obscurité où vous vous trouviez, avez-vous été conduit à l'orient ?  
R. - *C'est le Vénérable Maître qui en a donné l'ordre, voulant m'éprouver lui-même. Cependant, je n'aurais pas eu la force d'y parvenir, si je n'avais pas été conduit et soutenu par les deux Frères Surveillants.*
- D. - Comment le Vénérable Maître vous a-t-il éprouvé ?  
R. - *Il m'a fait mettre le genou droit sur l'équerre, la main droite sur l'Évangile de saint Jean, tenant de la gauche la pointe d'un compas sur le cœur et, dans cette attitude, j'ai prononcé mon engagement à la manière des Maçons.*
- D. - Que vous est-il arrivé ensuite ?  
R. - *Le Vénérable Maître a exigé mon consentement pour subir l'épreuve du sang.*
- D. - Pourquoi a-t-on exigé de vous ce consentement ?  
R. - *Pour s'assurer de ma fermeté en toute occasion et me confirmer, par mon aveu, dans l'état de Souffrant.*
- D. - Avez-vous effectivement scellé de votre sang votre engagement ?  
R. - *Non, le Vénérable Maître s'est contenté de ma bonne volonté et a seulement figuré le sacrifice auquel j'avais consenti moi-même.*
- D. - Comment donc avez-vous été reçu Franc-maçon Apprenti ?  
R. - *Par trois coups que le Vénérable Maître a frappés sur la tête du compas dont la pointe appuyait sur mon cœur.*
- D. - Qu'a-t-on fait de vous après cela ?  
R. - *J'ai été renvoyé à l'occident ; j'y ai reçu d'abord un faible rayon de Lumière qui, en me découvrant la Justice et la Clémence, m'a fait espérer mon avancement dans l'Ordre.*
- D. - Comment avez-vous pu concevoir cette espérance ?  
R. - *Par ma soumission entière aux volontés du Vénérable Maître qui m'a mérité son indulgence, et ensuite la Lumière m'a été rendue dans tout son éclat.*

- D. - Que signifie le mouvement général qui s'est fait dans la Loge avant que la Lumière vous ait été rendue, et le bruit confus dont il était accompagné ?  
R. - *Les efforts qu'il faut faire pour rappeler à la Lumière celui que le vice a plongé dans les ténèbres.*
- D. - Qu'avez-vous aperçu lorsqu'on vous a donné la Lumière ?  
R. - *Trois grandes Lumières.*
- D. - Que signifient ces trois Lumières ?  
R. - *Le Soleil, la Lune, et le Vénérable Maître.*
- D. - Quel rapport y a-t-il du Soleil et de la Lune, avec le Vénérable Maître ?  
R. - *Comme le Soleil éclaire le monde pendant le jour et la Lune pendant la nuit, de même aussi le Vénérable Maître éclaire sans cesse la Loge de ses Lumières.*
- D. - Qu'avez-vous aperçu encore ?  
R. - *Un chandelier à trois branches sur l'Autel d'orient.*
- D. - A quoi fait-il allusion ?  
R. - *A la triple puissance qui ordonne et gouverne le monde et qui est exprimée dans la Loge par le Vénérable Maître et les deux Surveillants.*
- D. - N'avez-vous rien aperçu de plus ?  
R. - *Le tapis de la Loge formant un carré long à l'imitation du temple de Salomon et réunissant tous les emblèmes mystérieux de la Maçonnerie.*

### TROISIÈME SECTION

- D. - Pouvez-vous me donner l'explication des emblèmes mystérieux, meubles, bijoux et ornements dont se servent les Francs-maçons ?  
R. - *Je l'espère, mais je n'en suis pas sûr.*
- D. - Pourquoi répondez-vous ainsi ?  
R. - *Parce que l'Apprenti ne pouvant rien juger par lui-même, ne peut pas se flatter de découvrir la Vérité sans le secours des Maîtres.*
- D. - Combien y a-t-il de meubles emblématiques ?  
R. - *Six, dont trois sont mobiles et trois immobiles.*
- D. - Nommez les premiers.  
R. - *Le compas, la truelle et le maillet.*
- D. - A quoi sert le compas ?  
R. - *A donner aux plans des justes proportions.*
- D. - Quel est l'usage de la truelle ?  
R. - *Les Francs-maçons s'en servent pour élever des temples à la Vertu.*
- D. - A quoi le maillet est-il employé ?  
R. - *Il sert aux Apprentis à travailler sur la pierre brute, aux Compagnons pour mettre en œuvre les matériaux déjà préparés et, dans les mains du Vénérable Maître et des Surveillants, il est l'emblème de l'union et de la fermeté qui doit diriger les travaux des ouvriers.*
- D. - Quels sont les meubles immobiles ?  
R. - *La pierre brute, la pierre cubique et la planche à tracer.*
- D. - A qui sont-ils attribués ?  
R. - *La pierre brute est attribuée aux Apprentis, pour la dégrossir, la pierre cubique aux Compagnons, pour aiguïser leurs outils, et la planche à tracer aux Maîtres, pour tracer leurs dessins.*
- D. - Que signifie la pierre brute ?  
R. - *Elle est le symbole vrai d'un Apprenti et du travail qu'il doit faire sur lui-même pour le rendre digne de la vraie Lumière.*
- D. - Pourquoi n'y comprenez-vous pas la Bible ?  
R. - *La Bible n'est pas un emblème, mais elle nous enseigne la loi qui était conservée dans le sanctuaire du temple, et que tout Franc-maçon doit méditer.*
- D. - Que signifie l'épée du Vénérable Maître qui était posée sur la Bible ?  
R. - *Elle est le symbole du pouvoir qui est confié au Vénérable Maître, lequel, étant fondé sur la loi, sert de base aux travaux des Frères.*
- D. - Combien y a-t-il de bijoux dans la Loge ?  
R. - *Il y en a trois.*

D. - Quels sont-ils ?

R. - *L'équerre, le niveau et le perpendiculaire.*

D. - A qui sont attribués ces trois bijoux ?

R. - *L'équerre au Vénérable Maître, le niveau au Premier Surveillant et le perpendiculaire au Second Surveillant.*

D. - Que signifie l'équerre ?

R. - *Elle est l'emblème de la régularité et de la perfection des travaux d'une Loge, dont le Vénérable Maître doit diriger tous les plans.*

D. - Que signifie le niveau ?

R. - *Il désigne la parfaite conformité qui doit se trouver entre les travaux des Frères et les ordres du Vénérable Maître. Le Frère Premier Surveillant en est décoré comme inspecteur des ouvrages, chargé de les vérifier et de rectifier les ouvriers.*

D. - Que signifie le perpendiculaire ?

R. - *Il est le symbole de la solidité des travaux maçonniques, qui doivent être élevés exactement sur leur base. Le Frère Second Surveillant en est décoré, parce qu'il est chargé de maintenir dans la Loge l'observance des lois et préceptes de l'Ordre.*

D. - Combien y a-t-il d'ornements dans la Loge ?

R. - *Il y en a trois, savoir : le pavé mosaïque qui orne le seuil de la porte du temple, le cordon à houppes dentelées qui en orne l'intérieur, et l'étoile flamboyante qui en éclaire le centre, d'où elle répand sa Lumière dans toutes ses parties.*

D. - A quoi sert le pavé mosaïque ?

R. - *Il couvre l'entrée du souterrain du temple entre les deux colonnes.*

D. - A quoi sert le cordon à houppes dentelées ?

R. - *Il sert à décorer la partie supérieure du voile qui sépare le temple du sanctuaire.*

D. - Que représente l'Étoile flamboyante ?

R. - *Je l'ignore encore n'ayant pu la contempler.*

D. - Pourquoi le Soleil et la Lune sont-ils représentés sur le tapis de la Loge ?

R. - *Pour rappeler aux Frères-maçons qu'ils doivent travailler nuit et jour à perfectionner leurs travaux.*

D. - Expliquez-moi l'emblème du Soleil.

R. - *Il représente le Vénérable Maître qui éclaire tous les Frères de la Loge de ses Lumières, comme le Soleil éclaire le monde.*

D. - Expliquez-moi l'emblème de la Lune ?

R. - *Elle représente les Frères Surveillants qui, ainsi que la Lune reçoit et réfléchit la Lumière du Soleil, reçoivent et réfléchissent celle du Vénérable Maître sur les Frères de la Loge.*

- D. - Que signifie la bordure du tapis ?  
R. - *Elle sert à renfermer les emblèmes mystérieux de la Franche-maçonnerie et désigne la différence extrême qui est entre les choses sacrées et les choses profanes.*
- D. - Que signifient les quatre points cardinaux tracés sur le bord du tapis ?  
R. - *Ils désignent l'universalité de l'Ordre répandu dans les quatre parties du monde, et l'union de toutes ces parties.*
- D. - Pourquoi le temple de Salomon sert-il d'emblème aux Francs-maçons ?  
R. - *Pour leur rappeler qu'ils doivent bâtir dans leur cœur un temple à la Vertu et tâcher de le rendre aussi parfait que celui qui fut élevé par Salomon à la gloire du Grand Architecte de l'Univers.*
- D. - Quel âge avez-vous comme Apprenti ?  
R. - *Trois ans passés.*
- D. - Qu'entendez-vous par là ?  
R. - *Les trois voyages mystérieux que j'ai faits autour du temple et les trois marches que j'ai montées pour tâcher d'y parvenir.*
- D. - Comment un Franc-maçon doit-il se distinguer des autres hommes ?  
R. - *Par une bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée, par des mœurs douces et par une conduite irréprochable.*
- D. - Quel est le symbole du grade d'Apprenti ?  
R. - *Une colonne brisée et tronquée par le haut, mais ferme sur sa base, avec cette devise : **adhuc stat.***
- D. - Que signifie cet emblème avec sa devise ?  
R. - *Que l'homme est dégradé, mais qu'il lui reste des moyens suffisants pour obtenir d'être rétabli dans son état originel, et que le Maçon doit apprendre à les employer.*
- D. - Combien y a-t-il de temps ou intervalles dans les jours maçonniques ?  
R. - *Il y en a quatre qui sont : depuis six heures du matin où commence la journée jusqu'à midi, depuis midi jusqu'à six heures du soir, depuis six heures du soir jusqu'à minuit, et depuis minuit jusqu'à six heures du matin.*
- D. - Comment désigne-t-on ces quatre intervalles dans la Loge ?  
R. - *Par midi et midi plein en commençant le travail, et par minuit et minuit plein en le finissant.*
- D. - Combien comprenez-vous d'heures dans chaque intervalle ?  
R. - *Il y en a six et un temps, en similitude des six années qui furent employées pour la construction du temple, et du septième temps, ou année, qui fut employé par Salomon pour en faire la dédicace, et aussi des sept jours de la semaine dont le septième est consacré au Seigneur.*

- D. - Pourquoi répondez-vous que c'est la douzième heure lorsqu'on se rassemble dans la Loge, et pourquoi donnez-vous l'heure de convention humaine lorsqu'on en sort ?
- R. - *Parce que l'intervalle de la clôture à l'ouverture désigne le temps qui est employé aux occupations profanes et pendant lequel tout travail maçonnique est suspendu.*
- D. - Qu'entendez-vous par là ?
- R. - *Que le Maçon doit désirer le temps où il pourra sans relâche employer les heures, les jours, les mois et les années, à perfectionner son travail.*

Après cette réponse qui finit l'instruction, le Vénérable Maître dit :

**V.M. *Mes Frères, le temps fuit et s'efface à nos yeux, mais il est toujours en présence du Grand Architecte de l'Univers. Devant Lui, tous les instants seront à jamais marqués par nos actions ; employons donc, dès à présent, ceux qui nous sont accordés pour faire le bien, ne les consomons pas en vain dans l'oisiveté ou dans des occupations frivoles, et ne nous écartons jamais envers nos Frères, ni envers les autres hommes, des lois de la Justice et de la Charité.***

**Fin du rituel**

---

# PLANCHES

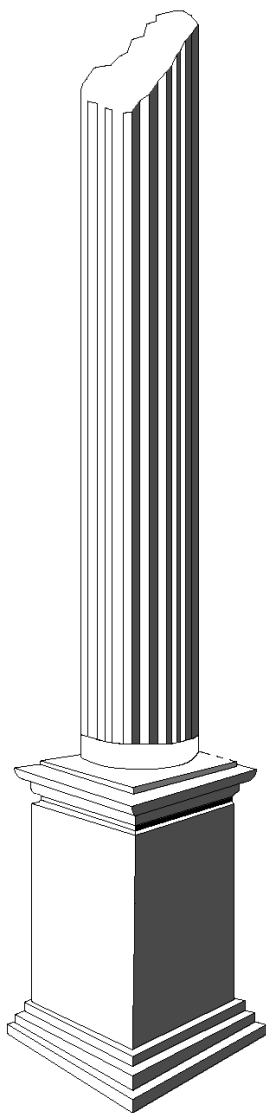
*Les dessins et schémas proposés ne figurent pas dans le rituel de référence  
mais sont conçus dans un but pratique*

**Planche n°1**

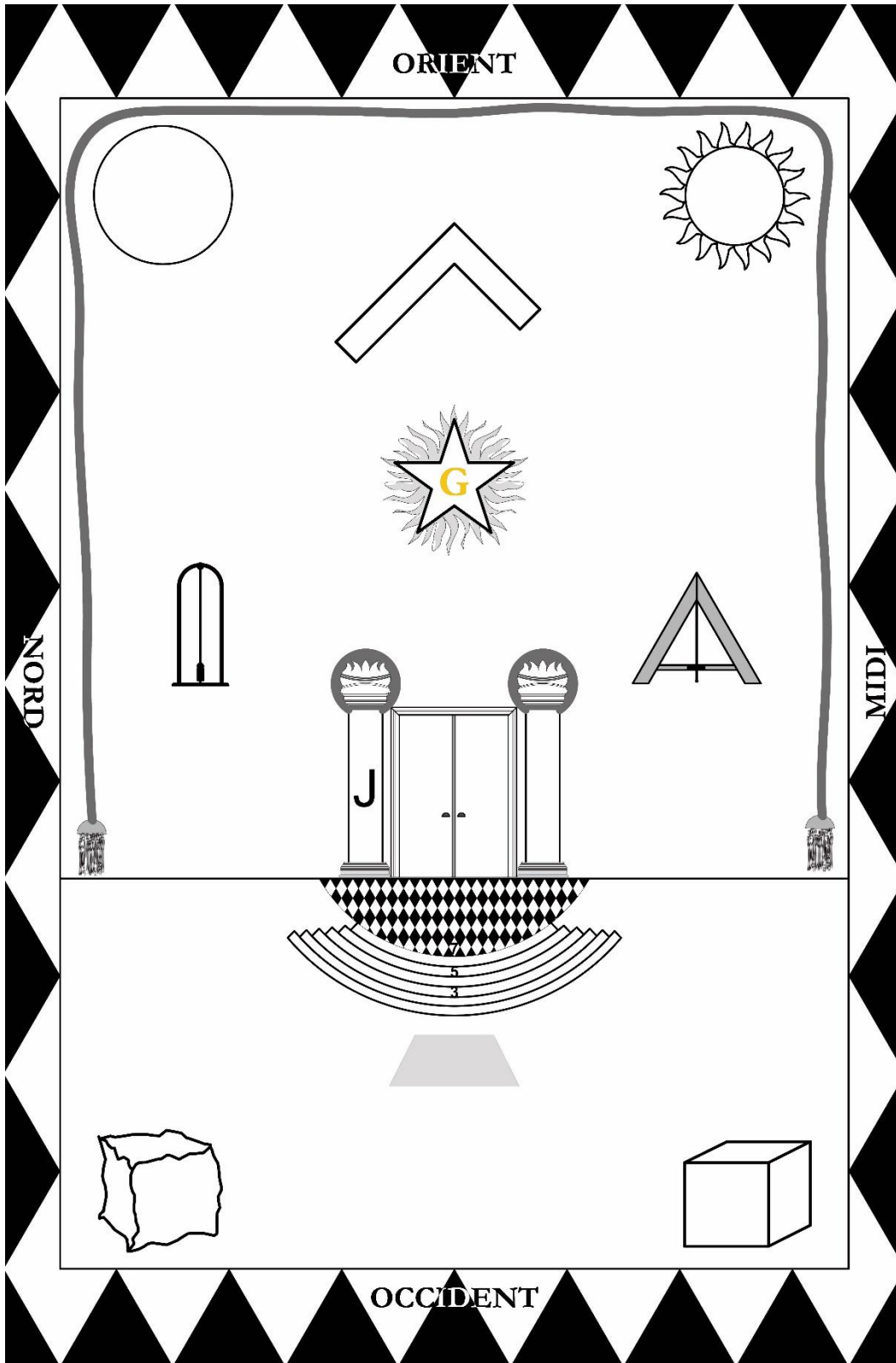


*Planche n°2*

**ADHUC STAT**



# Planche n°3



## **Planche n°4**

***Si vous désirez sincèrement être dirigé et éclairé par le secours de l'Ordre dans lequel vous demandez d'être admis, descendez en ce moment en vous-même, et par les questions qu'il vous présente dans cette retraite, sachez apprécier le travail que vous avez à faire.***

### **PREMIÈRE QUESTION**

***Quelle est votre croyance en l'existence d'un Dieu créateur et principe unique de toute chose ; sur la Providence et sur l'immortalité de l'âme humaine ; et que pensez-vous de la religion chrétienne ?***

### **DEUXIÈME QUESTION**

***Quelle idée vous êtes-vous formée de la vertu considérée dans ses rapports avec Dieu et avec la religion, avec vous-même et avec vos semblables ?***

### **TROISIÈME QUESTION**

***Quelle est votre opinion sur les vrais besoins des hommes et en quoi croyez-vous que vous puissiez leur être le plus utile ?***

***Dans la solitude où vous êtes, méditez sérieusement sur ces objets, si vous voulez sincèrement connaître ce qui est vrai, et pratiquer ce qui est bon et juste ; on vous y laissera le temps nécessaire, sachez en profiter. Quoique vous vous voyiez environné des ombres de la mort, ne craignez rien, puisqu'il vous reste encore un rayon de Lumière ; méditez donc sur ces trois points essentiels pour vous mettre en état d'y répondre un jour d'une manière satisfaisante, si vous ne le pouvez dans cet instant même ; vos progrès dépendront toujours de votre constance dans la route pénible et salutaire que vous allez entreprendre.***

## **Planche n°5**

### **PREMIER TABLEAU**

***Dans cette solitude apparente, ne crois pas être seul.***

***Absolument séparé des autres hommes,  
Entre ici en toi-même,  
Et vois s'il est un être qui soit plus près de toi  
Que Celui dont tu tiens l'existence et la vie.***

***Oui ! Il est auprès de toi ;  
Mais tu es bien éloigné de Lui.  
Tente donc de t'en approcher  
Par tes désirs et par ta soumission à Ses lois.***

***Pour parvenir à cet heureux terme,  
Tu devras faire un travail pénible,  
Chercher, persévérer et souffrir.  
Y es-tu bien décidé ?***

***Prends courage ;  
Le temps est court, tes peines seront passagères ;  
Mais la récompense est assurée.***

***La Justice exige de toi ce travail,  
Le moment est décisif :  
Considère donc le misérable état où tu te trouves,  
Les ténèbres qui t'entourent,  
La Lumière qui t'est promise.  
Médite et choisis !***

***Si tu te dévoues généreusement  
Dans la carrière difficile qui s'ouvre devant toi,  
Un guide sûr et fidèle te sera donné,  
Qui te garantira des dangers.***

**Planche n°6**

**tu viens  
de te soumettre  
à la mort**



**la vie était souillée  
mais la mort  
a réparé la vie**

## **Planche n°7**

A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS



**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE OPERA**

### **Engagement Préliminaire**

(à lire et à faire signer par le Candidat dans la Chambre de retraite)

**Moi, ....., soussigné,**

**ayant désiré et demandé d'être reçu**

**dans l'ordre des Francs-maçons et réitérant cette demande**

**par l'effet de ma propre volonté,**

**dans laquelle je déclare que je persiste et veux persister,**

**je promets et donne ma parole d'honneur de garder inviolablement et toujours**

**le secret sur tout ce que je viens de voir et entendre**

**relativement à l'ordre Maçonnique**

**et sur tout ce qui pourra encore m'être communiqué**

**à l'avenir de quelque manière que ce puisse être,**

**soit que ma réception s'accomplisse ou non.**

**J'affirme sur mon honneur**

**ne pas être lié par d'autres engagements,**

**ni appartenir ou entretenir des rapports avec des sectes, des associations sectaires**

**ou des mouvements extrémistes ou subversifs,**

**qui ne me permettraient pas de contracter l'obligation des Maçons**

**ou qui seraient incompatibles avec elle.**

**De plus, je m'engage à ne jamais proférer des idées contraires**

**à l'esprit de Tolérance de la Franche-Maçonnerie.**

**En foi de quoi, j'ai signé le présent engagement.**

**A ..... le .....**

**Signature .....**

## Planche n°8

Nom de baptême (prénom) \_\_\_\_\_  
Nom civil \_\_\_\_\_  
Age : \_\_\_\_\_ années \_\_\_\_\_ mois \_\_\_\_\_ jours, né à : \_\_\_\_\_  
Domicile \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Nom de baptême du père \_\_\_\_\_  
Religion (ex : chrétienne...) \_\_\_\_\_  
Métier - Situation prof. \_\_\_\_\_  
Situation matrimoniale \_\_\_\_\_

><-----

Nom de baptême (prénom) \_\_\_\_\_  
Nom civil \_\_\_\_\_  
Age : \_\_\_\_\_ années \_\_\_\_\_ mois \_\_\_\_\_ jours, né à : \_\_\_\_\_  
Domicile \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Nom de baptême du père \_\_\_\_\_  
Religion (ex : chrétienne...) \_\_\_\_\_  
Métier - Situation prof. \_\_\_\_\_  
Situation matrimoniale \_\_\_\_\_

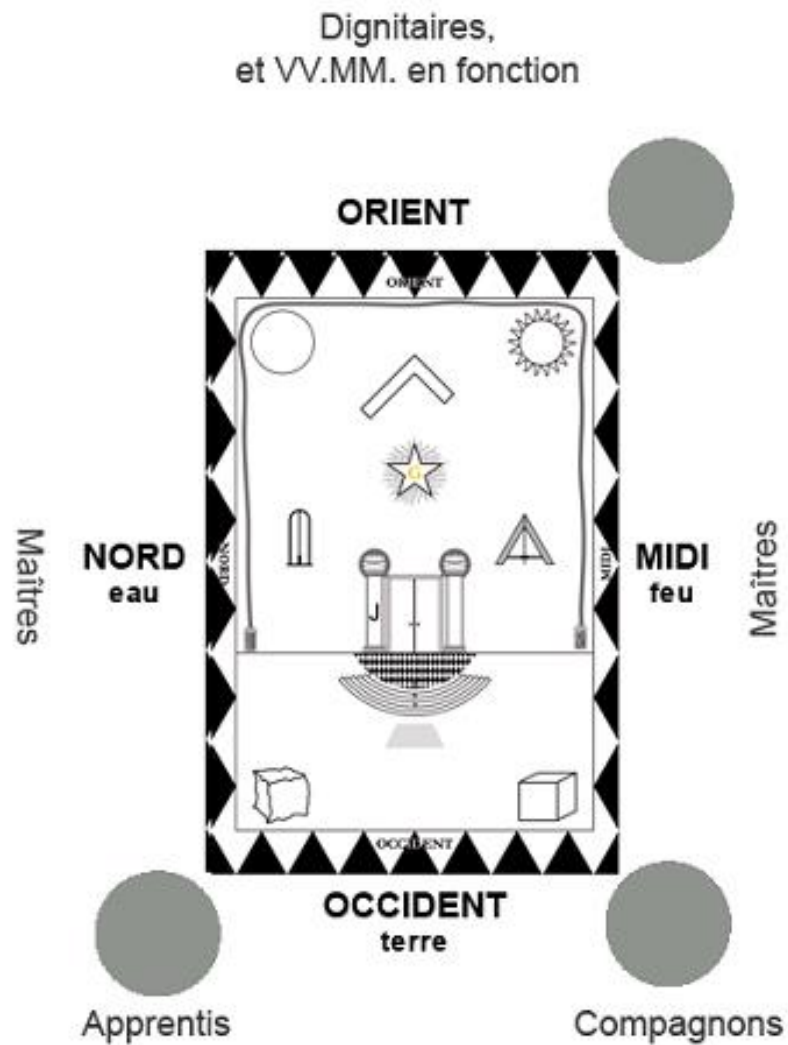
><-----

Nom de baptême (prénom) \_\_\_\_\_  
Nom civil \_\_\_\_\_  
Age : \_\_\_\_\_ années \_\_\_\_\_ mois \_\_\_\_\_ jours, né à : \_\_\_\_\_  
Domicile \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Nom de baptême du père \_\_\_\_\_  
Religion (ex : chrétienne...) \_\_\_\_\_  
Métier - Situation prof. \_\_\_\_\_  
Situation matrimoniale \_\_\_\_\_

## Planche n°9

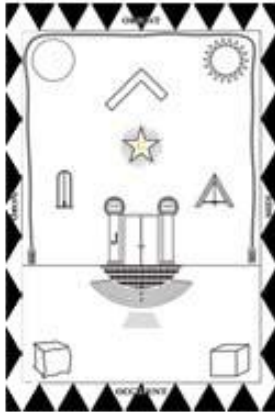
# Constitution de la Loge pour une réception



## Planche n°10

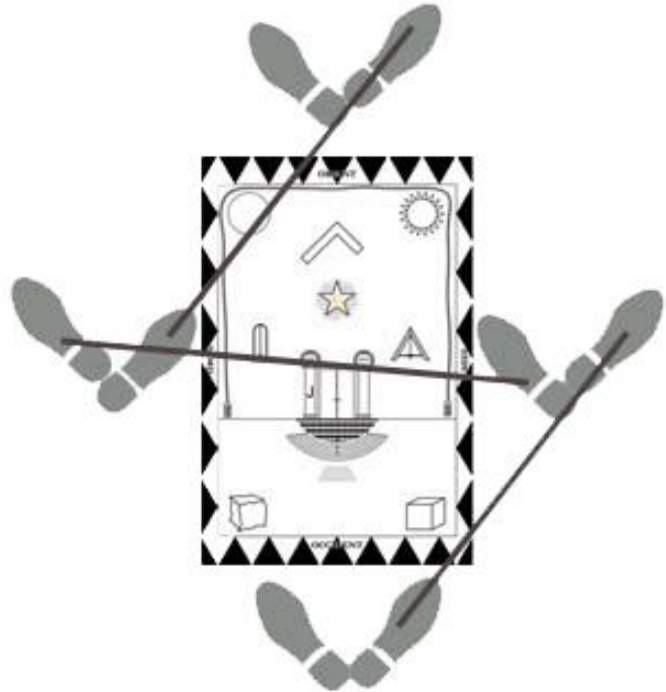
### Planche n°10.1

Pas sur l'escalier menant au temple



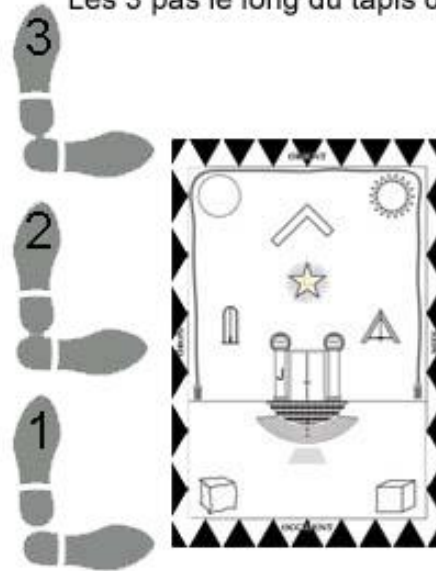
### Planche n°10.2

Les 3 pas au-dessus du tapis de Loge



### Planche n°10.3

Les 3 pas le long du tapis de Loge



## Planche n°11

### Formule de l'Engagement des Maçons

***Moi, N ....., je promets sur le saint Évangile, en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur devant cette respectable assemblée :***

***D'être fidèle [au plus pur esprit du Christianisme]<sup>74</sup>, [à la Magistrature suprême]<sup>75</sup> et aux lois de l'État, d'être bienfaisant envers tous les hommes lorsque je pourrai leur être utile ;***

***De ne jamais révéler aucun des mystères, secrets et symboles de la Franc-maçonnerie, de quelque manière que ce puisse être, et de n'en parler à aucun homme que je n'aurai pas reconnu pour un vrai et fidèle Maçon.***

***Je promets de me soumettre aux lois de la Franc-maçonnerie, et d'obéir, en ce qui concerne ces lois, à ceux qui sont chargés de leur exécution, d'aimer tous mes Frères et de faire respecter et chérir l'Ordre en pratiquant constamment parmi les hommes les vertus qu'il exige.***

***Si je manque à cet engagement que je viens de contracter par ma libre volonté et ferme détermination, je consens d'être réputé homme sans foi, sans honneur, et digne du mépris de tous mes Frères, déclarant que je persiste à vouloir être admis dans l'Ordre des Francs-maçons, et que j'en réitère la demande.***

***Ainsi, que Dieu me soit en aide.***

---

<sup>74</sup> Dans l'esprit de [la sainte Religion chrétienne] - Voir note importante en fin de document page 111.

<sup>75</sup> Ancienne locution : [à mon souverain]

## [NOTES IMPORTANTES]

### **Précision importante au sujet de la locution : sainte Religion chrétienne.**

La sainte Religion chrétienne est la religion (caractérisée par une croyance, un culte et une règle de vie) que Dieu donna à l'homme (c'est pourquoi elle est sainte, sans allusion aucune à « une sainte église »), à l'origine des temps, conséquence du mythe de la chute. Le Rite Écossais Rectifié admet l'existence d'une tradition religieuse et d'un culte primitif, à caractère universel, dont le Christ est la pierre angulaire depuis la Révélation primitive faite à Adam et qui appartient à tous les peuples. Tradition plus ou moins dégradée selon les lieux, les circonstances et les temps, dont il est possible de retrouver des traces et dont la Franc-maçonnerie est dépositaire, bien dans l'esprit universaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont Joseph de Maistre (1753-1821) se fera le prophète :

*« La vraie religion a bien plus de 18 siècles : Elle naquit le jour que naquirent les jours. Remontons à l'origine des choses, et montrons par une filiation incontestable que notre système réunit au dépôt primitif les nouveaux dons du Grand Réparateur. »*

### **Proposition de « mode opératoire » pour la chaîne d'union.**

C'est un passage essentiel de la tenue ; ce moment doit être digne et fort et doit favoriser le recueillement de chacun.

Il est évidemment convenu d'éviter tout vocabulaire « sécant » en la matière : on ne « rompt », pas plus qu'on ne « quitte » la chaîne et de même la fin doit se faire sans secousses.

Nous préconisons l'attitude suivante : après la fin de la prière : « ..... **que rien ne puisse jamais l'altérer** », laisser un temps de recueillement silencieux dont la durée est à l'initiative du V.M., puis, après qu'il ait prononcé : « ...**Ainsi soit-il** », les mains se séparent simplement et chacun regagne sa place en silence et dans l'ordre prescrit.